

**UNIVERZITA KARLOVA V PRAZE**

**Filozofická fakulta**

Ústav románských studií

**Diplomová práce**

Vendula Habartová

**VIOLETTE LEDUCOVÁ JAKO PŘEDSTAVITELKA LITERÁRNÍHO  
EXISTENCIALISMU VE FRANCII**

**Violette Leduc. An existentialist woman-writer in France**

Vedoucí diplomové práce: Doc.PhDr.Václav Jamek

Praha 2011

## **Poděkování**

Ráda bych na tomto místě poděkovala panu doc. PhDr. Václavu Jamkovi za jeho užitečné připomínky, rady a pomoc při vytváření mé diplomové práce.

Prohlašuji, že jsem diplomovou práci vypracovala samostatně, že jsem řádně citovala všechny použité prameny a literaturu a že práce nebyla využita v rámci jiného vysokoškolského studia či k získání jiného nebo stejného titulu.

V.....dne.....

podpis.....

## **Violette Leducová jako představitelka literárního existencialismu ve Francii**

Cílem této diplomové práce je popsat a zhodnotit dílo francouzské spisovatelky Violette Leducové z pohledu literárního existencialismu, za jehož zástupkyni bývá považována. Práce nejprve nastíní základní kontext autorčina života a díla. Popíše žánr autobiografie v souvislosti s filozofií existence. Autorku pak zasadí do tohoto kontextu jak životopisně (aktivně se podílela na skupinovém literárním životě existencalistů a s některými představiteli tohoto proudu měla úzký osobní vztah: Sartre, Beauvoirová, Camus), tak především literárně, z hlediska intertextuálního (vnitřní souvislosti a inspirace autorčina díla), i pokud jde o vlastní látku jejího díla a přístup k ní. Obě perspektivy se přitom ve velké míře setkávají, protože Leducové dílo je převážně autobiografické. Hlavním úkolem práce bude proto prozkoumat, jak se ontologické a mravní nároky existencialismu (otázka autenticity, upřímnosti, odpovědnosti, svobody) odrážejí v literárním pojednání autorčiny autentické zkušenosti.

V praktické části bude práce vycházet z rozboru autorčiny ústřední trilogie : *La Bâtarde*, *La Folie en tête*, *La Chasse à l'amour*. Na základě rozboru těchto tří textů budou ukázány typické znaky existencialismu v této trilogie obsažené i rysy autorčina díla, kterými se z tohoto myšlenkového a literárního směru vymyká. Práce by měla ukázat jedinečnost osobnosti Violette Leducové, úzké propojení jejího díla a života a prvky, kterými předstihla svou dobu.

Klíčová slova: autobiografie

existencialismus

ženská literatura

lesbická literatura

sexualita

postava matky

nemanželský původ

## **Violette Leduc. An existentialist woman-writer in France**

The aim of this diploma thesis is to describe and evaluate the work of French writer Violette Leduc from the point of view of existentialism, which she is considered to be a representative of. There is an outline of the basic context of the writer's life and work at the beginning and description of the genre of autobiography follows. The main body of the work includes association of her life with existentialism (she took an active part in existentialists' literary group and she kept a close personal relationship with some of the representatives of this movement: Sartre, Beauvoir, Camus); and with literature in terms of intertextuality (internal coherence and inspiration of her work); and with themes of her work as such and her perception of them. Both perspectives are interconnected because Leduc's work is mainly autobiographical. The core purpose of the work is to investigate the reflection of ontological and ethical demands of existentialism in the author's elaboration of authentic experience.

The interpretative part deals with her essential trilogy: : *La Bâtarde*, *La Folie en Tête*, *La Chasse à l'Amour*. Both the typical features of existentialism and the features of Leduc's work that go beyond it are explained on the basis of these three texts. The work highlights uniqueness of the personality of Violette Leduc, close connection of her life and work and those features of her work that exceeded her time.

Key words: autobiography  
existentialism  
women's literature  
lesbian literature  
sexuality  
the character of mother  
origin illegitimate

## **Violette Leduc – une écrivaine existentialiste française**

Le sujet de ce travail est la vie et l'oeuvre de l'écrivaine française Violette Leduc (1907 – 1972) qui est considérée comme faisant partie du mouvement existentialiste. Le but de ce travail est de d'une côté de montrer comment les idées principales de l'existentialisme sont-elles transmises et représentées dans l'oeuvre autobiographique de cette auteure. Et de l'autre côté on verra aussi comment Violette Leduc se distingue de ce mouvement en demeurant un personnage littéraire inclassable.

Tout d'abord, on va introduire le personnage de Violette Leduc dans le contexte historique et littéraire de son époque en présentant des faits de base de sa vie et sa proximité aux écrivains existentialistes. Le travail expliquera le lien entre les titres de ses livres et son parcours personnel. Puis on esquisse les principes de bases du genre littéraire de l'autobiographie et les idées principales de la philosophie existentialiste. La partie principale du travail se concentre sur l'étude des oeuvres composant la trilogie autobiographique centrale de l'écrivaine: *La Bâtarde* (1964), *La Folie en tête* (1970), *La Chasse à l'amour* (1973).

La vie de Violette Leduc peut être désignée sans exagération comme très troublée, douloureuse et pleine de refus et de mépris. Elle était fille bâtarde élevée par une mère froide, elle a passé son enfance en pauvreté et sans jamais connaître son père, au collège, elle a découvert son orientation homosexuelle, elle a souffert d'une maladie psychique, elle n'a vécu que des relations amoureuses ratées, etc. Son oeuvre se concentre sur son personnage même et sur son expérience individuel. C'est pourquoi elle a choisi le genre de l'autobiographie. C'est pourquoi les idées existentialistes qui soulignent l'individualité lui étaient tellement proches. On va donc rapprocher l'existentialisme et l'autobiographie grâce à leur accent commun mis sur l'individu, son sort et son expérience exceptionnel. L'autobiographie peut être considérée comme la mise en pratique des idées existentialistes. De ce point de vue les titres de ses trois livres purement autobiographiques représentent les différentes phases de son existence, de son évolution personnelle.

L'oeuvre de Violette Leduc est majoritairement autobiographique et l'individu (l'auteure-la narratrice-l'héroïne) se trouve toujours au centre de son histoire, de ses réflexions. Son oeuvre se trouve à la frontière entre la vie réelle et la vie fictive créée par la littérature. Violette Leduc met l'accent sur sa personne-même. Tous les faits sont vus de sa perspective personnelle. Elle accentue son évolution personnelle, la dynamique de son

existence. L'usage du genre „individualiste“ d'autobiographie représente donc le premier point commun de l'oeuvre de Leduc avec la philosophie de l'existence.

En étudiant les textes autobiographiques de Leduc on peut y découvrir toutes les idées existentialistes de base mises en pratique. Premièrement l'accent mis sur l'existence, ensuite les traits de l'individualité du personnage de Violette Leduc et de son oeuvre et finalement la représentation de la liberté existentialiste et de la grande responsabilité qui en découle.

La question du rapport entre l'existence et l'essence est dans les livres de Leduc explicitée sur son attitude envers le sentiment amoureux et envers la littérature. D'une côté ils représentent la base de son existence, ils sont des moyens de la construction de soi-même. De l'autre côté tous les deux cachent aussi l'essence implicite et inconnue envers laquelle l'auteure se dirige sans jamais l'atteindre. Son attitudes envers ces deux éléments essentiels de sa vie est très complexe. Elle perçoit la littérature des deux côtés, du point de vue d'une lectrice passionnées mais aussi en tant qu'une écrivaine. De la même façon l'amour est pour elle un sentiment fondé sur la mutualité, sur le principe de donner et de recevoir. Son but est dans les deux cas la perfection incarnant l'essence inaccessible. L'accent mis sur la littérature et sur le sentiment amoureux en tant que les parties dynamiques et changeables de sa vie souligne comment Violette Leduc met en pratique l'idée existentialiste de la primauté de l'existence sur l'essence.

L'existentialisme s'intéresse avant tout à l'individu, à son expérience unique, à sa condition de vie unique. L'individu – l'auteure elle-même- se trouve aussi au centre d'attention de Leduc et de ses livres. Elle met l'accent sur ses traits distinctifs qui ont contribué à la naissance de son individualité. C'est avant tout son origine bâtarde qui était à l'origine de sa relation très compliquée avec sa mère et plus généralement à l'origine de tous ses échecs amoureux. Puis elle mentionne sa fragilité extérieure mais aussi intérieure qui se traduisent dans ses maladies physiques et psychiques. Elle parle beaucoup de ses traits et de ses qualités négatives – surtout de l'apparence physique insatisfaisante et du manque de la soi-confiance. Elle n'oublie non plus ses qualités et traits non – féminins comme la vie solitaire sans partenaire et sans enfant et sa profession masculine.

Tous ces traits qui caractérisent le personnage de Violette Leduc en tant qu'une femme réelle, en tant que l'héroïne et la naratrice de ses livres ont naturellement beaucoup influencé tous ses choix de vie parce que chaque individu est absolument autonome et cette autonomie le prédestine à la liberté. Sa liberté est néanmoins liée à une responsabilité profonde parce qu'en décidant pour lui-même, il décide en même temps pour toute l'humanité.

Cette liberté existentialiste se traduit dans les autobiographies de Violette Leduc dans sa décision d'écrire sur des choses qui restent d'habitude cachées et nonexprimées comme les rapports lesbiens, les rapports amoureux entre les vieux et les jeunes, l'avortement ou les descriptions de la maladie psychique. Son ouverture et sincérité a gêné beaucoup de gens et Leduc en a beaucoup souffert. Outre les thèmes controversés traités dans ses livres, son personnage „révolutionnaire“ se manifeste aussi dans sa vie réelle. Elle a choisi la vie d'une femme seule, indépendante, sans mari, sans enfants ce qui fait d'elle une femme différente de la vision traditionnelle de la femme à l'époque. Et finalement elle s'est décidée devenir écrivaine. Sa choix de la littérature est devenu l'expression de son individualité et de sa liberté. Toutes ces décisions avaient un grand influence sur l'évolution de sa personnalité. Toutes ces décisions lui ont apporté surtout les réactions négatives de la majorité des gens et leur mépris. Pour cette raison elle est restée longtemps méconnue en tant que l'écrivaine.

Du point de vue formelle le caractère exceptionnel de Violette Leduc est encore plus frappant. Ses oeuvres bouleversent la tradition de l'autobiographie tout en la respectant. Elle admire beaucoup ses grands prédécesseurs „autobiographiques“ mais ne se croit pas digne de prendre leur succession pour cette raison ses oeuvres sont classiques mais par moments on peut y observer des éléments perturbants la tradition. Ses oeuvres sont majoritairement prosaïques ce qui ne lui empêche pas d'y introduire des moments lyriques (p.e. des passages proches à l'écriture automatique des surréalistes), elle sait passer brusquement d'un plan temporel à l'autre. Son langage est très cru, elle aime beaucoup des images liés au corps humains, à la sexualité.

Par son individualité, par sa liberté créatrice, par sa choix de la littérature et des thèmes traités dans ses oeuvres, Violette Leduc était un individu humain et littéraire inclassable. Elle n'a jamais adhéré à aucun groupe des gens (femmes, écrivaines, mères, bisexuelles,...), à aucun courant artistique. Pour cette raison les critiques littéraires ne prêtent pas l'attention adéquate à son oeuvres et elle reste inconnue aussi auprès des lecteurs.

Mots-clé: Existentialisme

Autobiographie

Littérature féminine

Littérature lesbienne

Sexualité

Rapport avec la mère

Bâtardise

## Obsah

1. Úvod	10
2. Životopis Violette Leducové	13
3. Názvy autorčiných děl jako charakteristiky jejího života	18
4. Autobiografie a existencialismus	24
5. Nikdy nekončící hledání vlastní podstaty	35
5.1 Literatura – existence i esence zároveň	36
5.2 Marné hledání dokonalé lásky	42
6. Důraz na jednotlivce a jeho individualitu	46
6.1 Nemanželský původ	46
6.2 Jedinec – ztělesnění dokonalé nedokonalosti	49
6.3 „Rozporuplná“ sexuální orientace a vztahy s druhými	65
6.4 Violette Leducová jako netypická žena	77
6.5 Vnější i vnitřní křehkost	85
7. Naprostá svoboda a z ní vyplývající odpovědnost	98
7.1 Svobodné vyjádření nevyjadřovaného	99
7.2 Emancipace v životě a díle Violette Leducové	104
7.3 Literatura – volné pole pro sebevyjádření	109
7.4 Autorka a žena nepatřící nikam	114
8. Závěr	120
Seznam použité literatury	122

## 1. Úvod

Tato práce se zabývá životem a dílem francouzské spisovatelky Violette Leducové (1907-1972). Skutečně je nutné říci životem a dílem, neboť dílo této autorky je převážně autobiografické, případně jejím životem významně inspirované. Východiskem při studiu textů byla autorčina ústřední autobiografická trilogie: *La Bâtarde* (1964), *La Folie en tête* (1970), *La Chasse à l'amour* (1973). Vzhledem k dlouholetému přátelství a úzké spolupráci se Simone de Beauvoirovou a dalšími významnými existencialistickými spisovateli té doby (zejména Jeanem-Paulem Sartrem a Albertem Camusem), jsem se rozhodla zkoumat tato tři díla Violette Leducové právě z hlediska základních myšlenek existencialismu a pokusit se ukázat, do jaké míry je autorka s tímto směrem spřízněna a kde se s ním naopak zcela neshoduje.

Život Violette Leducové lze bez nadsázky označit za velice bouřlivý a plný utrpení. Autorka byla poznamenána především svým nemanželským původem, neatraktivním vzhledem a řadou neúspěšných vztahů. Její nelehký život se promítá již na první pohled do názvů jejích autobiografických děl. První díl její autobiografie se jmenuje *La Bâtarde*, tedy nemanželské dítě; druhou část autorka nazvala *La Folie en tête*, což znamená šílenství v hlavě a poslední kniha trilogie nese název *La Chasse à l'amour*, doslovně hon na lásku.

Po formální stránce tato trilogie plně odpovídá definici žánru autobiografie jakožto prozaického retrospektivního vyprávění, jehož předmětem je vlastní autorův život. V uvedených knihách Violette Leducové nechybí ani pro žánr charakteristická totožnost mezi autorem, vypravěčem a hlavní postavou. Již toto formální vymezení žánru autobiografie dílo Violette Leducové výrazně sblížuje s existencialismem, filozofickým směrem zdůrazňujícím existenci konkrétního lidského jedince, jeho absolutní svobodu a z ní plynoucí odpovědnost za vlastní osud i osud ostatních lidí. Autobiografie stejně jako existencialismus staví jedinečný lidský život a pocity do popředí svého zájmu a odmítá jakékoli pokusy o vytvoření jednoznačných a neměnných pravidel a definicí či o jakékoli zobecnění lidské individuality do abstraktního modelu.

Přestože se Violette Leducová nikdy k existencialismu otevřeně nehlásila, vzhledem k její blízkosti mnoha existenciálním autorům, zejména Simone de Beauvoirové, vzhledem k jejímu obdivu vůči nim a samozřejmě vzhledem k volbě literárního žánru autobiografie, je vliv tohoto filozofického směru na její dílo více než patrný. V jejích dílech se uplatňují všechna základní přesvědčení existencialismu – důraz na existenci, tedy na lidského

jedince a jeho individuální prožitky a pocity, na jeho bezmeznou autonomii a závazky, které z této autonomie založené na osobních volbách každého člověka vyplývají.

Violette Leducovou lze považovat za zástupkyni literárního existencialismu zejména vzhledem k využití rozporuplného žánru autobiografie, pohybujícího se na hranici mezi skutečným životem a naprostou literární fikcí a nabízejícího široké obsahové možnosti. Tento žánr se tak ukazuje být velice příhodným prostředkem k vyjádření autorčina neméně rozporuplného života.

Existencialisté staví existenci na první místo. Je pro ně základním stavebním kamenem světa a vždy předchází jakékoliv podstatě. Pohyb a změna jsou tedy mnohem důležitější než cokoli ustáleného a neměnného. Konkrétní prožitky jsou tedy mnohem důležitější než jakákoliv obecná vymezení. Důraz je kladen na obsah nikoliv na formu. Za podstatu Violette Leducové lze považovat odlišnost, což je však pouze vágní označení pro nejrůznější součásti jejího života a osobnosti, které na ni působily a spolupodílely se na vzniku její nikdy nedokončené identity. Základem existence je utváření a hledání sebe sama, aniž je důležitý konečný výtvar a nalezení. Utváření ztělesňuje v autorčině životě především její literární tvorba a hledání se zaměřuje na pátrání po lásce a fungujícím vztahu. Láska k lidské bytosti a k literatuře jsou tedy základem autorčiny existence, jejich podstata zůstává neznámá a v kontextu existencialismu nepodstatná. Důležitá je usilování o ně nikoliv jejich dosažení.

Existence je ztotožňována se svobodou, s jedinečností. Jejím základem je individuální prožitek jedinečné lidské bytosti. V této souvislosti jsme se již zmínili o výběru žánru autobiografie jakožto žánru bytostně individuálního, který tedy přirozeně spojuje filosofii existence s literaturou. Autorčina jedinečnost vyplývá z neuvěřitelné kombinace mnoha okolností jejího života, díky nimž se její existence tolik odlišovala od všech ostatních. Na utváření spisovatelčiny jedinečnosti se podílel zejména její nemanželský původ, množství záporných rysů, které sama na sobě neustále zdůrazňovala, fyzická i psychická křehkost, její „neženské“ aktivity a samozřejmě osamělý život. Bohužel spisovatelka všechny tyto jedinečné aspekty své osobnosti chápala jako cosi degradující a toužila je změnit. Nedokázala svou jedinečnost náležitě ocenit a vážit si svobody, kterou jí zaručovala.

Kombinace všech výše zmíněných prvků dala vzniknout neopakovatelnému člověku jménem Violette Leducová. Jedinečnost její osoby ji stejně jako všechny ostatní lidské bytosti předurčuje k naprosté svobodě, poněvadž nikdy nemůžeme s druhým stejně jedinečným člověkem sdílet vše. Na své cestě vlastním životem budeme tedy vždy nutně osamělí a nezávislí vzhledem ke své individualitě. Budeme dělat svá vlastní rozhodnutí,

budeme vládnout sami sobě a sami si budeme utvářet život. Jediný, kdo ponese odpovědnost za tyto volby a za tuto tvorbu, budeme my samotní. Charakteristická lidská jedinečnost nás tedy s druhými spojuje a zároveň nás od nich odděluje.

Životní volby Violette Leducové byly velice vyhraněné a nést za ně odpovědnost znamenalo překonat mnoho utrpení, odmítání a předsudků. Autorčina svoboda se především projevuje v její velké odvaze psát ve svém díle o věcech, které bývají běžně skrývány. Vyslovit je znamená vystavit se nebezpečí nepřátelství, nepochopení a opovržení ostatních lidí. A Leducová je jedním z mála lidí, který je ochoten to vše riskovat. Rozhodnutí žít sama a věnovat se mužské profesi jí rovněž vysloužilo odstup a nepřátelství většiny společnosti. Jedinou oblastí, ve které si odlišnost svých svobodných rozhodnutí nevyčítala a kde ji nikdy nechápala jako hroznou nepřízeň osudu, byla literární tvorba, která pro ni byla lékem na všechny šrámy po záporných reakcích na její volby. Literatura byla jediným místem, kde se ochotně vymykala, kde se dobrovolně a cele obětovala.

## 2. Životopis Violette Leducové

Životní příběh Violette Leducové je natolik jedinečný a strastiplný, že se zdá být přímo předurčen k literárnímu zpracování. Autorčiny životní peripetie mohou průměrnému člověku připadat nesnesitelné a neúnosné pro jedinou lidskou bytost. Violette Leducová byla nemanželská, žila pouze s matkou, neměla žádné vzdělání, byla bisexuální orientace, pokusila se o sebevraždu, potratila, rozešla se s partnerkou, rozvedla se s manželem, velice těžce se probíjela literárním světem, byla mnohokrát nešťastně a neopětovaně zamilovaná, trpěla duševní chorobou, onemocněla rakovinou prsu, atd.

To, co vždy považovala společně se svým naprosto neatraktivním vzhledem za svůj hlavní rys a své největší prokletí, které ji nikdy nepřestalo pronásledovat, byl její nemanželský původ. Je proto velice příznačné, že její nejznámější a nejúspěšnější autobiografické dílo nese název *La Bâtarde*, tedy nemanželské dítě, doslova „bastardka“. Díky němu se proslavila, pronikla do povědomí čtenářů a v pozdním věku 57 let se stala známou a oceňovanou spisovatelkou.

Thérèse Andrée Violette Leducová se narodila 7. dubna 1907 v Arrasu na severu Francie. Byla nemanželskou dcerou Berthe Leducové a André Debarella, syna tehdejšího zaměstnavatele její matky, který Violette nikdy jako dceru neuznal. Debarellova rodina poslala svoji služku Berthe do ústraní, aby porodila dceru Violette, se kterou poté odešla a s rodinou Violettinu otce se již dále nestýkala. Dětství Violette strávila v péči přísné matky a laskavé babičky, jež je v jejích knihách pojmenována Fidéline a je nápadným protikladem chladné matky. V dceřiných sedmi letech potkala Berthe bohatého obchodníka Ernesta Dehouse, kterého si později vzala, a Violette se tak v jejím životě cítila být čím dál větším břemenem, což se ještě umocnilo po smrti její babičky v roce 1916. Aby si mohla Berthe žít vlastní život s novým mužem, poslala svou nechtěnou dceru do internátní školy ve Valenciennes, kde však Violette prožila jedno z nejkrásnějších období svého života. V roce 1924 se narodil Violettin nevlastní bratr Michel a ve stejném roce Violette poznala svou první osudovou ženu, spolužačku Isabelle, se kterou prožila krátký ale velice vášnivý románek na internátu. Jejich vztah vyvolal skandál a Violette musela školu i internát záhy opustit. O rok později potkala Violette svou osudovou ženu číslo dvě – učitelku Denise Hergèsovou, kterou ve svých knihách nazývá Hermine (*La Bâtarde*) nebo Cécile (*Ravages*). Společně s matčinou rodinou se Violette odstěhovala do Paříže a nastoupila na gymnázium, avšak u maturity propadla. Své středoškolské vzdělání ostatně nikdy nedokončila. Po celou tu dobu udržovala na dálku vztah s Denise, která se mezitím stala učitelkou na venkově. Zároveň v roce 1927 potkala Jacquesa Merciera (Gabriel v *La*

*Bâtarde*, Marc v *Ravages*) svého budoucího manžela. Vydělává si prací pro různá nakladatelství, a postupně tedy poznává literární prostředí a seznamuje se s některými autory. Přestěhovala se k Denise, se kterou žila v tajném partnerském vztahu až do roku 1935. Těsně před 2. světovou válkou potkala díky své práci další osudovou postavu svého života, spisovatele židovského původu Maurice Sachse. Právě díky němu později začala psát, právě on ji přesvědčil o kvalitě jejích prvních literárních pokusů a povzbuzoval ji, aby v psaní pokračovala. Po dlouhých letech odloučení se Violette v roce 1939 nečekaně provdala za Jacquesa Merciera. Jejich manželství však nemělo dlouhého trvání a Violette po něm zůstaly tíživé vzpomínky na bolestivý a komplikovaný potrat, při kterém téměř zemřela. Od začátku války Violette vycházely první drobné literární příspěvky v nejrůznějších časopisech, aniž jí však přinesly výraznější zisk či snad něčí pozornost.

V roce 1942 odjela Violette s Mauricem Sachsem do Normandie, aby unikla hrůzám války. Sachs se zde jako žid skrýval před nacisty a Violette vydával za svou ženu. Již tehdy se Sachs věnoval obchodování na černém trhu, ve kterém po jeho odchodu Leducová srdnatě pokračovala. Právě zde ji Sachs po přečtení jejích poznámek začal podporovat, aby v psaní i nadále pokračovala a začala se mu naplno věnovat. Jejich společný život na venkově však netrval dlouho, protože velice záhy Sachs odjel jako válečný dobrovolník do Německa a zanechal Violette v Normandii samotnou. Ostatně Leducová byla na samotu a opouštění milovanými zvyklá. Ani Maurice Sachse již nikdy více neviděla. Zemřel v Německu v posledním roce války za okolností dodnes ne zcela vyjasněných.

Za války po Sachsově odchodu tedy Violette žila střídavě mezi Paříží a Normandií a zajišťovala tajný obchod s potravinami mezi normanskými sedláky a obyvateli hlavního města. Bylo to asi nejdobrodružnější a nejnebezpečnější období jejího života. Díky svým ziskům z černého trhu si mohla dovolit chirurgickou úpravu svého nevzhledně velkého nosu, který celý život nenáviděla. Avšak na sebevědomí jí tento estetický zákrok nijak nepřidal a až do konce života si zachovala pocit méněcennosti a zbytečnosti vlastní existence.

Rok 1945 byl v životě Violette Leducové zlomový. Prostřednictvím jedné své známé se totiž seznámila se Simone de Beauvoirovou, která se stává její rádkyní, oporou, platonickou láskou, nedostižným vzorem. Violette dala Beauvoirové přečíst své texty a známá autorka je přijala s nadšením a chválou. Jen díky ní nabyla Violettina literární tvorba knižní tištěné podoby a pronikla na veřejnost. Veškeré Violettiny milostné návrhy sice Beauvoirová rázně odmítla, nicméně přítelkyněmi spisovatelky zůstaly až do Violettiny smrti v roce 1972. Díky Beauvoirové pronikla Violette do pařížských literárních kruhů.

Seznámila se se spisovatelem jako Sartre, Camus, Sarrautová. Úryvky jejích prací vycházely v časopise *Les Temps modernes*.

Leducové první kniha vyšla v roce 1946 u Gallimarda v edici *Espoir* vedené Albertem Camusem. Nese název *L'Asphyxie* a zaměřuje se na autorčino dětství a dospívání, na společnou domácnost s matkou a babičkou.

V roce 1946 Leducová potkala extravagantního spisovatele Jeana Geneta. Jejich přátelství bylo velice bouřlivé. Vzájemně se velice obdivovali a oceňovali svá díla, avšak později Genet začal na Leducovou žárlit a jejich přátelství tím skončilo. Genet byl tedy dalším z řady mužů, kteří Violette v jejím díle podporovali a kteří si jejího literárního díla skutečně vážili. Shodou okolností byl Genet stejně jako Maurice Sachs homosexuál. Ostatně ani další osudový muž spisovatelčina života nebyl heterosexuální orientace. S distingovaným a elegantním Jacquesem Guérinem seznámil Violette právě Genet, který se poté pomalu stáhl z jejího života. Jacques Guérin byl bohatý obchodník, kterému se první kniha Leducové natolik zalíbila, že se rozhodl začít autorku finančně podporovat. Na mnoho let se stal jejím mecenášem. S jeho pomocí přišlo na svět luxusní vydání její druhé knihy – *L'Affamée*.

S finančními problémy se Leducová potýkala celý svůj život, až na krátká období během svého obchodování na černém trhu a po úspěchu *La Bâtarde* v 60. letech. S matkou zažila velkou bídu v období první světové války, její první zaměstnání byla nevalně placená a později žila s Denise z jediného učitelského platu. Jejím sponzorem byl nejen Guérin v počátcích její kariéry, ale později i Sartre a Beauvoirová, kteří jí zařídili pravidelnou apanáž od nakladatelství Gallimard. Beauvoirová Leducovou ze svých vlastních prostředků financovala až do vydání *La Bâtarde*, tedy do roku 1964.

*Ravages*, autorčina v pořadí třetí kniha, byla vydána v roce 1954 a přinesla Leducové mnoho bolesti a útrap, jelikož její první část, otevřeně pojednávající o autorčině prvním lesbickém vztahu se spolužačkou z internátu, byla Gallimardem odmítnuta a cenzurována. Cenzurovaná část knihy vyšla až později samostatně pod názvem *Thérèse et Isabelle*. Samo nakladatelství Gallimard se uvolilo toto dílko vydat až v roce 1966, tedy po autorčině velkém úspěchu s *La Bâtarde*. Violette se vlivem událostí kolem cenzury své knihy propadla do deprese a začaly se u ní projevovat příznaky psychické choroby. Byla jí diagnostikována maniodepresivní psychóza a v roce 1956 byla na půl roku hospitalizována na jedné klinice ve Versailles. Léčení však nemělo výrazné účinky, a přestože autorka mohla dále psát a žít, její psychické problémy ji pronásledovaly až do konce života. Naštěstí však o rok později prostřednictvím jedné své známé náhodou poznala kouzelnou

provensálskou vesnicí Faucon, kam se roku 1961 pravidelně uchýlovala na letní byt a kde se cítila mnohem lépe než ve svém pařížském bytě. Právě zde potkala René Galleta – pohledného zedníka, o kterém se podrobně zmiňuje v *La Chasse à l'amour*. Tento velice bouřlivý milostný vztah pro ni znamenal krátké vytržení ze samoty a celoživotního trápení. Bohužel byl však provázen celou řadou nepříjemných incidentů a velkou žárlivostí a posedlostí ze strany Leducové a byl tak odsouzen k zániku.

Její další dílo s názvem *Trésors à prendre* vyšlo roku 1960. Od jejích ostatních autobiografických děl se liší tím, že se v mnoha rysech blíží cestopisu. Jde totiž o autorčiny dojmy z cesty po Francouzském středohoří a jižní Francii, kterou podnikla v létě 1951. Inspirovala se trasou cesty, kterou kdysi podnikli Sartre a Beauvoirová. Od začátku 60. let pak jezdila pravidelně do stále stejného domu ve Fauconu, který si nakonec koupila a usadila se v něm nastálo.

Rok 1964 byl pro Violette Leducovou coby spisovatelku skutečně přelomový. Vyšlo totiž její nejznámější a nejúspěšnější dílo *La Bâtarde*, kterému samozřejmě udělala velkou reklamu i předmluva od Simone de Beauvoirové, vyzdvihující spisovatelské kvality Leducové. Jedná se o její nejucelenější autobiografické dílo, ve kterém se zabývá značnou částí svého života, zatímco ve svých předchozích autobiografických knihách se vždy soustředovala na určité období – dětství a dospívání v *L'Asphyxie*, vztah s Denise a se svým manželem v *Ravages*, atd. Ovšem ze svého již neočekávaného úspěchu a finančního dostatku neměla možnost se radovat příliš dlouho. V roce 1965 se rozešla s Jacquesem Guérinem, který byl po celá léta stejně jako Beauvoirová její velkou platonickou láskou. Zároveň se přihlásily závažné zdravotní problémy. Leducové byla zjištěna rakovina prsu. Přesto pokračovala v literární práci. Vedla velice mondénní život, přátelila se s Françoise d'Eaubonnovou, s malířem Michelelem Warrenem, s Madeleine Castaingovou (blízkou přítelkyní Jacquese Guérina) podnikla cestu do Maroka.

V roce 1968 Violette Leducová podstoupila operaci, při níž jí byl odebrán levý prs a následně se léčila na klinice v Paříži. O rok později se natrvalo usadila ve Fauconu. V roce 1970 jí vyšla další autobiografická kniha *Folie en tête*, líčící mimo jiné průběh její psychické nemoci od paranoidního chování a personifikace věcí až po neúspěšné léčení spánkovou terapií a docházení na psychoterapie. Toto dílo vyznívá z celé její tvorby zdaleka nejpesimističtěji, zřejmě vlivem jejího neutěšeného fyzického a následkem toho samozřejmě i psychického stavu.

Autorčina poslední neautobiografická kniha *Taxi* vyšla v roce 1971. Její zdravotní stav se natolik zhoršil, že nebyla schopna si obstarávat nákupy ani vařit a starali se o ni

sousedé. O rok později Violette Leducová ve svém milovaném Fauconu ve společnosti přítele zemřela. Violetina chladná matka Berthe Leducová svou nechtěnou dceru o dlouho nepřežila. Zemřela v lednu 1973. V témže roce vyšla z přičinění Simone de Beauvoirové poslední část Leducové autobiografické trilogie *La Chasse à l'amour* zabývající se spisovatelčinými neúspěšnými vztahy a milostnými vzplanutími (Jacques Guérin, Simone de Beauvoirová, René Gallet).

Tolik tedy k základnímu faktům životního příběhu Violette Leducové, jak ho líčí literární příručky. Tomu, jak ho sama prožívala a co ji nejvýrazněji poznamelo je však možné lépe porozumět pouze z jejích děl, která uvádějí prostá data jejího života do souvislosti s jejími emocemi a momentálními pocity, která vytvářejí z jejího nelehkého života umělecké dílo.

### 3. Názvy autorčiných děl jako charakteristiky jejího života

Violette Leducová napsala převážně autobiografická díla, popřípadě knihy vlastním životem silně inspirované. Již na základě tohoto vnějšího faktu lze autorku zařadit mezi existencialistické spisovatele, neboť ústředním prvkem existencialistické filozofie je lidský jedinec a jeho individuální existence a centrem autobiografie je život jejího autora nahlížený z jeho osobní individuální perspektivy. Již tímto postojem naprosté subjektivity, která je pro Violettin dílo příznačné, ji tedy lze s existencialisty sblížovat. Její díla jsou čistým popisem svobodné dynamické existence naprosto ojedinělého lidského jedince.

Jedinečná existence a individualita je jasně zřetelná již v samotných názvech Leducové děl. Její neznámější kniha a autobiografie zahrnující nejdelší časový úsek jejího života nese v originále název *La Bâtarde*, což doslovně znamená bastardka, tedy nemanželské dítě. Je to jedna z mnoha Violettiných sebeidentifikačních kategorií. Přestože se do ní vlastně sama zařadila, když svůj nemanželský původ chápala jako hanbu a hlavní důvod posměchu a odmítání. Na tomto názvu je jasně patrné, že přestože fakticky a objektivně byla nemanželským dítětem, člověka nelze takto jednoslovně zařadit a určit. Nepřestává sice nikdy být nemanželským dítětem nebo lépe řečeno je jím na začátku svého života, ale postupně prochází různými etapami svého života, stává se ženou, milenkou, přítelkyní, manželkou a označení *bâtarde* ji přestává vystihovat. V tomto faktografickém a zároveň naprosto nedostačujícím názvu se zrcadlí veškerá proměnlivost a dynamika lidské existence. V jedné chvíli se možná Violette viděla jako bastardka a bylo to pro ni možná bolestné, ale nyní jde dál a jméno, které kdysi dala svému dílu, ji již nikdy nebude plně vystihovat. Je to označení patřící do minulosti, kterého se svou další existencí snaží zbavit. Chce od tohoto jména postoupit kupředu a již jím nikdy více nebýt poznamenána. Zároveň však svým rozhodnutím označovat se právě jako *bâtarde* chce, aby k ní toto jméno stále určitým způsobem patřilo. Má být její součástí, má napomáhat jejímu sebeutváření, její další životní cestě. V jeho světle chce sama na sobě pracovat, je pro ni vztyčeným ukazováčkem, směrem, ve kterém se nechce pohybovat. „Zaškatulkování“ názvem jasně v praxi ukazuje, že jakýkoliv rámeček, dogma, pravidlo nikdy nemůže platit vždy a pro všechny, že jedinec se jakémukoliv zařazení vždy vymyká, protože je ve své individualitě obtížně uchopitelný jakýmkoliv objektivními prostředky.

Druhá část Leducové autobiografické trilogie nese název *La Folie en tête* (*Šílenství v hlavě*) a stejně jako v případě *Bâtarde* i zde nám autorka vypráví jistou etapu svého života, která však rychle pominula a jako vše v lidském životě se stala minulostí. Tento druhý díl autobiografie se blíže soustřeďuje na období, kdy byla u Violette diagnostikována

psychická choroba. Ve stavu šílenství můžeme vidět jednu z podob mezních stavů lidské psychiky, jakými jsou vedle toho např. úzkost nebo nevolnost. Jde o krajní moment, ve kterém se naše psychika ocitá a v němž se můžeme mnohem autentičtěji a mnohem blíže setkat s vlastní existencí. V takovýchto stavech prožíváme existenci mnohem bezprostředněji než obvykle. Tyto krajní stavy psychiky nám umožňují poněkud pozměnit náš úhel pohledu na vlastní život a svět a vše vidět odlišně. Převrací tradiční hodnoty, tradiční vidění věcí, všechna dosavadní pravidla a hranice. Znamenají novou svobodu pro naši psychiku, která je ve stavu „normálnosti“ omezena, ale ve stavu šílenství se jí otvírají zcela nové dosud nepoznané obzory.

Poslední část Leducové ústřední trilogie nese název *Chasse à l'amour*, tedy Hon na lásku. Leducová se zde zaměřuje na svoji nenaplněnou lásku k Simone de Beauvoirové a na krátké šťastné období ve vztahu s atraktivním René Galletem. Slovo *chasse*, které znamená hon nebo lov, může být symbolem pohybu a dynamiky, jež je existenci každého člověka vlastní. Láska je pak jediným vztahem, ve kterém si z druhého nevytváříme věc, ale kdy plně respektujeme naši vzájemnou rovnocennost ve svobodě. V názvu se tedy odráží existenciální úsilí o dosažení něčeho, existenciální pojem projektu do budoucna. Úsilí o dosažení něčeho stabilního, záchytného, co by nás ukotvilo v životě a od čeho už bychom nemuseli nikam dále směřovat. Oním ideálem je zde láska, která je sice dosažitelná, která však skýtá řadu nebezpečí, jakými jsou žárlivost či omezení na pouhý tělesný vztah. Dosažení skutečné lásky je tedy ideálem, ke kterému můžeme směřovat, avšak jehož skutečné dosažení je velice obtížné. I proto je v názvu slovo „láska“ spojeno s lovem. O lásku je totiž třeba tvrdě bojovat, můžeme ji vydobýt pouze aktivním a vynalézavým přístupem. Leducová nám v této knize lásku představuje ve všech jejích polohách. Její vztah k Simone de Beauvoirové je pro ni oním ideálem, modelem lásky, které touží dosáhnout, ale která zůstává nedostižným cílem, jelikož ji Simone odmítá. Ze strany Beauvoirové jde totiž především o intelektuální vztah v tom smyslu, že se zajímá zejména o Leducové schopnosti jakožto spisovatelky, o její literární dílo a talent a snaží se jí předat své vlastní zkušenosti. Chápe ji jako svou žákyni a chráněnkyni, čili jako ne sobě rovnou. Do jisté míry je to tedy vztah zvěcnění. Violettin vášnivý vztah k René Galletovi je na zvěcnění, avšak chtěném, založen. Nejprve jde téměř výhradně o sexuální vztah, o způsob, jak si vynahradiť marné usilování o ideální lásku. V tomto směru si oba partneři vyhovují a s tímto oboustranným zvěcněním souhlasí. Posléze však Violette zatouží po prohloubení vztahu a začíná žárlit, čímž ničí nejen možnost hlubšího vztahu, ale zároveň i dosud fungující vztah na bázi tělesné.

Violette se tedy z bastardky stává psychicky nemocnou ženou a poté žárlivou milenkou. Tři etapy na cestě jednoho života, tři etapy v sebebudování, ve kterých autorka-hrdinka postupně přebírá svůj život do vlastních rukou a z prvotní opovrhované nemanželské dcery neschopné nést tuto křivdu se stává duševně nemocnou ženou ve změněném psychickém stavu, ve kterém velice intenzivně prožívá vztah k předmětům ve svém okolí a převrací tak pozici předmětu do pozice lidské bytosti jeho personifikací. V druhém díle se tedy jejím partnerem stávají věci, se kterými vstupuje do analogických vztahů jako s lidmi. Věci se pro ni stávají lidmi, což poté převrací zpět ve třetím díle, kde je její láska postupně zvěčněna a věcí se naopak stává znovu člověk. Zatímco v *La Bâtarde* byla věcí ona, samu sebe tak chápala a to se přenášelo i na vnímání její osoby druhými lidmi, v dalších částech své autobiografie, už se věcí stávají ostatní anebo jsou zosobněny věci. Jako by chtěla z odstupů pozorovat, jaké je to být zvěčněn, jaké je to, když věc se v naší mysli stává osobou.

Ovšem z hlediska názvů jejích knih je přínosné nezaměřit se pouze na její ústřední trilogii. Vůbec první dílo Violette Leducové věnované období jejího dětství a dospívání se jmenuje *L'Asphyxie*. V této knize líčí Leducová svoje mládí ve společné domácnosti s přísnou nekompromisní matkou a laskavou a shovívavou babičkou. Název knihy v překladu doslova znamená za/dušení nebo ochromení. Tento titul lze chápat podobně jako *Folie en tête* jako jistý krajní existenciální stav, v němž prožíváme svoji existenci mnohem intenzivněji. Pocit dušení je zde v přeneseném slova smyslu obzvláště spojován s výchovou přísnou matkou, která nechce, aby Violette něčím vybočovala z průměru. Touží po normálnosti a spořádanosti v reakci na svůj nešťastný nemanželský vztah, ze kterého její jediná dcera vzešla. Pocit ochromení, dušení tedy Violette prožívá v protikladu k zážitku svobody, po kterém celé dětství marně touží a který v náznaku nachází až v krátkém vášnivém vztahu se spolužačkou Isabelle v penzionátu. Právě v situaci své nesvobody a omezení si může možnost svobody plně uvědomit jako protiklad k tomu, v čem žije. Sní o tom, co vše by mohla dělat, pokud by nebyla svazována omezením od své matky a společenskými konvencemi a předsudky. V tomto případě je to Violetina matka, která svou dceru ovládá a zvěčňuje a nepřijímá ji jako sobě rovnou existenci. V jejich vzájemném vztahu nepochopení je patrné, jak výrazně nás naše individualita odděluje od ostatních lidí, jakkoliv bychom si např. jakožto matka a dcera měly být velice blízké. Violette a její matka jsou příklady dvou naprosto odlišných a neslučitelných individualit. Berthe Leducová – krásná žena, heterosexuálka, elegantní, rozumná, konvenční, dbající dobrých způsobů a toužící po tradičních rodinných hodnotách a - její dcera Violette –

neatraktivní bisexuálka, impulsivní a vášnivá, nikam přesně nesměřující, pouze toužící po volnosti a lásce. Není tedy divu, že jakmile se Violette vymanila z matčina dohledu, přiklonila se ke skutečně svobodné existenci a kdokoliv jí v ní bránil, z jejího života zmizel (partnerka Denise, manžel, Genet,...) Není tedy divu, že psala v duchu existencialismu vyznávajícího lidskou jedinečnost a svobodu. Existencialismus ji přímo vystihoval. Nesnažil se jí vnutit jakoukoliv podstatu a podříditi ji představám druhých a jakýmkoliv konvenčním pravidlům, ale plně toleroval a přímo vyžadoval její individualitu a neopakovatelnost jejích životních zážitků a pocitů. Tento filosofický směr je pro Leducovou přímo stvořený i proto, že se rád vyjadřuje prostřednictvím literatury, kterou Leducová celý svůj život nesmírně milovala. „L'Asphyxie“ – udušení v neobrazném doslovném smyslu se objevuje v další Leducové knize *Ravages*, kde autorka mimo jiné popisuje svůj neúspěšný pokus o demonstrativní sebevraždu, kdy si pustila plyn, aby se udusila. Jako by tak chtěla dovršit svoje celoživotní obrazné dušení, udušením skutečným.

Autorčinu individualitu a hluboké niterné prožitky zachycuje její v pořadí druhá kniha *L'Affamée*. Jde o její nejlyričtější a nejsubjektivnější dílo. Je to vyjádření obdivu, lásky a úcty k Simone de Beauvoirové, která však v knize nikdy není přímo jmenována, vždy je označována pouze jako Madame, Paní. Výraz „affamée“ znamená hladový, vyhladovělý či dychtivý, žádostivý něčeho. Všechny tyto významy se v knize vztahují k osobě Madame, po jejíž přítomnosti, pozornosti a náklonnosti hrdinka neustále touží. Ve chvíli, kdy je jí však nablízku cítí se toho nehodná, cítí se v blízkosti Paní příliš bezvýznamná, připadá si nedostatečná a zanedbatelná. Tento její postoj vůči Simone de Beauvoirové lze rovněž označit za typicky masochistický vzhledem k bezmeznému obdivu, který Violette ke spisovatelce chová a který přerůstá až téměř v uctívání. Leducová si vědomě působí bolest tím, že ke své Paní neustále vzhlíží, přestože si je vědoma její nedosažitelnosti. Název knihy se zároveň může vztahovat k celému autorčinu životu, kdy neustále po něčem prahla, šla za tím a toužila po tom, aniž přesně věděla, co to je. Lze v tom vidět další rys existencialismu, směřování k nezřetelné budoucnosti, do které se člověk projektuje, aniž by ji kdy plně dosáhl.

Leducové třetí kniha byla pojmenována *Ravages* – spoušť, pustošení, zkáza. Všechna tato substantiva zde lze vztáhnout na ústřední hrdinku Thérèse (jedno z křestních jmen Leducové). Leducová v knize líčí to, co dokázala způsobit ve dvou svých asi nejzásadnějších a nejdelších partnerských vztazích. Nejprve nás zavádí do doby, kdy žila s učitelkou Cécile (vlastním jménem Denise Hergèssová) a poté popisuje období svého manželského života s fotografem Marcem (vlastním jménem Jacques Mercier). V obou

vztazích způsobila skutečnou spoušť, jelikož si vždy toužila milovanou osobu naprosto přivlastnit, ale zároveň stále cítila, že jí vztah zcela nenaplnuje, že to není přesně to, co si představovala, po čem toužila. Její přání vždy leží o kus dál před ní, aniž přesně ví kde. Pokud miluje, miluje vždy absolutně a pro lásku druhého by byla ochotná udělat cokoli – ponižovat se, žebrat na kolenou, sloužit, hrozit sebevraždou. Možná je onou zkázu ona sama, neschopná kontrolovat své city a dát jim rozumnou míru a způsob vyjádření. Každopádně spoušť za sebou také zanechá. Ve vztahu se Cécile jí nevyhovuje partnerčina obětavost a její sklon se o Thérèse přepečlivě starat, v manželství jako by to naopak postrádala. Ona samotná nedokáže vytvořit ovzduší klidné domácnosti, rodinného krbu, domova, kam by se člověk rád vracel, kde by se mohl schovat před světem. Není to tak úplně její vina, neboť nikdy nepoznala, jak normální rodina vypadá, nicméně nikdy se ani nepokoušela stát se ženou pečující o rodinné zázemí a vytvářející pocit domova a bezpečí. Ona sama se však ani v jednom ze vztahů v bezpečí a v klidu necítila. Cécile pro ni byla příliš klidná, pragmatická a starostlivá, příliš vázaná na každodenní starosti, příliš přízemní. V manželství postrádá manželovu přítomnost a onen obyčejný každodenní manželský život, který jí se Cécile byl tolik na překážku. Věc, pro kterou jí vztah se Cécile připadá dále neúnosný, později vyžaduje po svém manželovi. Cécile kvůli tomu opouští, aniž se rozloučila, a později se vrací v bláhové naději, že spoušť, kterou po sobě svým odchodem zanechala, lze zapomenout. Vrací se a chce zpět to, co již předtím zničila svou nespokojeností a svým odchodem. Ve vztahu s Marcem je ještě mnohem nelítostnější a svou touhou po absolutní lásce a pozornosti neničí pouze svého manžela, ale i sebe samu. Její hysterické scény pláče, žebrání, vydírání vrcholí pokusem o sebevraždu. Jako by nechápala, nakolik může svým sobeckým jednáním ničit druhé.

Její vztahy se tedy rozpadají a mění ve spoušť život její i život jejích blízkých. Součástí *Ravages* byla původně dnes samostatně vydávaná kniha s názvem *Thérèse et Isabelle* líčící Violettin milostný vztah se spolužačkou Isabelle, odhalený vedením internátu, které od sebe dívky oddělilo. Jako v jednom z mála svých vztahů to tehdy nevnese do spojení s Isabelle spoušť a zkázu Violette, ale její okolí, zejména matka, která jakékoliv nekonvenční, či dokonce skandální chování tvrdě odmítala a po své vlastní zkušenosti s nemanželským vztahem velice obávala. Ve vztahu s Isabelle byl výjimečný každý společně strávený okamžik, který si Violette dokázala vychutnat, aniž přitom myslela na budoucnost. To v pozdějších vztazích nedokázala zopakovat. Vždy chtěla něco víc, než co právě v danou chvíli měla. S Isabelle jí však okamžik stačil ke štěstí a momentální dokonalé spokojenosti. Později se však možná bála, že jí opět vezmou i tento

okamžik, a proto příliš myslela na budoucnost a snila o ní, aniž se přítomným prožitkem nechala unášet stejně jako s Isabelle. Upínání k budoucnosti a neustálá nespokojenost s přítomností však zřejmě onu spoušť vyvolaly. A spolu s nimi touha po bezvýhradné lásce ze strany druhého, po absolutním sebeodevzdání.

Pokud bychom tedy načrtli Leducové dílo pouze pomocí názvů jejích knih v pořadí, v jakém vyšly, začínáme dušením, hladověním a dychtěním, pokračujeme přes spoušť k nemanželskému dítěti a končíme šílenstvím a honem na lásku. Dětství a dospívání jsou tedy pro ni období nesvobody a svázanosti. Obdobím, kdy se dusila neustálou kontrolou své matky. Obdobím, kdy nebyla sama sebou. To samozřejmě mohlo snadno napomoci k neurčité touze po něčem naprosto jiném, dychtěním po nějaké zásadní změně v dosavadním životě. Toužila po tom konečně se někým a něčím stát a nežít pouze v područí druhých. Chtěla se konečně sama volně projevit. Jedním ze ztělesnění této její touhy se později stala její paní – Simone de Beauvoirová, po které hladověla a která jí stále zůstávala vzdálená a nedosažitelná. Stala se jí vzorem a bohyní, modelem dokonalosti, krásy a inteligence. Byla si však vědoma, že nedokáže nalézt žádný harmonický a naplněný vztah, neboť není schopna kompromisu, který je pro fungující vztah vždy nezbytný. Je si vědoma toho, že v každém vztahu kvůli tomu po ní zůstává pouze spoušť. Její samostatný život je tímto počátečním „dušením“ v dětství a dospívání silně poznamenán. Jako by pod matčíným přísným a nelítostným vlivem nedokázala být nikdy zcela nezávislá. Jako by stále vyhledávala něčí ochranu a oporu, neschopná sama se prosadit a utvářet. Dráha jejích knih tedy směřuje z matčina područí do područí Simone de Beauvoirové, kdy je již Violette sice dospělá a žije sama, ale Simone jí matku v mnoha směrech nahrazuje, svou laskavostí a nezištnou pomocí, a často jí matku připomíná svým odstupem a svou elegancí. Simone však na své opěvování v *L’Affamée* reaguje tím, že Leducovou přiměje některé zřejmě až příliš otevřené pasáže vypustit nebo přepracovat. Nechce se stát kultem a předmětem obdivu a uctívání. Proto později sama Leducovou usměrní na jinou cestu a přiměje ji napsat o jejích ostatních vztazích, které jsou součástí *Ravages* a její zcenzurované úvodní části *Thérèse et Isabelle*.

#### 4. Autobiografie a existencialismus

Žánr autobiografie je definován jako *retrospektivní vyprávění v próze, které skutečná osoba vytváří ze své vlastní existence, přičemž zdůrazňuje svůj jedinečný život a obzvláště historii své osobnosti. (...) Autobiografie (tedy vyprávění autorova života) předpokládá identické jméno autora (tedy jména, které figuruje na obálce knihy), vypravěče díla a postavy, o níž tento autor a vypravěč ve své knize vypráví.*<sup>1</sup> A Violette Leducová zcela naplňuje tuto definici, poněvadž se opírá o svůj životní příběh, zpětně vypráví historii svého života. Splňuje i formální požadavek autobiografie, tedy identitu autora, vypravěče a hlavní postavy, přičemž jejich ztotožnění vytváří jednotu díla. Vyjadřuje své vlastní vnitřní prožitky, popisuje je a tím vytváří svoji existenci. Vzhledem k tomu, že existencialismus se vyznačuje důrazem na subjektivitu a osobní prožitek jedince, hlavním prostorem pro jeho vyjádření se stala filozofující beletrie, ve které může autor plně vyjádřit svou individualitu a která mu poskytuje dostatek tvůrčí svobody. Existencialismus nelze vyčerpávajícím způsobem shrnout či popsat, jelikož jak velice vhodně napsal Václav Černý, na světě je tolik existencialismů, kolik je existencialistů. Svým důrazem na jednotlivce a jeho osobní prožívání světa se autobiografie stává ztělesněním jedné ze základních myšlenek existencialistické filosofie.

Žánr autobiografie se nachází na pomezí mezi životní skutečností a literární fikcí, přičemž se snaží realitě přiblížit asi nejvíce ze všech literárních žánrů. Je proto mnohem autentičtější a méně stylizovaný než ostatní žánry, snaží se co nejvíce přiblížit skutečnému životu, samozřejmě jak jen je to v rámci literatury možné.

Autobiografie je svojí subjektivitou v popisu reality zřejmě nejpřirozenějším literárním žánrem zobrazujícím skutečnost. Literární tvorba vždy určitým způsobem a z určitého specifického úhlu konkretizuje svět kolem nás tak, jak ho nahlíží autor. Pokud člověk vnímá okolní svět, vždy ho vnímá v dané momentální podobě, konkrétně. Když je mu předložen jakýkoliv obecný koncept, vždy si ho převede na svou specifickou životní situaci a vztáhne jej na svou konkrétní osobu. Svět tedy nikde neexistuje ve zcela objektivní a abstraktní podobě, vždy je nějakým způsobem omezen na jednu určitou osobu či oblast, z jejichž pozice je předkládán ostatním. Autobiografie je tedy pro vyjádření individuality světa každého lidského jedince mnohem příhodnější než jiné literární žánry, neboť vytváří jakýsi přirozený přechod mezi skutečným životem konkrétního jedince a čistou literární fikcí. Samozřejmě snad ve všech žánrech literatury (snad kromě literatury

---

<sup>1</sup> Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Edition du Seuil, 1975

faktu) se subjektivita autora a jeho individuální prožívání světa vždy určitým způsobem projevuje, autobiografie však tento subjektivní faktor staví na první místo. Žánr vlastního životopisu je velice rozporuplný, jelikož každý autor autobiografie musí vždy řešit otázku poměru mezi objektivními fakty svého života (jakými jsou data událostí jeho života, jména osob a míst apod.) a subjektivním prožíváním těchto daných faktů. Vždy zde jde o vztah mezi realitou a autorovou uměleckou invencí, díky které tyto neměnné okolnosti svého života viděné z vlastního specifického úhlu pohledu proměňuje v jedinečné umělecké dílo.

Z hlediska základních rysů existencialismu je autobiografie přímo modelovým žánrem. Je žánrem, ve kterém se autor naprosto soustřeďuje na sebe sama, na svůj vlastní životní příběh a to, jak ho on sám vnímá a hodnotí. Autobiografie má sice jistá obecná formální pravidla, avšak ta nijak nebrání jejímu naprosto specifickému obsahu a neomezeným způsobům vyjádření. Do autobiografie se samozřejmě promítají nejrůznější názory a postoje lidí, které autora v životě ovlivnily a z jejich perspektivy bývá jeho život nahlížen. V případě Violette Leducové, které od počátku kariéry pomáhala Simone de Beauvoirová (mnohé z Leducové textů upravovala), která se blízce znala s Jeanem-Paulem Sartrem, a jejíž první knihu vydal ve své edici Albert Camus, měla naprosto přirozeně blízko k existencialismu, jehož vliv společně z řadou dalších inspiračních zdrojů je v autorčiných knihách značně patrný. V souvislosti s existencialismem lze hovořit i o výběru literárního žánru autobiografie, který poskytuje autorovi naprostou svobodu, takže může hovořit o čemkoliv ze svého života, může vyjádřit jakoukoliv obecnou myšlenku a konkretizovat ji ze svého úhlu pohledu. Lze tedy spíše říci, že autorčino životní přesvědčení bylo od počátku existencialistické a při setkání se zástupci tohoto směru si tento fakt pouze uvědomila.

Vlastní životopis je žánrem jedince. Nelze ho psát a nebyť přitom osobně zainteresován. Je to více než pouhá literární tvorba založená na inspiraci vlastními pocity a postoji či na vlastním životě. Autobiografie je autorovým životem, je to vyjádření sebe sama, naprosté odhalení lidského nitra. Violette Leducové trvalo většinu života, než se odhodlala převést svůj nelehký život do literárního díla, avšak je to pro ni určitý způsob, jak se vyrovnat s vlastní existencí, jak se na sebe podívat z odstupu, jak vidět věci neutrálněji a zbavit se alespoň částečně hořkosti.

Violettino dílo ztvárňuje základní rysy Sartrovy existenciální nevolnosti, kterými jsou dezorientace – Violette se bez opory jiných lidí cítí ztracená a bezmocná uprostřed nepřátelského a cizího světa; zneklidnění – zneklidňuje ji především vlastní nicotnost, nedůležitost, literární neúspěch, neschopnost se zařadit a najít si ve světě své pevné jisté

místo; hnus – zejména vůči vlastnímu zevnějšku, nedostatečné inteligenci a neschopnosti uspět.

Existencialismus vyznává svobodu jako nejdůležitější a nejzákladnější hodnotu v lidském životě. Absolutní svoboda je příčinou nevolnosti, kterou pocítujeme v souvislosti s našimi možnostmi volby a tíží odpovědnosti, kterou před nás tato neomezená svoboda klade. Člověka neděsí ani tolik rozsah jeho svobody, ale fakt, že jeho svoboda nesmírně zavazuje vůči jemu samému i vzhledem k druhým. Často proto není schopen nebo ochoten svoji svobodu v plném rozsahu přijmout. Naše existence je nesmírně dynamická, nahodilá a nevysvětlitelná. Může se v ní tedy přihodit cokoli, nelze ji předvídat. Existence nám tedy svojí nahodilostí, kterou nelze vysvětlit nabízí nepřehledné množství možností. A právě nekonečnost těchto možností v nás často vyvolává zmatek, obavy, nevolnost či nejistotu. Přílišná svoboda nás děsí, nevíme, jak s ní naložit. Violette velice silně pocítuje svou svobodu, mnohdy až tíživě, jelikož je skutečně neomezená a ona se v ní cítí ztracená. Proto ji chce přenést na druhé, aby její tíži, tedy tíži odpovědnosti vyplývající ze svobody, nemusela nést sama. Z tohoto důvodu se po celý život utíká pod ochranu druhých, aby se odpovědnosti za sebe samu a své činy vyhnula.<sup>2</sup>

Existencialisté, zejména Jean-Paul Sartre, hovoří o naší vrženosti do života. Toto tvrzení má v případě Violette Leducové doslovnou platnost vzhledem k jejímu nečekanému a nežádoucímu příchodu na svět. Nemohla si vybrat, kde a komu se narodí, stejně jako nikdo z nás. Avšak v jejím případě znamenal její nemanželský původ první z mnoha extrémů, které její život poznamenaly. S danými podmínkami se musí sama vyrovnat. Ona se s nimi spíše nevyrovnává. Je poznamenána zejména tím, že ji vlastní matka často vnímá jako přítěž, která jí zkazila budoucnost.

Poté, co jsme takto vrženi do světa, musíme začít formovat svůj svobodný život vlastními rozhodnutími. Jediné o čem nerozhodujeme, je tedy naše narození-vržení do světa. V dalším životě je však vše plně na nás a my sami jsme odpovědní za to, jaký náš život bude, co z něho vytvoříme. Violette je celý život spíše nerozhodná, a proto její život příliš nepostupuje kupředu ve smyslu osobnostního pokroku, vyzrávání. Ani ve zralém věku nemá pevné rodinné zázemí, stálé povolání, které by ji dostatečně finančně zajistilo. Není si přesně jistá tím, co vlastně od života chce, kam směřuje, a proto za ni většinou rozhodují jiní „zralejší“ lidé. Svůj život si sama nevytváří, dělají to za ni ostatní, jelikož

---

<sup>2</sup> Kossak, Jerzy: *Existencialismus ve filozofii a literatuře (Svoboda, 1978)*

svoboda rozhodování je pro ni neúnosná, neumí si s ní poradit. Její základní volbou je tedy nevolba.

Jediné místo, kde se Violette projevuje skutečně svobodně a rozhodně, je její literární práce, do které byla sice „postrčena“ spisovatelem Mauricem Sachsem, ve které však plně uplatňuje veškerou svou tvůrčí svobodu a odpovědnost z toho plynoucí. Píše přesně to, co chce, aniž se o tom s někým radí nebo se na někoho při psaní spoléhá. Svobodu tedy poznává v tvůrčí práci, která je pro ni jistou formou duševní terapie. Při psaní skutečně existuje, skutečně se v něm realizuje, zatímco v běžném životě toho není schopná. Je svobodná pouze při tvorbě fikce (i když ta je založena na jejím životě), při literární práci. Skutečný život však přináší nevolnost, nejistotu, nízkou sebedůvěru, existenční obavy. Tyto negativní pocity jsou v jejím životě stále přítomné, a to často i ve vztahu k její tvorbě, která je sice sama o sobě svobodná, reakce na ni však u tvůrce mohou negativní pocity, jako je nevolnost, skutečně vyvolat. Tato nevolnost a nejistota ji tedy nikdy zcela neopouští. Musí s ní stále znovu bojovat, musí jí čelit celý život. Právě proto nemůže přestat psát, aby neztratila jedinou oblast, ve které je skutečně sama sebou a kde může všem těmto negativním pocitům čelit. Tím, že stále znovu volí psaní, stále znovu samu sebe vymezuje a utváří. Psaní je oblast, ve které se sama sobě skutečně stává projektem. Může se tak vymezit jako autorka, ale zároveň také sama sebe lépe poznat. Je jasné, že ji nejistota stále provází, ale svou volbou se s ní rozhodla bojovat a tento boj i přes počáteční neúspěchy nevzdává.

Není možné zapsat jeden lidský život do jediné knihy, proto Violette příběhu svého života věnuje převážnou část svých literárních děl, téměř celou svou spisovatelskou kariéru. Je věrná svému životu, protože ví, že pouze pokud bude vyprávět o svém životě, bude se s ním moci vyrovnat a bude ho moci někam posunout a budovat tak svou existenci. Jedině toto autentické psaní ji může léčit, pouze jím se může alespoň na chvíli zbavit nejistoty a nevolnosti.

Autobiografie jde mnohem dál než ostatní literární žánry, protože chce uchopit život autora samotného. Reálný život skutečného člověka je tak proměněn v knihu, jejíž podstatou je autorův jedinečný životní příběh, ke kterému mohou být v autobiografii připojeny i fiktivní momenty. Jakmile vložíme skutečnost do uměleckého díla, stává se zároveň fikcí, jelikož ztrácí svou absolutní autenticitu tím, že je předána druhým lidem a včleněna do určitého vymezeného neměnného díla, zatímco život sám nelze ustálit do jedné konečné podoby, je neustále v pohybu. Základní otázkou autobiografie tak zůstává, co v ní je dílem fikce a nutné literární stylizace a co vychází z neměnných reálií autorova života,

aniž je pozměňuje. Plastičnost a mnohotvárnost lidského života je tak zjednodušena do lineární textové podoby.

Každý autor životopisu tedy stojí před neuskutečnitelným úkolem, kterým je převedení vlastního života do literární podoby. To znamená, že autor musí zároveň žít, vyprávět svůj život a zapisovat jej na papír. Ve vlastním životopise jde o mnohem více než o pouhou literární tvorbu, totiž o sepětí tvorby a skutečného života. Nevyžaduje pouze spisovatele – umělce, ale vyžaduje celého člověka, celou jeho osobnost jako ostatně každé literární dílo s tím rozdílem, že v autobiografii autor mnohem více a přesněji odkrývá sám sebe. V autobiografii se jistým druhem fikce stává autorův život. Život a literární tvorba jsou zde neoddělitelné. Autor vlastního životopisu tedy vždy stojí před velice komplexním úkolem. Musí se ve své autobiografii naprosto odhalit, jinak ji nelze jako žánr naplnit, ale zároveň ihned jakmile se takto odhalí, toto odhalení přestává být dostačující, jelikož jeho život se mezitím posunul jinam. Autobiografie je neustálým soubojem s časem, který vždy vítězí a autorovi uniká. Jde tedy o velice rozporuplný literární žánr, který se vyznačuje neuskutečnitelností, již se však všechna autobiografická díla snaží překonat. Autobiografie je rozporuplná i z teoretického hlediska. Existuje sice její přesná a adekvátní definice, tu však lze naplnit jen z formálního hlediska, obsahově je podobná definice nemožná, nebo alespoň ne vyčerpávající. Přitažlivost tohoto žánru spočívá v tom, že se o něj autoři neustále pokoušejí i přes jeho nemožnost. Je pro ně nekončící výzvou. Touto svou hlubokou rozporuplností je žánr vlastního životopisu pro Violette Leducovou, jejíž život byl plný zvrátů a protikladů, naprosto ideálním žánrem. Neuskutečnitelnost tohoto žánru odpovídá u Violetty nemožnosti žít skutečně plným životem, nemožnosti mít pevné místo ve světě. Přestože to pro ni z mnoha důvodů není možné, nepřestává se o to pokoušet, stejně jako se nepřestává pokoušet o uskutečnění autobiografie. Snaží se dát plnost života alespoň svým knihám, a proto se jim vydává ze všeho a doufá ve své naplnění prostřednictvím literatury. Literární tvorba je pro ni prostředkem k sebevystavbě a k sebepoznání.

Výše zmíněná definice autobiografie Philippha Lejeuna tedy spočívá na specifickém vztahu k realitě, kdy reálná osoba vytváří vyprávění ze svého skutečného života. Pro autobiografie je dále charakteristická zvláštní narativní forma, která je retrospektivní a jejíž vypravěč patří do příběhu, který vypráví. Je tedy postavou svého vyprávění ne pouhým svědkem.<sup>1</sup> A konečně se autobiografie vyznačuje totožností autora, vypravěče a hlavní

---

<sup>1</sup> Gérard Genette, *Figures III* (Seuil, 1972)

postavy. Fakt, že jde vždy o retrospektivní vyprávění, ukazuje, že se vypravěč/autor/postava snaží získat určitý nadhled nad svým životem tím, že ho převádí do literárního díla. Autor tedy píše příběh svého života většinou v první osobě. Tím se projevuje jako vypravěč a zároveň, jelikož píše sám o sobě, je i postavou svého díla. Jako autorka se Leducová projevuje již na titulní stránce, kde uvádí své pravé jméno a ke svému dílu se tím přiznává jako původce, chce tím přijmout veškerou odpovědnost za vše, co může její tvorba vyvolat. To, že je postavou svého díla, automaticky neznamena, že je postavou hlavní. Znamená to především, že je jako postava přítomná v knize, ale nemusí být vždy dominantní. Pro Violette Leducovou jakožto postavu jejích autobiografických děl je zejména typické, že je v nich stále přítomná, ale mnohdy ustupuje jako postava do pozadí, aby dala přednost líčení někoho zajímavějšího a významnějšího. Toto hodnocení je však vždy osobní, subjektivní, tudíž relativní a opírá se o Violette jako výjimečnou osobnost, vypravěčku a autorku. Autorka se tak snaží získat odstup od vlastního života, dívá se na něj jako na objekt, snaží se ho vidět neutrálně, i když to nikdy není zcela možné. Jako bychom se stávali diváky svého vlastního života, který se odvíjí nezávisle na nás samých, na papíře před námi. Přitom však toto své životní divadlo sami režirujeme, jednak tím, že mu dáváme „papírovou“ formu, jednak tím, že ho sami žijeme, což znamená, že sami o sobě rozhodujeme, to přirozeně zahrnuje i volbu psaní autobiografie. Pokusit se o skutečnou autobiografii znamená učinit pokus o překonání sebe sama. Překonání nemožného bylo, je a bude velikou výzvou, neboť člověk má přirozenou tendenci překonávat všechny své dosavadní meze. *Depuis qu'il existe des autobiographies, on a douté qu'il fût possible d'en écrire.*<sup>3</sup> Není možné vymyslet postavu, událost nebo jisté detaily vyprávění, aniž touto tvorbou autor alespoň částečně neodhalí sebe sama. Každý spisovatel, který píše svůj životopis, může svůj příběh neustále přepracovávat, aniž bude kdy možné docílit naprosto konečné podoby. Violette Leducová sice ve svých dílech většinou vypráví svůj život chronologicky (až na jisté pasáže, které se z přítomné časové roviny přesouvají na okamžik do budoucnosti), avšak některé momenty jejího života se opakují jako jistý refrén. Jako by se tak na ně chtěla podívat z různých úhlů, v různém časovém kontextu svého života, v různém duševním rozpoložení, z různého časového odstupu. Na jeden a týž fakt, na jednu životní etapu je možné se dívat opakovaně a pokaždé je vidět jinak a nově, což ještě více přispívá k nemožnosti psát objektivně obzvláště o

---

<sup>3</sup> Lejeune, Philippe: *La Mémoire et l'Oblique: Georges Perec autobiographie* (POL, 1991) – str. 74: *Od té doby, co existují autobiografie, pochybujeme, zda je možné je vůbec napsat.*

vlastním životě. Objektivita však vyžaduje mnohem větší představivost než subjektivní pohled na věci. Cílem objektivity je co možná nejvíce omezit specifičnost určitého úhlu pohledu, což bývá mnohem obtížnější než pouhé vyjádření vlastních individuálních prožitků. Vždy záleží na tom, jak fakta podáme, avšak vždy budou podána z určitého úhlu pohledu, protože absolutní objektivita neexistuje. Aby byla fakta konkrétního života pro čtenáře zajímavá, musí je autor autobiografie umět zajímavě poskládat a jazykově umně a originálně vyjádřit. Ani zápis pouhých faktů není jednoduchá záležitost. Nabízí se především otázka, co to vlastně jsou pouhá fakta. Každá skutečnost je v knize vždy zapsána do věty a v jejím rámci přestává být jen suchopárným faktem. Její zapojení do věty ji oživuje a stává se jím fikcí.

Michel Butor podotýká, že život není jako text, který můžeme libovolně představovat a přetvářet. Pokud totiž vytváříme jakoukoliv i fiktivní postavu, vždy se do ní zároveň snažíme vcítit, na chvíli se jí stáváme, abychom o ní mohli psát.<sup>1</sup> Autobiografie nám v tomto směru značně šetří námahu, neboť se v ní nemusíme vcítovat do někoho druhého, byť pomyslného, ale pouze vypovídáme o svém vlastním já. Na druhou stranu však takováto introspekce může být mnohdy složitější než vcítování do druhých. Není totiž vůbec snadné převést do slov a vět svůj vlastní život. Nesmírně tím zasahujeme do své vlastní intimity a zcela se před druhými obnažujeme. Vlastní život v jeho základních faktech objektivně samozřejmě nelze nijak změnit, a proto se autobiografiemi stávají většinou zajímavé životy zajímavých osobností. Inovace formální stránky v životopisu vždy vychází z určitého pevného neměnného základu, protože jistá životní fakt nelze změnit. Je velice obtížné vyprávět to, co právě prožíváme, čím právě žijeme a stejně tak je nesnadné do životopisu začlenit samotný akt psaní, který je rovněž součástí životního příběhu. Psaní je pro každého autora autobiografie důležitou součástí života, a do životopisu tedy samozřejmě patří. Vzniká tak podobný jev, jakým je divadlo v divadle či román o psaní románu. Dílo je vždy součástí autorova života, přestože se ho může snažit oddělit od svého soukromí a život je v autobiografii vždy součástí díla. Bez života, který chceme sdělit ostatním, by tento žánr neexistoval. Vlastní životopis je závislý na autorově potřebě „vypsat se“ ze svých životních zážitků, na potřebě „sdělit se“ svým potenciálním čtenářům.

Autobiografie tak život svého autora doplňuje a obohacuje. Zvětšuje lidský život, umožňuje se na něj dívat z odstupů a zároveň ho zachytit v jistém neopakovatelném stavu.

---

<sup>1</sup> Butor, Michel: *Essais sur le roman* (Gallimard, 1969)

Je jistým dovětkem života, který není nutný, který však život činí nevšedním a výjimečným. Autobiografie zachovává určitý lidský život navěky jako svědectví jisté doby a jejích obecných rysů i jako svědectví jedinečného lidského individua. Autorův vlastní život ho zároveň v jeho autobiografii přesahuje. Spisovatel chce prostřednictvím autobiografie získat nesmrtelnost, nebýt zapomenut. Jeho dílo je důkazem o jeho existenci. Autobiografie vypráví autorův život, ale je něčím více než pouze životem. Je psána někdy v době po narození a před vlastní smrtí. Avšak je nemožné vyprávět začátek a konec vlastního života, protože narození uniká našemu vědomí a smrt naší materiální způsobilosti tuto zkušenost vyjádřit, a nelze je tedy literárně věrně ztvárnit. Pokud autor vypráví o svém narození, reprodukuje to, co se o něm dozvěděl od jiných lidí a realita je tak ještě více zkrešlena tím, že mu byla pouze zprostředkována. Začátek a konec života leží zkrátka mimo autorův dosah.

Skutečný život nelze nikdy plně převést do slov už jen z toho pouhého důvodu, že život je dynamický, kompaktní a mnohotvárný, zatímco text je omezen svou lineárností. Navíc vlastní autobiografii nelze dokončit. Autobiografie jsou neuskutečnitelné, přesto jsou však neustále psány a teoreticky studovány. Podle Lejeunea pracuje autobiografie s pojmy, jakými jsou otevřenost, upřímnost, celistvý pohled na téma díla, pravděpodobnost, identita a vztah k realitě.<sup>4</sup> Jediná skutečná definice, která je vždy platná, je její nemožnost, je v ní ukrytý neřešitelný rozpor. Možná je třeba ji vymezit spíše jako to, co chce autor životopisu říci, co je jeho cíl, proč ji píše. Všechny životopisy mají sice společný rámec vymezený Lejeunovou definicí, ale jejich cíle a záměry jsou rozmanité. Každá autobiografie usiluje o něco jiného, chce sdělit něco jiného. Tento žánr je tedy spíše definován opakovaně stále znovu, každou svou konkrétní podobou, svým obsahem a tato konkrétní definice vlastní každému životopisnému dílu zvláště může bývá velice odlišná od základní obecné definice žánru. Vždy tedy jde o to, naplnit svůj vlastní specifický autobiografický záměr spíše než obecné všeříkající vymezení.

Dalším problematičtým rysem autobiografie je skutečnost, že v ní jde o to udělat vše zároveň. Minulost, přítomnost i budoucnost se tak setkávají na jednom místě, v lineárním textu. Zároveň žijeme, píšeme a vyprávíme. Skutečné události tak ztrácejí svou plastičnost a autor je uzavírá na papír. V jednom okamžiku můžeme zároveň vzpomínat, prožívat přítomné události a plánovat budoucnost. Avšak v knize, kde je náš život zredukován do jediné ploché časové roviny, jsou náš skutečný život a opravdový svět kolem nás značně

---

<sup>4</sup> Lejeune, Philippe: *Le pacte autobiographique* (Seuil, 1975)

zjednodušeny. Nikdo nám nemůže předepsat, jak psát svůj vlastní život, a i když ho píšeme chronologicky, tato časová posloupnost bývá často narušována současnými úvahami autora, které se vztahují zároveň k více časovým rovinám, které se v těchto úvahách prolínají. Proto vždy sledujeme pouze svá vlastní zcela subjektivní pravidla žánru, která si vymezujeme cílem, jehož chceme svým životopisem dosáhnout. Jejich nenaplnění pak samozřejmě působí jen a jen na autora samotného. V tomto subjektivním, a tedy naprosto svobodném vymezení žánru můžeme vidět základní spříznění s perspektivou existencialismu, kterému je vlastní důraz na svobodu a odpovědnost za vlastní jednání. Autor životopisu si svobodně určí, čeho chce svým životopisem dosáhnout, co jím chce sdělit, a pokud se mu to nepovede, následky svého neúspěchu pak nese pouze on sám. Povšechnou definici autobiografie tak lze naplnit konkrétně zcela různorodým způsobem. V autobiografii se tak příkladně střetává existence a esence. Její konkrétní realizace předchází její podstatu, která je nedokonale zachycena v obecné definici tohoto žánru.

Dalším typickým znakem autobiografie je totožnost autora, vypravěče a hlavní postavy, která je však velice problematická, jelikož každý z nich patří do specifické časové roviny. Je zde nutno rozlišovat mezi dobou prožívané události, momentem vyprávění a okamžikem psaní. Autor nepíše zároveň s tím, jak prožívá nejrůznější události. Píše o nich zpětně, a to i o samotném aktu psaní, který právě probíhá. Tímto návratem v čase dochází tedy k dalšímu zkreslení způsobenému odstupem od prožitého. Není možné si pamatovat vše a není možné vše sdělit čtenářům. Přítomnost života nikdy není a nemůže být přítomností vyprávění a psaní. Pouze snad v případě, kdy bychom žili a psali zároveň, ale v tom případě bychom vlastně nežili, jen psali. Violette Leducová píše o své minulosti, včetně období před svým narozením. I když píše o své přítomnosti, vlastně již nejde o přítomnost. Přítomnost se totiž okamžitě stává blízkou minulostí. Navíc přítomnost je často zkreslena emocemi a nedostatkem odstupu. Ke zkreslení skutečnosti tedy dochází v každém případě. Základní charakteristikou psaného textu je jeho lineárnost, což znamená, že není technicky možné psát zároveň o minulosti i přítomnosti, avšak tyto dvě časové roviny se spojují v samotném aktu psaní. Píšeme teď, v přítomnosti, ale píšeme o minulém. To znamená, že text samotný je lineární, tedy formálně založený vždy na pouze jedné časové rovině, ale akt psaní je časově mnohový. Naše současnost, tedy přítomnost psaní se samozřejmě promítá do toho, jak minulé zobrazujeme, jak je předložíme čtenáři. Autora samého utváří zároveň to, čím byl a to, jaký je ve chvíli, kdy píše své dílo. Autobiografie je tedy symbiózou minulosti a přítomnosti. Violette Leducová mísí jak vyprávění současnosti, tak minulosti, protože se obě tyto časové roviny v lidském životě vždy prolínají, naše

minulost vždy působí na naši přítomnost a naše přítomnost ovlivňuje naše vnímání minulosti. Leducová tohoto prolínání využívá a snaží se ho převést do textu tím, že přechází mezi různými časovými rovinami a střídavě mluví o různých obdobích svého života. O každé této rovině mluví přítomně, takže často téměř nelze přechod rozeznat. Jedna časová rovina je vždy dominantní, to znamená, že vyprávění jistého časového období v daném díle vždy převládá.

Violette mluví o sobě samé, stává se předmětem své knihy, mluví o sobě subjektivně, ale zároveň získává odstup vůči sobě daný různorodým pohledem na různé časové roviny. Již v úvodu své nejznámější životopisné knihy *La Bâtarde* prohlašuje: *Mon cas n'est pas unique.*<sup>1</sup> Nepovažuje tedy za výjimečnou ani sebe, ani své dílo. Píše pouze proto, aby „se vypsala“ ze svého utrpení a ze všech ústrků, které ve svém životě musela vytrpět. Chce se vypsát ze všeho, co ji potkalo, aniž by se tím stavěla nad ostatní. Právě naopak tvrdí o sobě, že v ničem nevyniká, píše pouze, aby se užívala, protože nikdy neměla žádné jiné povolání a ani v psaní si příliš nevěří.

Violette Leducová samozřejmě vychází z literární tradice autobiografie, avšak zároveň se soustřeďuje na své osobité ztvárnění tohoto žánru, kterým do jisté míry žánr proměňuje. Nepřipadá si dostatečně povoláná a schopná autobiografii napsat a o svých knihách nehovoří jako o vlastních životopisech. Neodvažuje se být rebelující spisovatelkou, která by bořila zažitě literární zvyklosti. Na druhou stranu si však připadá neschopná tuto literární tradici autobiografie naplnit. Tradice se proto často zříká, protože nevěří ve své spisovatelské schopnosti, nevěří, že by byla hodna být pokračovatelkou svatého Augustina nebo Jeana-Jacquesa Rousseaua. Nesnaží se tedy být okázale rebelující, aby se od ostatních odlišila. Naopak tradici ctí, ale myslí si, že ji nikdy nemůže patřičně naplnit. Zároveň však v některých pasážích svých životopisných děl užívá obraty typické pro renomované autory, mezi které se touží zařadit a tak vytváří zvláštní ironický paradox. Popírá tradici, tím, že si jí váží a chce se stát její součástí, ale zároveň se k tomu nepovažuje za dostatečně způsobilou, což odhaluje absurditu životopisu jakožto žánru.

Leducová se na mnoha místech svých děl explicitně zříká své jedinečnosti, na níž je žánr autobiografie v tradičním slova smyslu založen. V tomto popření její výjimečnosti tedy můžeme sledovat první gesto, kterým se vymyká tradici. Autobiografie se totiž obvykle snaží zvěčnit jedinečný životní příběh určitého jedince, předat jeho neopakovatelné zkušenosti. Autor autobiografie odkazuje sám sebe jako jistou důležitou

---

<sup>1</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* ( Gallimard, 1964 ) – str. 19 – *Nejsem výjimečný případ.*

památku pro příští generace. Chce, aby si příští generace vzaly z jeho života a jeho doby určité poučení. Chce se stát předmětem a prostředkem tohoto poučení. Avšak Violette Leducové její život připadá obyčejný a pro druhé lidi nezajímavý. Nemyslí si, že by obsahoval cokoli obdivuhodného, co by mohla předat dále. Cítí se být podprůměrná, ošklivá, neschopná čehokoliv významného a velkého. Popírá tedy podstatu vlastního životopisu, protože jí v jejím konkrétním případě, ve vztahu k její osobě nepřipadá vhodná. Leducová se nijak nesnaží povyšovat nad své případné čtenáře a být pro ně autoritou či zdrojem inspirace hodným následování. Nechce je nikterak poučovat. Vystupuje jako jedna z nich, i když jí společnost vždy opovrhovala. Stává se tedy jedinečnou právě svou autobiografickou „nejedinečností“. Odlišuje se tím od ostatních autorů vlastních životopisů a možná i proto zůstalo její dílo dlouho nepochopeno a bez povšimnutí širší veřejnosti.

Velice podstatná je pro autobiografii otázka času, který vlastní životopis omezuje, protože ho odsuzuje k nedokončení, k nenaplnění. Do popředí autobiografického projektu se totiž dostává nesoulad mezi trváním lidského života a délkou literárního díla. Lidský život totiž svým trváním literární dílo vždy předstihuje. Díky tomu dochází k odchylce mezi autorem a postavou jakožto postavou jeho vlastního díla. Autobiografie se tedy znovu ukazuje jako absurdní žánr, protože nemůže být doveden do konce a každá jeho nová podoba bude nutně pouze relativní.

## 5. Nikdy nekončící hledání vlastní podstaty

Filozofie existence staví proti dosavadnímu ústřednímu filozofickému pojmu esence ve smyslu podstaty, lidský čin, aktivitu, utváření sebe sama, sebeprojektování, jedince neustále v pohybu, aniž by dosažení podstaty bylo skutečně důležité. V existencialistickém pojetí člověk nejprve není nic a z tohoto nic teprve sám sebe postupně po celý život utváří. Nejprve tedy jedinec existuje, pracuje na sobě, aniž by měl předem přesně vymezenou svoji přirozenost tedy jakoukoliv podstatu. Nic není předem určeno. Člověk je nehotový a sám sebe se neustále snaží dokončit, aniž by k tomu někdy opravdu došlo. Je jednoduše tím, co ze sebe sám vytvoří. Podle existencialismu tedy existence předchází esenci.<sup>5</sup>

Violette Leducová se narodila jako nemanželské dítě, což se pro její život i literární činnost ukázalo být klíčovým. Již od dětství Leducová neurčitě cítila, že se liší od ostatních, aniž by přesně věděla proč. Odlišnost se stává její podstatou, ale zároveň se neustále utváří, proměňuje a rozšiřuje o stále nové aspekty. Odlišnost je tedy její esencí, aniž by jí bylo kdy možné vyčerpávajícím způsobem definovat a přesně vymežit. Jakoby jí neustále unikala. Violette tedy nejprve existuje a svou existenci utváří vztahem k druhým lidem, svou prací, poznáváním světa a teprve postupně se snaží zjistit, v čem její podstata spočívá, zda v jejím nemanželském původu, bisexualitě, neatraktivním vzhledu, vnitřní nerovnováze nebo literární činnosti. V průběhu života se její podstata, kterou je odlišnost, neustále proměňuje a dotváří, aniž by kdy byla hotová a ukončená. Svoji esenci Leducová sice neustále neurčitě tuší, avšak není schopna ji přesně pojmenovat či dokonce alespoň přibližně popsat. Violette se narodila a vyrůstala jako nemanželské dítě, aniž by věděla, co to je. Až později zjišťuje v čem tato odlišnost spočívá a proč se jí kvůli ní děti ve škole straní. Ve chvíli, kdy nám připadá, že víme, kdo je Violette Leducová a čím přesně se liší od ostatních, se objevuje další nový aspekt jejího života, který nám pohled na ni znovu poněkud pozměňuje. Je proto naprosto samozřejmé, že tuto autorku nelze zařadit do žádného literárního směru či školy, jakými je feministická literatura, homosexuální literatura, existencialistická literatura, autobiografická literatura atd. Do mnoha těchto proudů sice částečně patří, ale zároveň je v mnohém přesahuje.

(...) *qu'est-ce que j'avais? Rien, je vivais.*<sup>6</sup> Mít se v tomto kontextu vztahuje k esenci, kterou Violette za celý svůj život neměla a nedostihla. Žít znamená existovat, být, dělat rozhodnutí, aniž známe jejich konečný cíl. Nic nemít znamená neznat svou podstatu. Můžeme velice snadno zároveň nic nemít ale žít, protože existence je ona dynamická

---

<sup>5</sup> Sartre, Jean-Paul: Existencialismus je humanismus ( Vyšehrad, 2004)

<sup>6</sup> Leducová, Violette: La Folie en tête (Gallimard, 1970) – str. 139: (...) *co jsem měla? Nic, žila jsem.*

stránka našeho života, kterou nelze postihnout, jelikož se neustále proměňuje a pohybuje. Nemá nic, protože nezná svou esenci, neví, kdo vlastně je, ale žije, ale snaží se na to prostřednictvím své existence přijít.

### 5.1 Literatura – existence a esence zároveň

Základní teze filosofie existence zdůrazňující existenci před podstatou je výrazně patrná na vztahu Violette Leducové k literatuře. Její láska k ní je sice stálá ale velice nenápadná a nijak nedává tušit, že by se později mohla právě literatura stát jejím zdrojem obživy. Literatura je ve Violettině životě přítomná stále, ale její podoby se neustále mění. Od pasivní pozice vášnivé čtenářky ke spisovatelce z povolání vede dlouhá cesta. Ani poté, co se stává uznávanou autorkou, není její podstata zcela jasná. Je spisovatelkou, ale nejen jí. Podstatu totiž nikdy nelze shrnout jedním slovem. Ve chvíli, kdy si myslíme, že jsme jí dosáhli, se totiž přesune o něco dále a znovu se tak stává naprosto nedosažitelnou. V literatuře spatřuje Violette Leducová smysl své existence. Se svým literárním vzorem Simone de Beauvoirovou se seznamuje velice nenápadně, aniž tuší jak zásadně jí později tato žena změní život.

*„Quel gros livre“, lui dis-je. Je ne pouvais pas détacher mon regard du livre neuf à couverture blanche des éditions Gallimard. L'ouvrage était posé au centre du bureau, sur un sous-main. „Ce gros livre a été écrit par une femme, me répondit-il (...) C'est L'Invitée de Simone de Beauvoir.“ Je lus le nom de Simone de Beauvoir, ensuite le titre: L'Invitée. Une femme avait écrit ce livre. Je le remis à sa place. J'étais en paix avec moi-même.<sup>7</sup>*

Violette se poprvé setkává se Simone de Beauvoirovou ne jako se známou autorkou a ikonou feministek, ale jako se zástupkyní žen spisovatelek. Aniž ví, o koho se jedná, je fascinována již pouhým faktem, že nějaká žena mohla napsat knihu. Knihu, která je „tlustá“ a kterou si někdo položí „na podložku uprostřed psacího stolu“. Toto její naprosto první setkání s ženskou autorkou je pro ni zcela nečekané a kniha od Beauvoirové ztělesňuje cosi téměř nadpřirozeného a neuvěřitelného. Adjektivum *gros* – tlustý symbolizuje fakt, že dílo ženské autorky není ani zdaleka zanedbatelné, což je dále zdůrazněno právě dominantní polohou svazku na psacím stole. Navíc Violette zmiňuje „bílou obálku od nakladatelství Gallimard“, tedy od jednoho z nejznámějších

---

<sup>7</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) – str. 574: „*To je ale tlustá kniha*“, řekla jsem mu. *Nemohla jsem odtrhnout pohled od nové knihy s bílou obálkou od nakladatelství Gallimard. Kniha ležela na podložce uprostřed psacího stolu. „Tuhle tlustou knihu napsala žena, odpověděl mi (...). Je to Pozvaná od Simone de Beauvoirové.“ Přečetla jsem si jméno Simone de Beauvoirové, potom název knihy: Pozvaná. Tuhle knihu napsala žena. Vrátila jsem svazek na místo. Byla jsem smířená sama se sebou.*

francouzských nakladatelství, které vždy vydávalo díla těch největších francouzských literátů. Spisovatelka - žena a její dílo ještě navíc vydal Gallimard. Pro Leducovou něco naprosto nepředstavitelného. Bílá barva obálky navíc evokuje cosi vznešeného, nadpozemského, nedostižného. Poslední věta úryvku předznamenává literární činnost Violette samotné. Jakoby se právě v tomto okamžiku přesvědčila o tom, že i jako žena je možné být jiná, vynikat, dosáhnout něčeho velkého. Její smíření se sebou samou znamená, že je schopná přijmout svou odlišnost, protože vidí, že je možné z ní udělat ctnost a stát se díky ní známou. První nepřímé setkání se Simone de Beauvoirovou je tedy předzvěstí budoucnosti.

Zatímco první seznámení s Beauvoirovou bylo velice symbolické, Violettin další život zásadně nezměnilo. Naproti tomu jejich první osobní setkání je pro Leducovou natolik zlomové, že se k němu ve svém díle mnohokrát vrací a památné datum únor 1945 je několikrát opakováno jako určitý refrén. *Février 1945. Il est le mois le plus extraordinaire de mon existence. Il ne succéda pas à janvier, il ne précéda pas mars-avril-mai. Il est détaché des autres. (...) Je me moquais du mot merveilleux jusqu'à février 1945.*<sup>8</sup> Únor naprosto odlišný od všech ostatních únorů života Leducové. Líčí ho jako státní převrat či jinou veledůležitou dějinnou událost. Je to ostatně možná nejvýznamnější událost dějin jejího života. Potkává Simone de Beauvoirovou, skutečně se setkává se ztěleněnou literaturou. Potkává ženu, která jí kdysi svou bílou tlustou knihou od Gallimardu ukázala, že i ženy mohou psát, která v ní vyvolala radostný pocit naděje. Ona neurčitá bytost ženského pohlaví z nápisu na bílé obálce od Gallimardu se spojuje s určitým obličejem, s konkrétní postavou právě onoho památného února 1945. Violette Leducová záměrně vzápětí klade vedle této své životní události i osvobození Francie a konec 2. světové, avšak tato národní a světová událost je její osobní událostí naprosto zastíněna. Paříž sice byla osvobozena, ale ona potkala Simone de Beauvoirovou. Většina lidí si únor 1945 spojuje s koncem jedné hrozné války, pro Violette není tento dějinný zvrát nijak podstatný. Dochází zde tedy k zajímavému střetu mezi osobními a světovými dějinami.

Prostřednictvím Simone de Beauvoirové se Leducová dostává do pařížských literárních kruhů a setkává se s dalšími spisovatelkami svými současnicemi, z nichž asi nejvíce obdivovala Nathalie Sarrautovou. Je velice zajímavé, jakým způsobem Leducová

---

<sup>8</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) - str. 12 : *Únor 1945. Nejvýjimečnější měsíc mé existence. Nenásledoval po lednu, nepředcházel březen-duben-květen. Je naprosto oddělený od ostatních. (...) Až do února 1945 jsem se posmívala slovu ohromný, čarovný.*

komentuje její dílo a přístup k literatuře. *Ecrire la torturait, écrire la rendait malade. (...) Elle m'inspirait la curiosité de lire à livre ouvert sa vie intérieure.(...) La littérature était sa raison de vivre.*<sup>9</sup> Psaní je tedy více než způsob obživy či snad ušlechtilá vášeň. Pro Sarrautovou se stává literatura nedílnou součástí její bytosti, ovlivňuje její psychickou i fyzickou stránku. Díky literatuře může existovat. Je zajímavé, nakolik tato charakteristika Nathalie Sarrautové vystihuje samotnou Leducovou, která žila hlavně díky literatuře a které psaní dodávalo sílu a zároveň ji ničilo, což se projevilo obzvláště bolestně poté, co byla cenzurována a odmítnuta první část její třetí knihy *Ravages*. Tuto nespravedlnost prožívala Leducová jako ztrátu dítěte a mluvila o ní jako o vraždě (*assassinat*). Jediný rozdíl mezi nimi je, že Leducové chybí Sarrautové důvěra v sebe sama a ve vlastní dílo. *J'étais jalouse de son ardeur et de sa conscience.*<sup>10</sup> Violette literaturu prožívá stejně jako Sarrautová, ale není si toho vědoma. Je pro ni mnohem jednodušší vidět druhé a jejich kvality, než se snažit rozpoznat své vlastní kladné rysy.

Je velice zajímavé, jaký postoj Violette zaujímá k ženám, které prostřednictvím Beauvoirové potkává. *J'admire les femmes intelligentes? Je les respecte. Je me tiens à distance d'elles. Qui suis-je pendant qu'elles discutent? Un troufion; (...)*<sup>11</sup> Violette tedy rozlišuje mezi obdivem a respekt. Pokud někoho obdivujeme, chceme být jako on, což však není případ respektu. Otázkou však zůstává, zda se Violette od inteligentních žen nadržuje stranou jen proto, že si nevěří. Říká si *troufion*, což je ve vojenské hantýrce bažant, nováček, což by implikovalo, že se proti inteligentním ženám cítí být příliš bezvýznamná, aby byla schopna vést s nimi debatu. Ani se neodvažuje toužit po tom být jako ony.

Již samotný fakt, že může být někým označována jako spisovatelka, je pro Violette dlouho nepochopitelný. *Jacques me parlait de la bonne orientation, de la bonne exposition de ma table à écrire. J'ai une table? Première nouvelle. J'écris? Deuxième nouvelle.*<sup>12</sup> Jiní lidé vidí mnohem dříve to, o čem ona sama stále ještě pochybuje. Zatímco oni již mluví o detailech jejího povolání, ona ho ještě nepřijala zcela za své. Jak je možné, že někdo tak bezvýznamný jako ona se může řadit vedle tak velkých osobností jako Simone de Beauvoirová, Jean Genet nebo Nathalie Sarrautová?

---

<sup>9</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 58, 59: *Psaní ji mučilo, z psaní se stávala nemocnou. (...) Budila ve mně zvědavost si jednoduše číst její niterný život.(...) Literatura byla jejím smyslem života.*

<sup>10</sup> *Ibid.* – str. 65: *Žárlila jsem na její zanícení pro psaní a na její svědomitost.*

<sup>11</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 303: *Obdivuji inteligentní ženy? Respektuji je. Udržuji si od nich odstup. Kdo jsem, když mezi sebou diskutují? Ustrašený nováček na vojně; (...)*

<sup>12</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 182: *Jacques se mnou mluvil o správném umístění a uspořádání mého psacího stolu. Já mám psací stůl? První novinka. Já píšu? Druhá novinka.*

Violettin údiv neustává ani při popisu díla Jeana Geneta. *Chaque livre de lui est la commémoration de souffrances transfigurées.*<sup>13</sup> Violette tím implicitně vyjadřuje svůj obdiv a touhu být schopná psát podobně jako Genet, což se jí ostatně dařilo a její dílo je plné bolesti, útisku a marného hledání lásky. Stylizace do pozice trpící je patrná i z toho, že Violette ve svých pozdějších dílech nikdy nehovoří o svém literárním úspěchu započatém vydáním *La Bâtarde* v roce 1964, což by samozřejmě do tohoto obrazu osudem zkoušené ženy nijak nezapadalo. Obdivuje něco, čeho je sama schopná, co se stalo podstatou její tvorby, avšak ona sama si není vědoma toho, že to dokázala nebo si toho vědoma být nechce v rámci zachování svého obrazu. *Je suis seule et ne me crois pas libre, sauf quand je me désole et me plains.*<sup>14</sup> Utrpení je pro ni v jistém smyslu očišťující a uvolňující. Díky němu se může skutečně svobodně projevit. Cítí se díky němu méně osamělá, protože je společné všem bez rozdílu. Trápení jí dává zapomenout na ostatní, potřebuje k němu jen sebe samu.

Utrpení pro ni často dokonce bývá radostí. *Il a serré plus fort. Souffrir pour un autre à un certain endroit me soulageait. Mon endurance ressemblait à une jouissance.*<sup>15</sup> Pokud jí tedy utrpení působí někdo jiný, vnímá to jako zasloužený trest za všechny své viny a přijímá ho ochotně a s radostí jako nutné pokání.

Možná i aby potrestala sebe sama setrvává ve vztahu s René Galletem i poté, co se dozvídá, že je ženatý a má dítě. *C'est simple: René ne vous aime pas et vous l'aimez. René aime sa femme qui ne l'aime pas. C'est très simple: il souffre et vous devez souffrir. Vous payez pour celle qui ne l'aime pas.*<sup>16</sup>

Tento výrok Reného bratra Rogera, který Violette občas navštěvuje, naprosto vystihuje celý Violettin život a otázku viny a trestu, jež ji stále trápí v souvislosti s jejím nemanželským původem. Svě vlastní utrpení se člověk často snaží zmírnit tím, že nechává trpět druhé, aby nebyl ve své bolesti sám, aby si ji mohl nějak kompenzovat. Violette nesla část bolesti své matky, trpěla za to, že matka trpěla jejím početím a narozením. Berthe Leducová by chtěla, aby stejně jako ona trpěl i Violettin otec André Debarelle, avšak není to možné a místo něj tedy trpí Violette.

Literatura byla pro Violette Leducovou vším. Literatura na sebe v jejím životě brala

---

<sup>13</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 114: *Každá jeho kniha je proměněná vzpomínka na prožité utrpení.*

<sup>14</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 138: *Jsem sama a nemyslím, že jsem svobodná snad pouze ve chvílích, kdy se trápím a nařikám.*

<sup>15</sup> *Ibid.* – str. 250: *Stískl silněji. Trpět skrze druhého na určitém místě mi ulevovalo. Moje vytrvalost se podobala požitku.*

<sup>16</sup> *Ibid.* – str. 267: *Je to prosté: René vás nemiluje a vy ho milujete. René miluje svou ženu, která nemiluje jeho. Je to velmi prosté: on trpí a vy musíte trpět. Platíte za tu, která ho nemiluje.*

nejrůznější podoby a zdaleka se neomezovala na rozečtenou knihu u postele nebo na rozepsanou stránku na stole. Měla tisíc tváří, které se neustále měnily a které nebyly nikdy zcela postihnutečné.

*La littérature, c'est: prendre le sac en moleskine pendu au clou, partir „aux commissions“, sentir à travers mon gant de laine la présence de mon porte-monnaie usé, traverser la rue, vérifier si les patrons du café La Mandoline sont à leur comptoir, pousser une pointe jusqu'aux laines du Pingouin, embrasser d'un seul regard toutes les pelotes dans les cases, revenir sur mes pas, traverser le faubourg, revoir sur la morue le givre des bourlingages, choisir le merlan le plus frais, respirer mes doigts, j'aime la terre.*<sup>17</sup>

Literatura je vše kolem ní. Vše, co dělá, vše, co přitom prožívá. Literatura je zároveň všednost všech běžných úkonů a každodenní stereotyp, ale i krása a neobyčejnost, kterou v sobě skrývá i ta nejvšednější činnost. Každá činnost se tak stává jedinečným prožitkem, protože může být vždy viděna neobyčejně a nově. Kouzlo literatury tedy spočívá v její schopnosti učinit obyčejné neobyčejným, což nám Violette dokazuje přímo v praxi svým popisem nákupu, který se vůbec nepodobá oné nudné povinnosti, ale stává se poetickou činností plnou kouzla a jedinečnosti. Je to chvíli, ve které může jednoduše pouze existovat a vnímat vše kolem sebe. Vnější realita prochází jejím vnitřním sítím a je přes něj prosívána, aby se stala něčím zcela jiným. Každá obyčejná věc získává na půvabu. Houby mají hebkou pleť, ryba je silná bojovnice. Každá věc získává díky Violettině poetice nějakou obdivuhodnou vlastnost. Leducová potřebuje literaturu k tomu, aby proměňovala svět kolem a dělala ho snesitelnějším, krásnějším, poetičtějším.

*J'existe quand j'écris. Dépendre du vocabulaire, c'est exister?*<sup>18</sup> Píše, což je velice dynamická činnost, která je pro ni existencí. Neví však, kam přesně svým psaním směřuje, jeho cíl, smysl, podstata jí zůstávají neznámé. Chvílemi je pro ni naprosto dostačující existovat skrze psaní, chvílemi o tom však pochybuje a připadá jí příliš málo existovat jen skrze slova. Jak je pro ni typické neustále pochybuje a žádné její stanovisko nikdy není konečné a absolutní. Je psaní jako smysl života dost anebo příliš málo?

Ve své literární tvorbě Violette Leducová usiluje o naprosto dokonalost. Své rukopisy neustále upravuje a nikdy není zcela spokojená. Směřuje k něčemu naprosto

---

<sup>17</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 168: *Literatura to je: vzít si na nákup moleskinovou tašku, která visí na věšáku; cítit přes bavlněnou rukavici odřenou peněženku, přejít ulici, přesvědčit se, že majitelé kavárny La Mandoline stojí za barovým pultem; provléct jehlou vlnu; naráz přehlédnout všechna klubka v přihrádkách; vrátit se zpět; projít předměstí; vidět na rybě jinovatku jejího zápolení s mořem a větrem; vybrat si nejčerstvější tresku; hladit pleť hub, aniž bych si je koupila; přivonět si k prstům; mám ráda zemi.*

<sup>18</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 254: *Existuji, když píšu. Záviset na slovní zásobě znamená existovat?*

virtuálně ideálnímu, čeho nikdy nemůže dosáhnout. *Je visais plus de précision, j'espérais des mots suggestifs et non des comparaisons approximatives. Il y avait autre chose à dire, je n'ai pas su. J'ai échoué, je ne doute pas de mon échec. Je ne regrette pas mon labeur. C'était une tentative. D'autres femmes continueront, elles réussiront.*<sup>19</sup> Dokonalosti by obětovala cokoliv. Žádná dřina pro ni není dostatečně velká. Hledání těch pravých slov je pro ni hlavní pracovní náplní. Jakmile něco napíše, cítí, že to je nedostatečné ve srovnání s tím, co skutečně říci chtěla. Cítí se nesrovnatelně méně schopná oproti ostatním ženám autorkám, které byly v tomto hledání vhodného výrazu úspěšnější než ona. Přesto však svého neúspěchu nelituje, ani námahy, kterou mu obětovala. Obětovala se pro hledání dobrého slova, tedy ne zbytečně. Alespoň na chvíli nebyla zbytečná a její utrpení při hledání bylo věnováno nějakému ušlechtilému cíli.

Avšak přestože lze literaturu v jistém smyslu považovat za podstatu Violette Leducové, protože k ní vždy směřovala, nikdy jí neopustila a nepřestala milovat a stala se hlavní náplní jejího života, tato „podstata“ jí nikdy nepřestává unikát. Nikdy se jí nepodařilo si literaturu zcela „uchočit“. *Ils mettent au pilon L'Asphyxie. Mon livre meurt, il n'a pas vécu, il n'a pas été lu. Jour de deuil, je perds un enfant. Il n'a pas connu l'amour, il est sur mes genoux. Il est nu, il grelotte, il n'a rien obtenu de la vie.*<sup>20</sup> Sotva dostala její podstata konkrétní podobu, sotva měla naději být zhmotněna, mizí, je nenávratně zničena. Její první kniha byla natolik neúspěšná, že se nakladatel uchýlil ke zničení všech zbývajících výtisků. Violette tedy drží svou podstatu na kolenou a musí se s ní rozloučit, již jí byla tak blízko a těsně před cílem jí opět unikla. Chápe to jako smrt svého dítěte a prožívá ji snad emotivněji než, když sama potratila. Ostatně pro její život i dílo je typické, že krachy platonických nenaplněných vztahů prožívala mnohem bolestněji než vztahy reálné, fyzické. Jako příklad lze uvést vztah s Denise nebo její manželství, které ukončila bez velkého utrpení. Mnohem obtížněji se však smířovala například s odmítnutím Simone de Beauvoirové nebo Jacquesa Guérina. Její vysněné dítě, které mělo být dokonalé, vrcholně krásné, kterému se plně věnovala po celou dobu „těhotenství“, je nyní sprovozeno ze světa během několika chvil, aniž mělo šanci se pokusit vybojovat si své místo na světě. Své skutečné těhotenství se Violette rozhodla ukončit sama, protože pochopila, že by nikdy

---

<sup>19</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 350-1: *Usilovala jsem o větší přesnost, očekávala jsem podmanivá slova a ne přibližná přirovnání. Bylo tu něco jiného, co bych chtěla říct, nevěděla jsem. Selhala jsem, nepochybuji o svém neúspěchu. Byl to pokus. Nelituji své námahy. Ostatní ženy budou pokračovat, ostatní ženy uspějí.*

<sup>20</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 131: *Ničí L'Asphyxie. Moje kniha umírá, nežila, nebyla čtena. Den zármutku, ztrácím dítě. Nepoznalo lásku, leží mi na kolenou. Je nahé, chvěje se, nedostalo od života nic.*

nebyla schopná být dobrou matkou. Její literární těhotenství bylo úspěšné a vzešlo z něj její první dílo, avšak záhy po „porodu“ bylo zabito. Viděla tedy svého literárního potomka před sebou, mohla se z něj pár okamžiků radovat a potom jí byl násilně odebrán.

## 5.2 Marné hledání dokonalé lásky

Violette Leducová celý svůj život hledala druhou lidskou bytost, se kterou by mohla spojit svůj život, kterou by milovala, která by jí mohla její bezmeznou lásku oplácet. Celý život hledala dokonalou lásku a potkávala osoby, kterým sama tento jedinečný cit chtěla dát, avšak její vztahy vždy ztroskotaly na neschopnosti poskytnout milované bytosti prostor a volnost. Hledala lásku, která by jí nahradila matku a její odchod. Matčino manželství chápala jako zradu své lásky vůči ní. V každém svém dalším vztahu proto podvědomě nebo možná i zcela vědomě hledala matku a její lásku. *J'avais un métier à neuf ans: je t'aimais. Cela me prenait tout mon temps.*<sup>21</sup> O své matce mluví často jako o svém partnerovi. Obzvláště v *La Bâtarde* sní o jejich společném životě ve dvou, jako v manželství. Nepřeje si nic jiného než vést klidný život se svou nejmilovanější. Avšak její matka poznává nového muže, vdává se a svou dceru opouští. Violette poté až do konce života nepřestala hledat lásku, o kterou ji matka svým odchodem připravila. Jediné okamžiky naplněné lásky byly její chvíli strávené se spolužačkou Isabelle během pobytu na internátu a možná částečně i krátkým a bouřlivým vztah se zedníkem René Galletem. Ve všech lidech, které později milovala, hledala svou matku a její lásku, aniž se jí kdy podařilo ji nalézt. Nejvýraznější mateřskou postavou jejího života byla Simone de Beauvoirová, která Violette pomáhala, učila ji, starala se o ni jako správná matka, ale zároveň si stále vůči Violette zachovávala určitý odstup stejně jako to dělala Berthe Leducová. *Elle disparaît, mon coeur se serre, je suis l'exclue, je suis l'errante (...)* *Je suis le vide et l'inutilité, tout me laisse indifférente, (...)*<sup>22</sup> Jako by znovu prožívala odchod své matky. Ztráta Simone by pro ni měla naprosto stejný účinek. Bez matky, tedy bez své nejmilovanější osoby není a nemůže být nic. Ztráta lásky matky a všechna další odmítnutí znamenají vždy další připomenutí toho, jak jí ostatní lidé opovrhují, jak velice se od nich liší, jak k nim nepatří. Bez lásky nemá nic a není nic. Bez lásky je jí vše lhostejné. Za vše, co je, vděčí své matce. Vše, čeho dosáhla v literárním světě, nabyla díky Beauvoirové. K životu tedy nutně potřebuje postavu matky, člověka spřízněného, který jí zůstane vždy věrný.

---

<sup>21</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 74: *Mým povoláním v devíti letech bylo milovat tě. Tomu jsem věnovala všechen svůj čas.*

<sup>22</sup> *Ibid.* – str. 131: *[Simone] se ztrácí, moje srdce se svírá, jsem vyloučená, jsem tulačka bez domova. (...) Jsem prázdnota a zbytečnost, všechno je mi lhostejné, (...)*

*Les cloches, étrangement, dans Paris. (...) On enterre une petite fille de cinq ans nommée Violette et sa mère âgée de vingt-cinq ans nommée Berthe. (...) La petite fille est dans son suaire de broderie anglaise, elle est gantée de gants blancs, elle implore; ses gants sont toujours mouillés. La mère a son grand chapeau de velours, elle est en jupon, chaussée de bottines à boutons.*<sup>23</sup>

Takto se Violette loučí se svým dětstvím a s matkou, která ji tak brzy opustila. Pohřbívá svoje dětství slavnostně, se vši elegancí, jež je její matce vlastní, protože Violetino dětství bylo jediné období, kdy byly spolu. Obě jsou elegantní a pečlivě ustrojené přesně podle přání Violettiny matky. Každá součást oděvu se vyznačuje vznešeností a vybraností. Dívka má na sobě drahou anglickou krajku a bílé rukavice symbolizují její nevinnost a zároveň ji řadí k příslušnicím nejvyšších společenských vrstev. Dívka však pláče, protože nechce odejít a ztratit svou matku. Proto jsou její krásné rukavičky promočené a tím částečně ztrácejí svou eleganci. Dětství je totiž spontánní a otevřené a nesnese jakoukoliv stylizaci. Proto i to nejelegantnější ustrojení ztrácí svou vznešenost v kontaktu s dětskou přirozeností. Naproti tomu matka má elegantní klobouk a boty, avšak je oblečená pouze ve spodničce, která veškerou eleganci snižuje. Matka by tedy dokázala být elegantní a vznešená se vši vážností, avšak je oděná nedostatečně, a proto působí směšně a uboze. Holčička tedy ještě neumí být dokonale elegantní a přetvařovat se. Její matka by to dokázala, ale nemá k tomu všechny potřebné prostředky. Jsou tedy od sebe odděleny zdí věku, odlišných tužeb a cílů. V jejich rozloučení je patrný zásadní nesoulad a neschopnost se shodnout.

Vztah s matkou byl prvním a nejzásadnějším Violettiným neúspěchem v lásce. Ztráta matky a matčina neschopnost vřelosti vůči dceři jako by pouze předznamenávaly všechny další milostné krachy. Violette se zamilovávala do lidí, kteří její lásku neopětovali, kteří jí nechápali, kteří ji nebrali za sobě rovnou. Milovala homosexuály (Sachse, Geneta, Guérina), heterosexuálku (Beauvoirová), kteří s ní vztah mít nemohli a nechtěli. Spolužačku Isabelle a zedníka René Galleta milovala příliš vášnivě, proto nebylo možné vztah dlouhodobě udržet. Milovala Denise a svého manžela, ale nedokázala s nimi žít obyčejný partnerský život založený na každodennosti a řadě banálních materiálních starostí. Ke svému životu nutně potřebovala extrémy a absolutní city. Nedokáže se smířit s pouhou prostředností, a proto si vybírá samé nedostupné lidi, jako by se podvědomě bála, že by se s dokonalým partnerem a dokonalým vztahem skutečně mohla setkat. *Pas de*

---

<sup>23</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970)– str. 174: *Zvony v Paříži, zvláštní. (...) Koná se pohřeb pětileté dívky jménem Violette a její pětadvacetileté matky Berthe. (...) Holčička je v rubáši z anglické krajky, má na sobě bílé rukavice, úpěnlivě prosí; její rukavice zůstávají vlhké. Matka má velký sametový klobouk, spodničku a na nohou elegantní zapínací boty.*

*chance, je tombe chaque fois sur des hommes qui se font désirer. Des hommes? Deux hommes: Jacques et Gabriel* <sup>24</sup> A nejedná se pouze o Jacquesa Guérina, který je homosexuál a má partnera či o Gabriela, který není schopen Violette obětovat svoji volnost. V podstatě všechny její lásky ztroskotaly na jisté formě nedostupnosti. Vztah Isabelle byl společensky nepřijatelný. Vztah s Hermine byl naopak až příliš klidný a konvenční, až příliš dosažitelný a proto nedostupný dokonalosti a absolutnu. Vztah se Sachsem byl z jeho strany pouze sobeckým využíváním Violette a nikdy neměl mít delší trvání. Vztah k Beauvoirové je vzhlížením k dokonalosti. A konečně ústřední vztah Violettiny života – vztah s matkou – je neuskutečnitelný vzhledem k okolnostem Violettiny narození a matčině směřování ke kráse a eleganci, které Violette naprosto zklamaly.

Violette se snažila každý svůj vztah za každou cenu udržet, vždy ho nesmírně emotivně prožívala a dokázala se druhému naprosto obětovat. Často neváhala přistoupit k vydírání milované osoby nebo k hysterickým scénám, aby si zajistila pozornost milovaného, aby s ní zůstal. *Si tu y vas, je me jette par la fenêtre.* <sup>25</sup> Takto se například pokouší u sebe zadržet svou matku, ale k velice podobným scénám se uchýlovala i ve vztahu s Denise, i v manželství. Před Denise se postavila na okenní římsu a při marném čekání na manžela si pustila plyn.

Snad jediným skutečným fungujícím vztahem Violettiny života byla její láska k literatuře. Milovala ji věrně a neodradil ji ani neúspěch, ani nepochopení. Pokud ji někdo měl rád skrze její literární díla, velice si toho vážila, protože to nebyl pouze povrchní pohled člověka, který ji potkal a odsoudil ji pro její vzhled, ale sympatie člověka, jež četl její život a snažil se jí porozumět. Pokud se mu její knihy líbily, pokud ho zaujaly, znamená to, že mu není lhostejná, že navzdory všemu odlišnému v jejím životě má se svým čtenářem konečně něco společného – literaturu a svůj život, který mu předkládá. *Un adolescent m'a donné ce qu'il a de plus précieux. Si je n'écrivais pas, il ne serait pas venu chez moi. J'ai de la gratitude pour mon petit livre, il m'élève plus haut que cela.(...) ce jeune homme qui n'a pas encore vécu m'a donné mon aujourd'hui et mon vieil avenir.* <sup>26</sup> Zjišťuje, že svým psaním se sice vydává ze všeho, ze sebe samé a naprosto se obnažuje, ale že jím může rovněž mnohé získat. Každý ohlas, každý čtenář jí zároveň dává kus sebe a

---

<sup>24</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 267.: *Nemám štěstí, vždy najdu muže, kteří nechají druhého, aby po nich toužil. Muže? Dva muže: Jacquesa a Gabriela.*

<sup>25</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 314: *Pokud tam půjdeš, skočím z okna.*

<sup>26</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 261: *Jeden mladík mi dal to nejcenější, co měl. Kdybych nepsala, nepřišel by za mnou. Jsem vděčná za své dílko, které mě nad sebe pozdvihuje. Neděkuji mu, zaslouží si víc než to. (...) ten mladý muž, který tenkrát ještě nebyl na světě mi dal můj dnešek a moji starou budoucnost.*

povzbuzuje ji k další práci. Najednou se ukazuje, že její dílo má smysl, že není jen pro ni, ale že může něco dát i druhým. Láska k literatuře je těmito vnějšími ohlasy ještě posílena stejně jako partnerce udělá radost, když jí její přítel pochválí účes. Literaturu vždy milovala, ale sympatie či komplimenty druhých samozřejmě její cit ještě více posilují. Jejich prostřednictvím má zralá žena možnost setkat se s mládím, jeho prostřednictvím se minulost setkává s budoucností a přítomností. Někdo mladý si přečetl o její minulosti, ona z toho může být šťastná právě v tomto okamžiku. Pokud ji čte někdo mladý, znamená to, že její dílo může přetrvat do budoucnosti, že i ona samotná má budoucnost, že nezůstane zcela zapomenuta. Při setkání s mladíkem si uvědomuje, že může mnohé věci zažít a s mnoha lidmi se setkat právě díky své literární tvorbě, že jí literatura může mnohé darovat. Uvědomuje si, jaký dosah může její kniha mít, co vše může způsobit, jakou moc jí může dát. Literatura umožňuje setkání různých časů, různých věků.

## 6. Důraz na jednotlivce a jeho individualitu

Jak poznamenává Václav Černý, existencialismus je filosofií prožitku a prožitek je vždy konkrétní a ryze individuální záležitostí. Existencialismus je založen na subjektivitě individua, která je definována jako „osobní vědomí postihující sebe samo“. Existence je vždy zcela individuální. Jejím smyslem je vždy znovu existence, a proto je velice absurdní<sup>27</sup>

### 6.1 Nemanželský původ

Violette Leducová byla nemanželskou dcerou mladíka z bohaté rodiny André Debarella a Berthe Leducové, která v jeho rodině pracovala jako služka. Violettin matka se zamilovala do mladého pána, otěhotněla a aby nevznikl skandál, byla propuštěna. Porodila v ústraní a jako chudá svobodná matka velice obtížně hledala útočiště a práci. Violette se tedy narodila mimo dům svého otce, v Arrasu na severu Francie. Narodila se v rodině bez otce, bez prostředků, s nepříliš radostnými výhledy do budoucnosti. Již začátek autorčina života je tedy poznamenán matčinou bolestí ze ztráty lásky a jistoty, strastmi při hledání živobytí.

(...) *ta plaie, c'est lui et je suis son portrait.*<sup>28</sup> Narození Violette bylo pro její matku vyvrcholením krachu první velké lásky a zároveň počátkem mnoha životních strastí. Berthe Leducová mohla být milována, mohla si pohodlně žít, neboť Andrého rodina ji měla velice v oblibě, ale těhotenství jí všechny tyto optimistické plány do budoucnosti zničilo. A narozením Violette všechno její utrpení teprve začíná. Jednak z hlediska materiálního, jelikož matka samoživitelka neměla v době první světové války vůbec lehký úděl, jednak z hlediska psychického, protože Violette je živoucí připomínkou Berthiny první velké lásky, prvního osudového muže, prvního velkého zklamání v lásce, zásadní životní chyby. Navždy jí bude připomínat její osudový omyl, který jí stál budoucnost. Vztah s Andrém Berthe Leducovou připravil o spokojený život. Láska k André Debarellovi je pro ni nezhojitelnou ranou, kterou bude trpět neustále, protože její dcera jí ji bude neustále připomínat. Není vůbec divu, že Berthin vztah k dceři je velice rezervovaný a chladný, omezující se pouze na nejzákladnější mateřské povinnosti.

Po narození dcery tedy Berthe Leducová musí proti své vůli začít vést život emancipované ženy schopné se postarat o rodinu. *J'ai une mère, elle traînait les meubles*

---

<sup>27</sup> Černý, Václav: První a druhý sešit o existencialismu (Mladá fronta, 1992)

<sup>28</sup> Leducová, Violette: La Bâtarde ( Gallimard, 1964 ) – str 28(...) *On [Violettin otec] je tvou ranou a já jsem jeho portrétem.*

*dans notre maison. Elle était père et mère.*<sup>29</sup> Tato zmínka o životě s jedním rodičem jakoby vycházela z úst malého dítěte, neboť spojuje jeho konkrétní smyslový vjem, materiální vzpomínku na dětství, kdy matka stěhovala nábytek v pokoji a zároveň již první uvědomění si faktu, že běžná rodina je tvořena matkou a otcem, zatímco v Leducové rodině jsou obě tyto funkce spojeny v jedné osobě, která je jak matkou tak otcem, jež by za normálních okolností vykonával těžkou práci, jakou je stěhování nábytku.

Fakt, že je Violette nemanželská a že je pro matku přítěží a neustálým dokladem její mladistvé naivity a první velké zrady, se projevuje tím, že ji matka záhy „odkládá“ do internátu a začíná svůj vlastní nový život s novým mužem, zcela nezávisle na Violette, která patří do její smutné minulosti. Do minulosti, kterou si Berthe nechce příliš často připomínat, kterou chce schovat.

*Je réincarnais André, blessure dans ma gorge humiliait encore ma mère jusque dans son mariage, jusque dans la maison de commerce où elle réussissait. (...) Je suis sûre aujourd'hui que je voulais cracher le sang comme il le crachait, je voulais me rattacher à lui, je commençais à payer pour lui.*<sup>30</sup>

Violette si postupně začíná uvědomovat, že i když svého otce nikdy nepoznala, nese si kus něho v sobě a vždy ho bude matce připomínat, nejen svou existencí, ale i rysy, které po něm nechtěně zdědila. A jakmile ji matka opouští, aby začala jinde znovu, cítí náhle Violette potřebu hledat oporu v nepřítomném otci, se kterým ji pojí alespoň jistá biologická podobnost. Snaží se mu podobat a na dálku navázat pouto ve chvíli, kdy ztrácí svou matku. Zároveň je si však vědoma, že svým biologickým, genetickým spojením s otcem bude pro matku vždy ztělesňovat nepřítele. Za svého nepřítomného otce bude vždy muset platit. Díky jeho nepřítomnosti je totiž již od narození odsouzena k tomu být odlišná, vybočovat. Když už tedy má platit za svého otce, chce mu být alespoň určitým způsobem spojena.

Po svatbě své matky cítí Violette svou nadbytečnost o to palčivěji. Připadá si jako *le poids d'un grand amour (...)* *une mouche sur le linge blanc (...)* *je me demandais pourquoi ma mère m'avait emmenée en terre étrangère.*<sup>31</sup> Aby zdůraznila svou pozici nevítané v matčině nové rodině přirovnává se k „závaží velké lásky“. Staví tak do protikladu

---

<sup>29</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) – str.65: *Mám matku, která stěhovala nábytek po našem domě. Byla mou matkou i otcem.*

<sup>30</sup> Ibid. - str. 74 : *Stále znovu jsem připomínala Andrého, zranění na mém hrdle matku stále znovu ponižovalo, dokonce i nyní v manželství, dokonce i nyní v domě jejího obchodníka, kde konečně uspěla. (...) Dnes už jsem si jistá, že jsem chtěla plivat krev stejně jako ji kdysi plival on, chtěla jsem s ním být spojena, začala jsem za něj platit.*

Violettin biologický otec André zemřel poměrně mladý na tuberkulózu.

<sup>31</sup> Ibid. - str 70 : *závaží velké lásky (...)* *moucha na sněhobílém prádle (...)* *Sama sebe jsem se ptala, proč mě matka přivedla do této cizí země.*

abstraktní pojem milostného citu a ryze hmatatelnou věc – váhu, závaží. V podobě mouchy se zračí její pocit nepatrnosti a nedůležitosti. Připadá si malá a obtížná jako tento hmyz a zároveň cítí, že svou přítomností matčinu novou rodinu poznamenává. Je černou skvrnkou na nové čistě bílé žádným skandálem dosud neposkvrněné rodině. Narušuje dokonale světlou idylu. Ví, že do této rodiny nepatří, že je v ní cizí a nevítaná. Cítí se být na obtíž, nejen opomíjená svou matkou, ale zároveň nenáviděná svým nevlastním otcem, který ji od matky ještě více vzdaluje. I proto ho nazývá neosobním *séducteur* – svůdce, který svedl její matku, odvedl jí ji. Kvůli němu ho její milovaná matka zradila a zcela opustila. Nikdy se proto nesnažila ho lépe poznat nebo se s ním dokonce spřátelit. Je třetím nežádoucím vrcholem tohoto rodinného trojúhelníku, se kterým ji pojí pouze biologické pouto s její matkou.

Velice záhy již v průběhu svého dětství začíná Violette chápat, jak je díky svému původu a životu s jediným rodičem odlišná. Samozřejmě děti v té době chápou odlišnost jako něco špatného, nesprávného. *Les bâtards sont maudits: un ami me l'a dit.*<sup>32</sup> Ostatně tato pozice zlořečené Violette provází po celý život. Jako by se tohoto osudového výroku svého kamaráda nemohla zbavit a nedokázala se povznést nad dětský posměch.

Věta jejího kamaráda je pro ni jakousi kletbou, kterou nad ní vyřkla celá společnost a která jí neustále brání ve štěstí. Považuje ji za prapříčinu všech svých bolestí a neúspěchů. *Mon livre n'était pas dans l'étalage. Oui les bâtards sont maudits, dis-je tout haut à la vitre.*<sup>33</sup> Celý svůj život poté vidí jako poznamenaný tímto prokletím.

Později v ní připomínka jejího původu vyvolává touhu po větším osamostatnění. Chce se od svého původu, který jí již způsobil tolik bolesti, naprosto distancovat. Chce být samostatná a nezávislá, aby o ní nikdo nemohl pochybovat, aby snad znovu nemusela prosit o pomoc svou přísnou matku. Chce si žít po svém a již se nepodřizovat matčiným konvenčním pravidlům snažícím se zabránit jakékoliv odlišnosti. Chce utéct od všech svých strastí, chce se prosadit nezávisle na všech, chce se někým stát a vynahradiť si tak všechny své dosavadní životní ústrky. *Je ne veux pas m'arrêter de trafiquer, je ne veux pas de mon père paresseux, je ne veux pas de ma mère quand elle me reproche de ressembler à mon père. La solution: travailler si je veux me mettre au monde.*<sup>34</sup> Oba rodiče jí tedy svou

---

<sup>32</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) - str. 65: *Nemanželské děti jsou prokleté: řekl mi to jeden kamarád.*

<sup>33</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 156: *Moje kniha nebyla ve výloze. Ano, nemanželské děti jsou prokleté, řekla jsem nahlas výkladu.*

<sup>34</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 26: *Nemůžu přestat kšeftovat, nechci ani vidět svého líného otce, nechci ani vidět svou matku, která mi stále vyčítá, jak se svému otci podobám. Řešení: pracovat, pokud se chci ve světě uplatnit.*

přítomností brání v rozletu. Otec svou pasivitou a neschopností učinit rozhodný krok a uznat ji jako svoji dceru. Matka tím, že jí stále vyčítá svou vlastní osudovou chybu a klade dceři za vinu, že jí svým narozením zkazila život a svou existencí jí neustále připomíná původce jejího neštěstí. Závislost na rodičích přináší tíži, které se potřebuje zbavit, aby mohla snáze fungovat ve světě. Ovšem nechce nic zadarmo, chce si své místo na světě vydobýt prací, a proto je zoufalá, když má po válce přestat s černým obchodem, kterému tolik obětoval a díky kterému zároveň i mnoho získala.

## 6.2 Jedinec – ztělesnění dokonalé nedokonalosti

Existencialismus se soustřeďuje na lidskou existenci, kterou vnímá každý naprosto individuálně a neopakovatelně. Proto je jedinec východiskem veškerých existencialistických úvah. Tím, že je každý člověk naprosto jedinečný a žádný z nás nikdy nebude stejný jako druhý, jsme všichni stejně nedokonalý. Dokonalost je pouze jakási pomyslná obecná esenci, která je však nerealizovatelná, protože lidskou individualitu zobecnit nelze.

*La Violette: synonyme de putain, de femme de rien, de traînée, de traîneuse de chemin. Je suis sérieuse, je prends tout au sérieux. Tout compte et compte trop. „La Violette“. Le surnom d'une solitude mal famée.*<sup>35</sup>

Celou literární tvorbou Violette Leducové jasně prosvítá její nízké sebevědomí, neustálý sklon k podceňování sebe sama, pesimismus, nedostatek sebedůvěry, přílišné zdůrazňování vlastních negativních vlastností a utápění se v sebelítosti. I tyto její neurotické rysy se přirozeně podílely na vzniku její jedinečné osobnosti, přestože znepríjemňovaly život nejen jí, ale i všem v jejím okolí. Díky všem svým chybám začala psát, protože nevěřila ve své schopnosti cokoli se naučit a jediné, co dovedla, bylo popisovat a zároveň znovu prožívat svůj život a stěžovat si na své nedostatky a nepřízeň osudu. Nikdy se nedokázala zbavit svých nedostatků a získat si od nich odstup. Její chyby ji trápili, ale zároveň z ní činily naprosto jedinečnou osobnost a spisovatelku, která své dílo založila právě na svých chybách a trápeních. Již pouhé její jméno dokáže v druhých lidech vyvolat posměch a pohrdání. Bohužel Violette nedokáže brát urážky na lehkou váhu a každý posměšek se jí hluboce dotýká a zraňuje ji.

*Je suis un petit chat, on l'a noyé mais il est revenu à la surface, il s'en est sorti, il vit*

---

<sup>35</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 372: *Violeta: synonymum pro děvku, pro nicku, pro šmouhu, tulačku. Jsem vážná, vše beru vážně. Na všem záleží a záleží na tom až příliš. „Violeta“. Přezdívkou pro samotu s pochybnou pověstí.*

*sans vivre tout à fait.*<sup>36</sup> Violette často poukazuje na fakt, že by bylo lepší nebýt na světě. Přirovnává se k topené kočce, protože stejně jako ona byla nechtěná. Přesto žila, i když těžce, dál. Žila, ale všichni jí opovrhovali, nikdo se s ní nechtěl sblížit, nikdo ji skutečně nemiloval. A žít osaměle bez jakéhokoli citu druhých, bez společnosti je jako nežít. Je to nedostatečný a velice smutný život.

Za jeden ze svých hlavních nedostatků Violette celý svůj život považovala svůj neatraktivní vzhled, neženské a neelegantní vzezření. Neustále si ho připomínala a celý život ji trápil. *Il m'annonce qu'il vient. (...) Catastrophe. Mes cheveux raides, mes cheveux gras, mon nez, ma lèvre, mes champignons, mes cernes, où les cacher?*<sup>37</sup> Propadá panice, jakmile má někoho potkat osobně. Její vzhled je nepřekonatelnou překážkou. Má tendenci veškeré své neatraktivní rysy ještě více zdůrazňovat a upozorňovat na ně. Zároveň v této pasáži poukazuje na fakt, že pokud se s osobou ženského pohlaví nesetkáme osobně, přirozeně si ji představujeme vždy v pozitivním smyslu. Ženy vidíme hezké a upravené. Přestože tedy neřekla, že je krásná nebo ošklivá, automaticky bude považována za spíše hezkou. Žena má být krásná a pokud není, něco není správně. Záporné rysy je třeba sdělit, ty kladné se předpokládají. Violettin popis vlastní osoby je opakem obecně uznávaného ideálu krásy, kdy by žena měla mít dlouhé hebké nadýchané vlasy, drobný půvabný nosík, plné dokonale vykrojené rty, hebkou bezchybnou pleť. Je to výčet částí jejího obličeje, se kterými je nespokojená, přičemž u většiny z nich jí stačí pouze je zmínit a ani není třeba je dále rozvíjet. Stačí pouhé slovo a Violette si představí, jak nedokonale konkrétní část jejího obličeje vypadá. Není proto třeba ji charakterizovat podrobněji. Stydí se na svůj obličej jen pohlédnout v zrcadle, natož podrobně popisovat jeho nedostatky.

Je však zajímavé, že Violette neodmítá nechat si udělat portrét. Nechápe ho jako zobrazení své ošklivosti, ale jako způsob, jakým může nechat vyplýnout na povrch svůj vnitřní svět. Je to jiný způsob, jakým lze odhalit své nitro.

*Il était prêt devant son chevalet. Prêt à me dédoubler. Je serai deux quand je me verrai sur sa toile. Sera-ce plus vivant ou moins vivant que mon monologue intérieur? Je ne sais. Il va me prendre. Me mettre en morceaux. Me décomposer. Me reconstituer. Son pinceau est braqué, il n'a pas commencé. Ma bouche, mon front, mon nez s'en iront en petites touches, ce sera mon portrait.*<sup>38</sup>

---

<sup>36</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 194: *Jsem jako malá kočka, kterou utopili, ona se však dostala na hladinu a vyvázla. Žije, aniž by skutečně žila.*

<sup>37</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 253: *Patrice] mi oznamuje, že přijede. (...) Katastrofa. Moje nepoddajné mastné vlasy, můj nos, můj ret, moje , moje kruhy pod očima, jak je jen schovám? (...) Neřekla jsem mu, že jsem krásná. Neřekla jsi mu, že jsi ošklivá...*

<sup>38</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 349: *Byl připravený před svým stojanem. Připravený mě rozdvojit. Budu dvěma, až se uvidím na plátně. Bude to živější nebo méně živé než můj*

Violette touží po tom, aby byla její individualita, její nitro vyjádřeno i jinak než slovy v jejích knihách a vybírá si k tomu výtvarné umění. Je to způsob umožňující jí vidět se jinak, vidět se cizíma očima, vidět i to, co my sami na sobě vidět nemůžeme. Na každém portrétu má z člověka vyzařovat jeho nitro, které zevnějšek odráží. Práci malíře popisuje jako rozložení modelu na jednotlivé části, na které se umělec nejprve soustředí jednotlivě a z těchto detailů poté vytváří harmonický celek. Portrét je způsob, jak získat své dvojče a vnímat se jinak než dosud.

A skutečně výsledek je pro ni překvapující:

*Je ne me connais pas donc je ne peux pas me reconnaître. Mon visage est barbouillé de douleur, de gravité. L'adjectif barbouillé est péjoratif. C'était gris, noir, et blanc. Les rayures de mon tricot dévoraient la toile. Mon profil de trois quarts me plaisait. Mon cheveu était rare, ma coiffure pauvre et négligée. (...)Le grande toile me parut remarquable. Mon visage: à la proue du silence; à la cime de la vie intérieure. Le n'était ni gris ni blanc: un ciel crayeux de septembre. (...) Chacun pouvait y lire le destin d'une femme seule.<sup>39</sup>*

Tento úryvek je jednou z mála pasáží, kde se Violette Leducová nevidí v naprosto negativním světle, kde na sobě nachází i něco kladného. Poukazuje na skutečnost, že nejobtížnější je vždy poznat sebe sama a obraz může být v tomto poznávání důležitou etapou. Vidí na své tváři vážnost a bolest, které ji stíní a špiní. Dodávají jí na nevýraznosti a zachmuřenosti. Samozřejmě ani tento úryvek se neobejde bez autorčiny typické nemilosrdné sebekritiky, která je zde však ve srovnání s většinou jejího díla upozaděna. Záleží jí především na příběhu jejího nitra, jež se v obraze zračí.

Vzhledem ke své sexuální orientaci a nepřilíši atraktivnímu zevnějšku se Violette necítila jako žena zcela dobře. Nedokázala být poslušnou dcerou, dobrou manželkou, bezstarostnou milenkou, nebylo jí souzeno stát se matkou. *Je le retrouve dans sa nuit, il me retrouve dans ma nuit. (...) Il est une femme, je suis un homme. Je lui donne ma force, il me donne sa faiblesse.* Nejraději by byla mužem i ženou zároveň. Mít zároveň jejich sílu i slabost a všechny výhody obou pohlaví. Proto je pro ni ideálem tato noc spojení s milencem Reném, ve které se jeden může stát druhým, ve které mohou být propojeni v jedinou dokonalou bytost. Této noci může vložit své břímě údělu odmítané ženy vložit na někoho jiného.

Psaní nabízí Violette Leducové dokonalé útočiště. Je díky němu svobodnější, protože

---

*vnitřní monolog? To nevím. Zmocní se mně. Vytvoří ze mě kousky. Rozloží mě. Znovu mě složí dohromady. Má připravený štětec, ještě nezačal. Moje ústa, moje čelo, můj nos odejdou v drobných tazích, bude to můj portrét.*

<sup>39</sup> Ibid– str. 350: *Neznám sama sebe, a proto se nepoznávám. Můj obličej je upatlaný od bolesti a vážnosti. Přídavné jméno „upatlaný“ není hanlivé. Je šedé, černé a bílé. Pruhy na mých pletených šatech stravovaly plátno. Můj neúplný profil se mi líbil. Moje vlasy byly řídké, můj účes ubohý a zanedbaný.*

ji nesvazují předsudky druhých vyplývající z jejího zevnějšku. Díky psaní může být sama sebou a nevidět záporné reakce ostatních. V knihách její obličej není to nejpodstatnější. Její čtenáři mají možnost poznat z ní mnohem více než pouze vzhled. *Nouveauté: un homme, un gamin, m'écrivait; un homme, un gamin, ne voyait pas mon visage.*<sup>40</sup> Jak by bylo úžasné, kdyby lidé nejprve znali její nitro a potom teprve viděli její obličej. V knihách a v dopisech naštěstí každý nejprve pozná ji samotnou. Díky knihám má možnost být souzena na základě svého umu a své osobnosti a ne podle prvního dojmu, který vytvoří její vzhled. Tato schopnost psaného slova Violette uchvacuje. Přestože však nenáviděla, jak ji lidé ihned na první pohled odsuzovali, sama se pod vlivem matčiny výchovy nedokázala posuzování druhých a jejich zevnějšku vyhnout. *Je ne serais pas la fille de Berthe si je ne vous jugeais pas. Ma mère est un juge qui ne chôme jamais.*<sup>41</sup>

Společně s nemanželským původem byl neatraktivní vzhled hlavní příčinou jejího obrovského nedostatku sebedůvěry. Měla proto tendenci spíše se stranit společnosti, žít osaměle v pozadí. *J'avais peur de présenter mon gros nez à des étrangers, j'avais peur de parler.*<sup>42</sup> Uvnitř si stejně jako navenek připadá ošklivá, poznamenaná odlišností, nehodná ničí pozornosti či dokonce náklonnosti. Necítí se dobře ve svém vlastním těle, jehož nedokonalost ji trápí, a proto raději mlčí, aby snad na svoji ošklivost neupozornila a všichni si neuvědomili, jak velice je odlišná. Má pocit, že její zevnějšek přímo odráží její nitro. *Qu'est-ce que je faisais sur la terre? Rien.*<sup>43</sup> Nenalézá na sobě jediný pozitivní rys, připadá si fyzicky i psychicky naprosto nedokonalá, naprosto zbytečná a neužitečná. Nemá nejmenší pocit, že svým jednáním sama sebe utváří. (...) *ma crainte de l'ennuyer est pire que ma frayeur de lui imposer mon nez.*<sup>44</sup>

Neustále si uvědomuje to, čím nikdy nebude: *une femme riche, une femme belle, une femme sûre d'elle.*<sup>45</sup> Z toho všeho vyplývá její absolutní nedostatek sebedůvěry, sebelítost, přehnaná pokora a sklon podřizovat se druhým. V sebemenší reakci svého okolí vidí útok namířený proti své osobě, má dojem, že ji všichni okolo ní pozorují a odsuzují její nedostatky. Všude se cítí být terčem posměchu a odsuzování.

---

<sup>40</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 214: *Novinka: muž, chlapec mi napsal. Nějaký muž, chlapec neviděl můj obličej.*

<sup>41</sup> Ibid. – str. 222: *Nebyla bych Berthina dcera, kdybych vás neposuzovala. Moje matka je soudce, který nikdy nezahálí.*

<sup>42</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, Paris, 1964) – str. 85: *Měla jsem strach ukázat svůj velký nos před neznámými lidmi, měla jsem strach promluvit.*

<sup>43</sup> Ibid. – str. 91: *Co jen jsem dělala na zemi? Nic..*

<sup>44</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 72: (...) *moje obava, že ho budu nudit je ještě horší než můj strach, že si jistě všimne mého nosu.*

<sup>45</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) - str. 274-5: (...) *bohatou, krásnou ženou, jistou si sebou samou.*

*La lucidité du linotypiste me découragea. Je me demandais ce qu'il en pensait. Un juge, parmi les rotatives monstrueuses, jugeait mon texte sans desserrer les lèvres. Des verbes, des adjectifs se seront affaiblis, d'autres seront fortifiés dans l'imprimerie. Mon texte? Rejoué sur un échiquier. Mon style? Le souffle d'une asthmatique.*<sup>46</sup>

Přestože sazeč v tiskárně zcela jistě nemá čas, aby hodnotil texty, které připravuje k tisku, Violette Leducová se i před ním cítí nepatřičně, hloupě a zranitelně. Vidí své soudce všude kolem sebe, přestože to tak ve skutečnosti není. Svým největším soudcem je ona samotná a své záporné mínění o sobě samé přenáší na své okolí a v očích každého čte odsouzení, které vychází z ní samotné, z její nízké sebedůvěry. Každé gesto ostatních vnímá jako celý soudní proces, přestože toto gesto je ve skutečnosti naprosto bezděčné a bezvýznamné. Připadá si zranitelná, a proto cítí zranitelnost svého díla nacházejícího se právě v tiskárně, ze které vyjde se všemi chybami, jež neopravila a již nikdy nebude moci opravit. Obává se zejména o stěžejní prvky textu: o slovesa a přídavná jména. Slovesa jsou základním stavebním prvkem vět a přídavná jména představují hlavní dekoraci textu. Pokud vybrala špatná slovesa, čtenář jejímu dílu neporozumí. Jestliže nenalezla vhodná přídavná jména, její text bude průměrný a nezajímavý.

Vydání její první knihy *L'Asphyxie* je pro Violette Leducovou niternou záležitostí a zásadním mezníkem jejího života. Začíná totiž sama vytvářet to, co po celý život pouze pasivně přijímala – literaturu. *Ce premier livre prêt à être mis en vente me décourageait comme une parole donnée qu'on ne peut pas reprendre.*<sup>47</sup> Těsně před cílem proto ztrácí odvalu a začíná o všem pochybovat. Náhle si uvědomuje skutečnou vážnost situace. Vše je doopravdy. Přestává psát do šuplíku, již není stejně svobodná jako dříve, ale najednou mají být její texty oficializované, mají se dostat na veřejnost, má je číst někdo jiný než její nejbližší okolí. Pojednou se nemůže skrývat za svou anonymitu, za naprostý nezájem okolí o svou osobu. To, co si celý život přála, být známá, se pojednou může velice snadno stát skutečností. Pojednou se necítí být připravená předstoupit se svou prací před veřejnost. Připadá si slabá a příliš zavázaná. Ocítá se pod tlakem, který dosud nezažila. Nyní již nelze couvnout.

Zároveň se Leducová od počátku své literární kariéry potýká se vžitou představou o tom, že spisovatelská profese není řádným povoláním a často sama sobě vyčítá, že není

---

<sup>46</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 56: *Bystrý sazeč v tiskárně mě odrazil. V duchu jsem se ptala, co si asi o mém textu myslí. Tento můj soudce mezi obludnými rotačkami posuzoval můj text, aniž by uvolnil sešpulené rty. Slovesa, přídavná jména v tiskárně ochabnou, ostatní se upevní. Můj text? Přehrává se na šachovnici. Můj styl? Dech astmatika.*

<sup>47</sup> *Ibid.* – str. 106-107: *Tahle první kniha připravená k prodeji mě odrazovala stejně jako dané slovo, které nemůžeme vzít zpět.*

schopna „skutečně“ pracovat ve smyslu dřiny, manuální práce. Často se považuje za lenocha vyhýbajícího se skutečné práci. *Me reposer? C'est ce que je fais depuis que je suis née.*<sup>48</sup> Celý svůj život přirovnává k neustálé zahálce. Vždy se na někoho spoléhala a někdo se o ni staral (matka, Denise, Sachs, Beauvoirová, ...) a její práce vždy zajišťovala obživu jen jí samotné. Nikdy nemusela živit rodinu nebo o někoho pečovat. Občas se dokonce za své povolání spisovatelky stydí, přestože literaturu miluje. Nepřipadá jí totiž hodno označení povolání, protože neobnáší skutečnou těžkou dřinu ani pevnou pracovní dobu.

Jelikož psaní je pro Violette niternou záležitostí a jediným pevným bodem jejího života, velice rozechvěle a napjatě očekává první reakce kritiků na své první literární dítě.

*J'ouvre le journal, je tombe sur l'article d'une critique en deuxième page. La dame, après avoir fait l'éloge du Dernier des Métiers de Jacques-Laurent Bost, celui de On joue perdant de Colette Audry, qualifiait le mien de „sécot“ en cinq ou six lignes. (...) Elle me donnait une leçon. Une raclée. D'autres raclées suivirent. Une raclée de trois lignes dans le feuilleton des Nouvelles Littéraires. Robert Kemp me plaignait, persuadé que j'avais fourni un labeur écrasant pour ce maigre résultat. André Rousseaux, dans son feuilleton du Figaro Littéraire, se moquait de mon „charabia“.*<sup>49</sup>

Kritiky jsou k ní nemilosrdné. Avšak není tím příliš překvapena. Na neúspěch a odmítání je zvyklá po celý život. Spíše zmiňuje fakta. Pečlivě zaznamenává název novin i jméno autora, neboť každá reakce na její dílo znamená, že si ho někdo všiml, že o něm někdo ví, že vystupuje z anonymity, že k ní lidé nejsou lhostejní. Každá kritika je pro ni „lekcí“ či spíše „výpraskem“. Je to způsob, kterým je jako spisovatelka vychovávána svou literární matkou – kritikou, která jí může vynést na vrchol nebo zašlapat pod zem. Každá kritika jí může něčemu naučit, přidat další cennou zkušenost, i když se jedná o „výprask“. Již pouhý fakt, že se v novinách ocitá po boku jiných spisovatelů, byť je kritizována, je pro ni nesmírně cenný.

Její nesmírné očekávání se projevuje i ve vztahu ke čtenářům, po jejichž pozornosti a přízni velice touží a žebrá. Čtenář je pro ni neurčitým a stále vzdáleným cílem. Ve svých dílech se na něj často obrací a hledá ho, aniž by věděla, jaký vlastně je. *Lecteur, suis-moi.*

---

<sup>48</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 94: *Odpočinout si? To přece dělám od té doby, co jsem se narodila.*

<sup>49</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 108-109: *Otevírám noviny a dívám se na kritiku na druhé straně. Poté co autorka pěla chválu na dílo Jacquese-Laurenta Bosta Dernier des métiers a na knihu od Colette Audryové On joue perdant, označila na pěti nebo šesti řádcích moji prvotinu jako „suchou a ubohoučkou“. (...) Dala mi lekci. Výprask. A další výprasky následovaly. Například třířádkový výprask v příloze Nouvelles Littéraires. Robert Kemp mě litoval přesvědčený o tom, že jsem si dala takovou námahu, aniž by tomu výsledek odpovídal. André Rousseaux z Figaro Littéraire se vysmíval mé „hatmatilce“.*

*Lecteur, je tombe à tes pieds pour que tu me suives.*<sup>50</sup> Staví se vůči čtenáři do podřízené pozice. Nevěří v kvalitu svých děl, která by jí mohla čtenáře získat.. Proto svá díla prokládá podobnými úpěnlivými prosbami a výzvami ve snaze získat publikum. Její výzvy mluví často do prázdna, protože v době, kdy je psala, neměla ještě téměř žádné čtenáře a nezdálo se, že by se tato situace měla do budoucna změnit. Je to zároveň i oslovení ironické, kterým se posmívá sobě samé jako spisovatelce, jelikož není kdo by ji následoval. V oblasti své literární tvorby považuje právě svůj neúspěch u publika za svoji největší nedostatek, neboť každou ze svých knih považuje za své dítě a pokud jako například v případě *Ravages* je její potomek připraven o nějakou svoji část, je to pro ni skutečně traumatizující. Pokud její dílo nikdo nečte, znamená to, že o její dítě nemá nikdo zájem, že stejně jako ona zůstane odstrčené a opomíjené. Avšak ona pro něj chce odlišný osud.

*Un texte est un écho, un lecteur en est un autre. Mon texte imprimé est un exilé, il ne reviendra jamais. Et moi je veux le retrouver à la devanture d'une librairie. Je veux regarder mon titre et mon nom. Narcissisme.*<sup>51</sup> Pokud je její dílo vytištěno, musí se s ním rozloučit a když je neúspěšné, již nikdy se s ním neshledá, protože nebude nikde k dostání. Potřebuje však, aby se k ní její knihy vracely i po vydání, chce je znovu vídat a čerpat sílu z těchto opakovaných setkání. Bylo by to jako by se za ní její dospělé děti vracely na návštěvu. Text je podle ní ozvěnou stejně jako čtenář. Text je ozvěnou jejího nitra, jejích myšlenek, čtenář je ozvěnou toho, zda její myšlenky někoho zasáhly, zaujaly. Označuje se za narcisistní, pokud hledá svá díla ve výlohách knih a touží se zalíbením hledět na své jméno na obálce. Avšak vše, co děláme, děláme z nějakého důvodu. A jedním z důvodů, proč spisovatel píše je, že chce být čten.

Od svého narození se tedy Violette Leducová ve svém životě neustále potýká s prohrami. *J'avais tout raté: études, piano, examens, liaisons, sommeil, santé, vacances, équilibre, gaieté, bonheur, sécurité, ardeur à l'ouvrage.*<sup>52</sup> Violette si klade za vinu nejen konkrétní činnosti, ve kterých neuspěla (zkoušky, hra na klavír, studium obecně) neúspěšné vztahy, ale zároveň mluví o svém selhání i v souvislosti se součástí života, které nikdy nezávisí pouze na jedinci samotném (zdraví, povaha, sklony), ale do značné míry vyplývají

---

<sup>50</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, Paris, 1964)- str. 281: *Čtenáři, následuj mě. Čtenáři, padám před tebou na kolena, prosím tě, abys mě následoval.*

<sup>51</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 155: *Text je jednou ozvěnou a čtenář dalším. Můj vytištěný text je jako vyhnanec, nikdy se nevrátí. A já ho chci najít ve výloze knihkupectví. Chci se podívat na své jméno a na název své knihy. Narcissismus.*

<sup>52</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, Paris, 1964) – str. 375 : *Ve všem jsem selhala: ve studiu, ve hře na piáno, při zkouškách, ve vztazích, ve spánku, ve zdraví, ve volném čase, v rovnováze, ve veselosti, ve štěstí, v bezpečí, v zanícení pro dílo.*

i z genetických predispozic daného člověka. Leducová si tak vyčítá i svoji duševní nerovnováhu, neschopnost být sama se sebou spokojená, neschopnost být skutečně šťastná, prožívat radost a opravdu se ponořit do své práce. Violette chce zdůraznit, jak moc ve všem selhává a selhala, a proto využívá výčtu. Chce být názorná a navíc nevěří svým spisovatelským schopnostem natolik, že by byla schopna jen pomocí jednoduché věty: „Ve všem jsem selhala.“ vyjádřit přesně to, co má na srdci. Má potřebu ukázat nakolik různorodé jsou oblasti, ve kterých neuspěla, přestože některé umí pojmenovat pouze velice přibližně, protože jsou jejími nedostatky jen z jejího subjektivního úhlu pohledu a ani si přesně není jista, co v té jisté dané oblasti je její chybou. Tento výčet tedy opět poukazuje na nízkou sebejistotu, dokonce i v případě přesného určení vlastních nedostatků a zároveň je jasným důkazem toho, jak subjektivní je vždy naše vidění sebe sama.

Nedůvěra v sebe samu a ve vlastní schopnosti vede k obavě z toho, co přijde. *Mon avenir est sombre, mes ennemis sont invincibles. Je n'ai pas d'avenir. J'ai des hommes dissimulés dans l'ombre.*<sup>53</sup> Její vize budoucnosti je stále pesimističtější. Z „temné budoucnosti“ se stává žádná budoucnost. Vše dýchá neosobností, temnotou a nejistotou. Má nepřátele, kterých se nikdy nemůže zbavit a kteří jsou zákeřní, protože se skrývají stejně jako její přátelé. Nikdo se otevřeně nestaví na její stranu. A s tak silnými nepřáteli nemůže mít ani tu nejtemnější budoucnost. Mohou ji snadno zničit, protože je zcela opuštěná a bez opory. Neporazitelní nepřátelé jsou především její povaha, její duševní choroba a její celková odlišnost, které ji od ostatních vzdalují. A všichni potenciální spojenci tedy zůstávají v pozadí a udržují si od Violette odstup.

To, že si Violette Leducová své nedostatky uvědomuje, často vede k sebelítosti a sebeobviňování, které bývá spravedlivé a opodstatněné, ale i přehnané a patetické. *J'avais travaillé jour et nuit à notre rupture, maintenant j'opérais sur mes ruines.*<sup>54</sup> Tato krátká větička zahrnuje oba případy. Jednak je spravedlivým uznáním viny na rozpadu vztahu s Denise, která se starala o vytvoření dokonalého zázemí a jejíž snahu Violette nedokázala náležitě ocenit, na druhou stranu je však toto sebeobvinění značně nadnesené použitím výrazu *ruines-trosky*. Díky němu vyznívá až příliš přehnaně a básnicky a je z něj cítit, že se Violette zároveň ve své vině do jisté míry vyžívá. První část věty je tedy realistickým, téměř faktografickým i když metaforicky zvýrazněným popisem chování. Violette se snažila zničit vztah. Nebo lépe řečeno pracovala na tom, aby se rozpadl, nesnažila se ho

---

<sup>53</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 27: *Moje budoucnost je temná, moji nepřátelé jsou neporazitelní. Nemám budoucnost. Mám jen lidi skryté ve stínu.*

<sup>54</sup> Leducová, Violette : *La Bâtarde* (Gallimard, 1964)– str. 316: *Dnem i nocí jsem pracovala na našem rozchodu a nyní jsem se pohybovala na svých vlastních troskách.*

nijak zlepšit či obnovit. V druhé části věty pak prožívá následky svých činů.

Sebelítost je pro její život charakteristická a můžeme ji považovat za další autorčinu zápornou vlastnost, kterou si však ona sama příliš neuvědomuje. Sebekritiku lze v mnoha případech obdivovat, ale zde se stává přehnanou. Autorka totiž využívá sebemenší příležitosti, aby si mohla postěžovat. Okamžiky, kdy by si pochvalovala svůj život, byla šťastná či měla radost jsou v jejím životě a tedy i v jejím díle dosti vzácné. (...) *il me demandait si j'écrivais, si j'étais contente. Drôle d'association: écrire, être contente... Pour me plaindre, je me plaignais. (...) Mon livre ne se vendait pas, je n'avais pas de métier, je n'avais pas d'argent pour vivre, un peu, pas pour longtemps, j'étais seule, trop seule...*<sup>55</sup> Vypravěčce připadá absurdní, že by jí někdo v její pozici mohl považovat za spokojenou, přestože by právě v tomto okamžiku spokojená být mohla. Vyšla jí kniha, pohybuje se v prostředí uznávaných spisovatelů, věnuje se tomu, co po celý život milovala – literatuře. Violette Leducová však měla neuvěřitelnou schopnost vše vidět v těch nejčernějších barvách. Proto není schopná vnímat výše zmíněné kladné stránky svého života, ale pouze ty negativní. Mohla by si říci : moje kniha se neprodává, ale jsem teprve na začátku, ještě to nic neznamena.. Stačí jen vytrvat. Nemám obyčejné povolání s pevnou pracovní dobou, ale mám tvůrčí a zajímavou práci v oboru, který miluji. Mám málo peněz, ale takových lidí je na světě mnoho. Žiji samu a občas si připadám osamělá, ale mám štěstí, že jsem mohla potkat několik naprosto výjimečných lidských bytostí, které velice obdivuji. Ale to by nebyla Violette Leducová. Její negativistický postoj vůči světu a zejména vůči sobě samé je jejím nedílnou součástí.

Je podivuhodné a zároveň skličující, jak Leducová dokázala sebemenší pozitivní událost ve svém životě převrátit do záporu. Sebemenší náznak chvály či uznání vůči její osobě zesměšňuje a ironizuje. Projevy sympatií považuje za omyl či přechodnou záležitost. *Patrice m'écrit tous les jours. Gros nez reçoit du courrier six jours par semaine, quelqu'un pense à Gros nez chaque jour. C'est inouï, j'inspire des pages amicales à un jeune garçon.*<sup>56</sup> I když jsou projevy přízně mladého muže naprosto nepopiratelné a zjevné, Violette alespoň samu sebe zesměšňuje ponižujícím oslovením „Velký nos“, aby nikdo nezapomněl, že je ošklivá a že si žádné sympatie nezaslouží a pokud jí je někdo přesto projevuje, je to naprosto nepochopitelné.

---

<sup>55</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 195: (...) *zeptal se mě, zda píšu, zda jsem spokojená. Vtipná asociace: psát a být spokojený... Abych si postěžovala, stěžovala jsem si. (...) Moje kniha se neprodává, nemám žádné povolání, nemám peníze na živobytí, trochu ano, ale ne na dlouho, jsem osamělá, příliš osamělá...*

<sup>56</sup> *Ibid.* – str. 238: *Patrice mi píše každý den. Velký nos dostává poštu šestkrát týdně, někdo na Velký nos myslí každý den. Je neuvěřitelné, že inspiruje nějakého mladíka k psaní přátelských vět.*

Avšak Violettinina zkušenost s mladíky nebyla vždy pouze pozitivní. Během svého putování po Francii zažila pokus o znásilnění.

*(...) je me promène à la fin de la journée sur une route fréquentée par des prêtres. C'est là, un soir à quatre heures, dans le frileux automne. C'est là qu'un malheureux, un puceau, un demi-fou de vingt-cinq ans, un malheureux ouvrier agricole exploité a voulu me violer et m'égorger. J'ai lutté pendant trois quarts d'heures, j'ai appelé treize fois au secours au bord de la route déserte. Étrange. Pas un prêtre ne lisait son bréviaire sur cette route ce jour-là. (...) Conclusion: le viol et l'égorgement ratés étaient, à n'en pas douter, le résultat d'une machination.*<sup>57</sup>

Je zajímavé, že vypravěčka tento incident nepovažuje za příliš bolestný. Popisuje ho velice věcně, jako by pouze psala reportáž, o něčem, co se stalo komusi cizímu. Zaměřuje se na detaily: místo, přesný čas, počasí, okolnosti. Pachatele spíše lituje, než by ho nenáviděla či se ho bála. Chápe ho. Snaží se vcítit do jeho nesnadné životní pozice. Vidí ho jako „vykořisťovaného zemědělského dělníka“. Pouze nám předkládá fakta události a dojem, jakým na ni neznámý útočník působil. Doba, po kterou s ním zápasila a počet volání o pomoc, jsou uvedeny přesně, opět jako by nemluvila sama o sobě. Vzhledem k tomu, že pro ni útočník zůstal neznámý, snaží se nám ho co možná nejlépe představit z hlediska svých pocitů. Popisuje ho podle svého prvního dojmu, na základě vlastního odhadu. Nijak ho neobviňuje, pouze z útoku usuzuje, že byl někým připraven a onen neznámý muž v něm sehrál pouze roli prostředníka. Objevuje se zde tedy příznak Violettininy duševní choroby, kdy za všemi událostmi svého života viděla intriky nějaké dokonale fungující tajemné organizace. Jsou zde dobře patrné její paranoidní představy. Fakt, že mohla být znásilněna či dokonce zabita pro ni není tak důležitý jako skutečnost, že to celé podle ní někdo pečlivě naplánoval. Má tedy problém rozlišovat mezi realitou a svými vlastními chorobnými představami. Možná i proto dokáže tuto událost líčit tak chladně.

Jediný okamžik života, kdy Violette Leducová úspěšně bojuje proti své chybějící sebedůvěře a kdy je spokojená sama se sebou je období druhé světové války, kdy se věnuje obchodování na černém trhu. Je to jediná doba, kdy si připouští, že je schopná dělat něco důležitého, že není bezvýznamná, že může být pro druhé užitečná. Je proto příznačné, že právě v této době se odhodlala něco udělat i se svým nejvýraznějším nedostatkem -

---

<sup>57</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 83, 84: *Na konci dne se procházím po cestě, kam často chodívají kněží. Bylo to právě tady, byly čtyři hodiny večer, byl sychravý podzím. Bylo to právě tady, kde se mě jeden nešťastník, jeden pětadvacetiletý panic, napůl blázen, jeden nešťastný vykořisťovaný zemědělský dělník pokusil znásilnit a podřezat. Bojoval jsem s ním na této opuštěné cestě tři čtvrtě hodiny, třináctkrát jsem zavolala o pomoc. Zvláštní. Ani jeden kněz si nikde poblíž nečetl svůj breviář. (...) Závěr: toto neúspěšné znásilnění a vražda byly beze vší pochybnosti výsledkem nějaké machinace.*

neatraktivním vzhledem (konkrétně velkým nosem). Rozhodla se pro plastickou operaci. Avšak zjišťuje, že její nevzhledný nos je její součástí a že bez něj už není ta samá Violette jako předtím. Přestože se svého nosu chtěla celý život zbavit a stát se tak přitažlivější a ženštvější, najednou je pro ni obtížné se ho vzdát. *Je m'endormis à sept heures du matin après avoir décidé que je ne perdrais pas une goutte de mon sang et que j'économiserais vingt billets.*<sup>58</sup> Ve chvíli, kdy se má opravdu rozhodnout k radikálnímu činu, se vše ukazuje být mnohem těžší než, když o změně svého vzhledu pouze snila a byla pro ni příliš nedosažitelná. Nejobtížnější je odhodlat se ke skutečnému činu, být konečně aktivní a rozhodovat o sobě. Proto těsně před chystanou operací váhá a téměř ji odvolává ze strachu z bolesti, ze změny. Jako věcný a pádný argument, kterým si chce svou zbabělost omluvit, uvádí úsporu peněz, jež pro ni byly vždy velice důležité, přestože na černém trhu v této době vydělávala značné sumy. Její nerozhodnost se však vrací i po zákroku samotném, kdy si není jistá výsledkem, protože vlastně nikdy neměla žádnou konkrétní představu o tom, jak by měl její nový nos vypadat. Pouze věděla, že její nos se jí nelíbí a že ho chce změnit. Od plastické operace proto očekává oslňující bezchybný výsledek.

*Je ne reconnais pas cette vieille femme avec un gros nez, le même qu'avant. Un peu moins long? Un peu moins ridicule? Il me vieillissait et me durcissait. (...) J'avais donné vingt mille francs pour ressembler à une vilaine pierre.*<sup>59</sup> Po operaci se na sebe dívá snad ještě kritičtějšíma očima než kdy předtím, protože očekává dokonalý výsledek, změnu života. Ani plastická chirurgie však neumí zázraky a především není schopná změnit lidskou povahu a vykořenit nedostatečné sebevědomí. Proto je Violette s výsledkem nespokojena, připadá si starší a ošklivější. Přirovnává se k „ošklivému kameni“, čímž zdůrazňuje fakt, že si připadá s novým nosem staře a tvrdě. Kámen je sice materiálem pro vytváření krásných soch, které se stávají nesmrtelnými a na rozdíl od lidí nestárnou, ona však dle vlastního názoru získala pouze tvrdost kamene, nikoliv půvab kamenných soch. Spojuje ji s nimi také stáří, nikoliv však krása a dokonalost. Lítost ze zbytečně utracených peněz se stává skutečnou, protože Violette připadá, že její rozhodný čin nepřinesl kromě jejich ztráty žádný výsledek..

Jak bylo pro Violette typické, měla za všech okolností výrazný sklon k přehánění. Vždy žila extrémně. Byla zvyklá pouze na krajní polohy všeho. Velkou bolest, velkou

---

<sup>58</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) – str. 594.: *Usnula jsem v sedm ráno poté, co jsem se rozhodla, že neproleju ani kapku své krve a že ušetřím dvacet tisíc.*

<sup>59</sup> *Ibid.* - str. 596: *Nepoznávám tuhle starou ženu s velkým nosem, stejným jako předtím. Možná je o něco kratší? Možná je o něco méně směšný? Každopádně mě dělá starší a mým rysům dodává na tvrdosti. (...) Dala jsem dvacet tisíc franků za to, abych se podobala ošklivému kameni.*

ošklivost, velké nebezpečí na černém trhu, velké lásky, velké zdravotní problémy. Normální míru věcí vlastně nikdy nepoznala, a proto se nelze divit, že i její díla byla v mnoha ohledech „extrémní“. Často v nich používá nejrůznější kvantifikující prostředky, aby svou pozici zavržené, opuštěné a nešťastné zdůraznila. Takto například popisuje své první setkání s Albertem Camusem:

*Par où est-il venu? Il est là. Debout. Nonchalant. Sérieux. Grave. Indolent. Moderne. Romantique. Solitaire. Il est là, il ressemble à ses photos. Tout est mesuré, tout est lointain: son corps, la souplesse de son corps, son maintien. Sa jeunesse est dans un brouillard, la beauté de son visage est embrumée. Il a l'air profond de quelqu'un qui ne rejoint rien. Parler près de lui, ce serait s'éclaircir la voix, uniquement s'éclaircir la voix..<sup>60</sup>*

Albert Camus je zde líčen téměř jako nadpřirozená postava, která se zjevuje zcela nečekaně, aniž přesně víme odkud. Z Leducové popisu je patrný její obdiv. Camus je pro ni nedostižným a dokonalým hrdinou. Představu hrdiny zdůrazňuje autorka interpunkcí, kdy každá vlastnost je od následující oddělena tečkou a ne čárkou, čímž je důležitost každého prvku zdůrazněna. Nejedná se o prostý výčet jeho kvalit, ale o popis skutečného hrdiny, jehož každá vlastnost je nesmírně důležitá pro výsledný dojem naprosté dokonalosti. Stojí před ní, protože dokonalý hrdina je stále vzpřímený a připravený k činu. Je vážný a přísný, jako by na něm ležela veškerá tíha světa. Je umírněný a vzdálený všem ostatním lidem svou dokonalostí, ale všichni ho znají z fotografií zachycujících jeho hrdinské činy. Jeho tělo je samozřejmě dokonale pružné, avšak přesně ho nelze popsat, protože pro dokonalost nemáme slov. Již jen pouhou svou přítomností nás ozařuje a nechává na nás působit svou dokonalost. Nikam nepatří, protože všechny příliš převyšuje.

Z předchozího výkladu vyplývá, že Violette zcela přirozeně celý život toužila po tom, co nikdy neměla, po kráse a bohatství. V dětství živořila ve společné domácnosti s matkou a babičkou, protože její bohatý otec se k ní odmítl znát. Peníze pro ni vždy byly důležité a pouze krátká údobí svého života žila v relativním dostatku. Kdykoliv peníze měla, pečlivě je střežila a stejně jako s dalšími věcmi (částečně vlivem své psychické nemoci) s nimi často jednala jako se živými bytostmi a velice těžko se jich vzdávala. Její až přehnanou starost vystihuje následující úryvek, ve kterém pátrá po obnose, který ztratila na ulici.

*Soulevez vos pieds, c'est mon bien, c'est mon aimé, c'est mon argent. C'était mon chéri, c'est mon enfant perdu, non je ne méritais pas ça. Vivre sans le retrouver, pas question. Je l'aimais, je le*

---

<sup>60</sup> Leducová, Violette: La Folie en tête (Gallimard, 1970) – str. 62: *Kudy jen přišel? Najednou je tady. Stojí přede mnou. Nonšalantní. Vážný. Přísný. Nedbalý. Moderní. Romantický. Jedinečný. Je tady a podobá se svým fotografiím. Vše je uměřené, vše je vzdálené: jeho tělo, pružnost jeho těla, jeho vystupování. Jeho mládí je jako v mlze, krása jeho obličeje je zamlžená. Vypadá jako někdo, kdo se nikdy k ničemu nepřipojuje. Mluvit v jeho přítomnosti by znamenalo projasnit svůj hlas, nic než projasnit hlas*

*regardais, mon argent. Nous séparer? Je vais rugir, je vais mordre, je vais griffer. Bonne maman te cherche, bonne maman t'appelle, mon petit bijou, réponds.*<sup>61</sup>

Vzhledem k tomu, že Violette peníze celý život chyběly stejně jako fungující a naplněný milostný vztah, chová se k nim stejně jako k milovanému člověku, kterého chce za každou cenu zadržet. Aby si udržela něčí přízeň, je schopna téměř všeho. I ponížit se. Ve chvíli, kdy ztratila peníze, vše ostatní se stává nepodstatným a ona dělá vše jen proto, aby je získala zpět bez ohledu na to, že bude působit směšně a šíleně. Je schopna se plazit po zemi, v prachu ulice, mezi chodci. Peníze jsou pro ni zároveň věcmi i živými bytostmi, které v životě nezbytně potřebuje, které činí její život alespoň na přechodnou dobu snesitelnější. V úvodu úryvku proto autorka využívá trojí charakteristiky. *Bien* – ve smyslu majetku i dobra, *aimé* – milovaný, což se obvykle vztahuje na lidi a konečně věčné, materiální označení *argent* – peníze. Tímto trojím označením tedy ukazuje svůj komplexní vztah k penězům – zároveň láskyplný i ryze praktický a materiální. Ovšem citový vztah u ní v této pasáži převládá, neboť peníze ztratila. Ztratila je ve všech významech, což nejvýrazněji působí na její city. A proto je personifikuje do role svých milovaných dětí.

Avšak její láska k penězům nepramení pouze z nedostatku, kterým v průběhu svého života trpěla. Rovněž vychází z její snahy být jako ostatní, což by se jí mohlo povést, pokud by měla stejné věci jako většina lidí. A k tomu samozřejmě potřebuje peníze. *J'ai cette faiblesse: je crois m'imposer en faisant de grosses dépenses.*<sup>62</sup> Lidé by ji snáze přijali jako bohatou ženu, více by ji respektovali. Samozřejmě by to bylo pravděpodobně pokrytecké, ale to by jí asi v daném okamžiku nevadilo. Raději by byla obklopena pokrytci než být i nadále osamělá a odmítaná. Pokud by si svými penězi neudělala přímo přátele, alespoň by se stala viditelnou a lidé by si jí všímali. Přestala by být bezvýznamná. Někdo by ji potřeboval alespoň kvůli jejímu majetku.

Láska a místy dokonce posedlost penězi skutečně mnohdy přesahuje rozumnou míru. *Je m'interrogeais. Tu préfères mourir gelée ou perdre vingt mille francs? Je préfère mourir gelée.*<sup>63</sup>

*Il aimait l'argent, je le privais des 100000 francs qu'il m'avait offerts. Je le*

---

<sup>61</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970).– str. 37-38: *Zdvihněte přece nohy, je to přece můj majetek, je to můj milovaný, jsou to mé peníze. Byl to můj miláček, je to moje ztracené dítě. Tohle jsem si nezasloužila. Žít, aniž bych je našla, není možné. Milovala jsem je, dívala jsem se na ně. Na mé peníze. Odloučit se od sebe? Budu se červenat, budu kousat, budu škrábat. Vaše maminka vás hledá, vaše maminka vás volá, zlatička moje, ozvěte se.*

<sup>62</sup> Ibid. – str. 356: *Mám tuhle slabost: myslím, že bych se mohla prosadit, když budu hodně utrácet.*

<sup>63</sup> Ibid. – str. 77: *Ptala jsem se sebe sama. Raději bys umrzla nebo přišla o dvacet tisíc franků? Raději bych umrzla.*

*comprenais, je continuais de l'aimer tout en continuant d'aimer l'argent.*<sup>64</sup> Láska a peníze jsou pro ní důležité a nesnaží se nijak zakrýt svoji náklonnost k penězům. Kdo je pro ni ochoten vzdát se peněz, u ní stoupá na vážnosti, protože chápe, jak velká tato oběť je a kolik úsilí by jí samotnou stála. Nesnaží se zakrývat, že peníze jsou pro ni tak důležité. Přestože celý život usilovně hledá dokonalou lásku, nehledá lásku naprosto oproštěnou od světa a věcí. Její vize ideální lásky je součástí světa. Chce sice mít milovaného pouze pro sebe, ale chce žít v dostatku. *Si l'amour est nécessaire, l'argent est indispensable. Aimer est un travail considérable. (...) Il faut nourrir l'amour, il faut désaltérer l'amour, il faut distraire l'amour, l'abriter et le réchauffer.*<sup>65</sup> Dokonalá láska je pro Violette naprosto absolutní, zahrnuje nejen duši ale i tělo, tedy včetně materiální stránky života. Bez peněz nemůže být láska dokonalá, ale stává se pouze dočasnou a nepevnou. Láska nemá být pouze oním abstraktním snovým citem, kterého živí sny a sladká slova, ale i náklonnost těla. Tělo je nedílnou součástí lásky, a proto je nutné se o něj starat a k tomu jsou peníze nezbytné. Nevznáší se v oblacích, ale dokáže myslet i na praktickou stránku věci, díky které může láska skutečně přetrvat. Avšak je velice těžké, aby byly obě stránky lásky v rovnováze, aby byla láska duševní i materiální a aby obě složky lásky byly v symbióze.

Láska je vrcholem dokonalosti, něčím naprosto nepředstavitelným. *Je ne désirais pas Jacques. Je ne l'ai jamais désiré. Je visais un rapprochement.*<sup>66</sup> Violette Leducová si postupně uvědomuje, že dokonalý vztah, dokonalý cit neexistuje. A proto se ve vztahu s různými lidmi zaměřuje pouze na jednotlivé aspekty lásky. Ve vztahu k Jacquesu Guérinovi například mluví o „sblížení“ v protikladu k „toužení“. Jejich vztah má tedy zůstat platonický, má být založený na vzájemné blízkosti, na společných zájmech a názorech. Má být duševní a intelektuální. „Toužení“ ve smyslu fyzickém z něj Violette naprosto vylučuje. Možná po něm fyzicky toužila dříve, ale ukázalo se to být marné, a proto se spokojila s málem, aby ho zcela neztratila.

Kromě osob navazovala Violette Leducová často důvěrný vztah s předměty kolem sebe. Často o nich mluví jako o přátelích nebo naopak jako o nepřátelích, kteří jí chtějí ublížit. Věci jí byly tak blízké, protože jí neodporovaly, mohla s nimi být zcela sama sebou. Jaký vztah s nimi bude mít, neurčovaly předměty, ale ona, což se jí ve vztazích s lidmi

---

<sup>64</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970).- str. 188: *[Jacques Guérin] miloval peníze, připravila jsem ho o 100000 franků, které mi nabídl. Chápala jsem ho, stále jsem ho měla ráda a stále jsem měla ráda peníze.*

<sup>65</sup> *Ibid.* – str. 189: *Jestliže je láska nutná, peníze jsou nezbytné. Láska je velká dřina. (...) Lásku je třeba žít, uspokojovat, rozptylovat, chránit a oživovat.*

<sup>66</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 116: *Netoužila jsem po Jacquesovi. Nikdy jsem po něm netoužila. Usilovala jsem o sblížení.*

nestávalo. V mnoha případech se dá říci, že si s věcmi byla bližší než s lidmi. *Le métro joue un grand rôle dans mon récit. C'était un refuge, une grotte, un hospice. (...) Les portières s'ouvrent, les portières se referment toutes seules...fidélité, fidélité. (...) Rouler dans le tunnel me soulage mais à chaque station je souffre pour tout ce qui existe.*<sup>67</sup> Stejně jako v případě internátu nebo později Violettiny malého bytu v Paříži se zde setkáváme s motivem uzavřeného prostoru, který hrdince dodává pocit bezpečí a jistoty, ve kterém může zapomenout na veškerou svou bolest, kde není odsuzována ani odvrhována ostatními. I proto se cítí tak dobře v tunelu, ve tmě, kde nikdo nevidí její ošklivost, a proto trpí na každé zastávce, kde se znovu setkává s neúprosnou realitou a novými odsuzujícími pohledy. Uzavřená místa jsou pro ni místem odpočinku a klidu. Místem, kde je sice izolována od druhých, místem, které může být strohé a nepřítel optimistické jako je jeskyně nebo sirotčinec, ale místem, kde se může skrýt, kde je o ni postaráno. Mluví tedy o absolutní izolaci. Zmiňuje místa, kde bývají lidé opuštění. V jeskyni hledá útočiště trosečník před nepřízní počasí, do sirotčince se dostávají opuštěné děti. V těchto místech je proto velice snadné izolovat se i uvnitř sebe sama a zcela se oddělit od ostatních.

Autorčin silný sklon k sebedoceňování a tvrdé sebekritice ji často dostává do komplikovaných situací, jelikož mnohým drobným příhodám přikládá příliš velký význam a svou roli v nich považuje za vrcholně trapnou a ostatní odpuzující.

*Maintenant la viande. Quel drame! J'avais mis un morceau de viande trop gros dans ma bouche. Dépose-le sur ta fourchette, ensuite dans ton assiette. Faire ça? Faire ça ici? (...) Plutôt me lever de table et m'enfuir pour toujours. Le ferais-je voyager de gauche à droite, de droite à gauche pendant des semaines, ce morceau de boeuf, je ne serais pas plus avancée. Je dois m'en débarrasser. Comment? Oui, c'est un drame, mes joues gonflent, tantôt l'une, tantôt l'autre...ils finiront par s'en apercevoir.*<sup>68</sup>

Zdánlivě banální příhoda se stává pro Violette velkým problémem, který je nutné vyřešit, aby se před ostatními naprosto neznemožnila. Stále totiž vychází z přesvědčení, že vše, co dělá, je nějakým způsobem odlišné a nežádoucí a že je její „jinakost“ patrná v každém jejím gestu, přestože by všichni ostatní prožívali podobnou scénu s nepoddajným soustem dosti podobně. Je zajímavé, jakým způsobem své vnitřní dilema nad společenskou

---

<sup>67</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 237, 238: *Metro hraje v mém vyprávění velkou roli. Bylo to útočiště, jeskyně, sirotčinec. (...) Dveře vagonu se otvírají a sami se zavírají... jak jsou věrné, jak jen jsou věrné. (...) Jet tunelem mě uklidňuje, ale v každé stanici trpím pro vše, co existuje.*

<sup>68</sup> *Ibid.* – str. 146 : *Ted' maso. Jaké drama! Dala jsem si do pusy příliš prarostlý kousek masa. Dej ho na vidličku a potom ho odlož na talíř. Udělat to? Udělat to tady? (...) Raději bych se zvedla od stolu a utekla navždy. I kdybych ten kousek hovězího nechala v puse a žvýkala ho zleva doprava a zprava doleva po celé týdny, nikam by to nevedlo. Musím se ho nějak zbavit. Ale jak? Ano, je to drama, mám nafouklé tváře, buď jednu nebo druhou... Nakonec si toho někdo všimne.*

večeří vyjadřuje. Celou příhodu označuje za „drama“ a tímto způsobem ji rovněž předkládá čtenáři. Používá dialog, když samu sebe oslovuje druhou osobou singuláru. Vede tedy dialog se sebou samou a vytváří tak dojem dramatičnosti. Své vnitřní prožitky inscenuje a dodává jim na plastičnosti a přesvědčivosti. Zároveň tímto důrazem na banální příhodu autorka potvrzuje žánr autobiografie jakožto žánr naprosté subjektivity, ve kterém naprosto nezajímavé události (jakými může být i příliš tuhý kus masa) jedinec prožívá naprosto specificky a nepředvídatelně. I z podobné drobnosti lze učinit předmět úvahy rozvinuté na jeden a půl stránky, zatímco by se celá „událost“ dala shrnout do dvou vět.

Silné uvědomování si všech svých záporných rysů společně se sklonem nevidět v sobě žádné přednosti naprosto přirozeně vyvěrá v pochybnost o sobě samé a o smyslu vlastního života. (...) *je n'existais pour personne. Est-ce que j'existais pour moi – même?*<sup>69</sup> Touto svou prostou úvahou odhaluje Violette podstatu své marginality. Nejprve musí existovat pro sebe sama, vážit si sebe sama, svých rozhodnutí a činů a teprve poté si ji mohou začít vážit druzí. Neboť to, co nám vždy nakonec zbývá jsme my samotní a veškeré úvahy o světě musíme začínat od sebe. Vlastní já je naším jediným pevným záchytným bodem. Violette si tedy uvědomuje, co je třeba udělat a snaží se to učinit ve svém díle. Začít od sebe, vybudovat své dílo od sebe samé, stejně jako to kdysi udělal Michel de Montaigne ve svých Esejích. Oba autoři staví své já na první místo, avšak každý poněkud jiným způsobem. Montaigne obvykle vychází z určitého obecného problému či společenské otázky a postupně se od ní volně odvíjí jeho osobní úvahy a názory, zatímco pro Leducovou je východiskem její vlastní život a osobní prožitky, které však lze vztáhnout i na některá obecná společenská témata (postavení ženy, homosexuální vztahy), jež nám autorka předkládá ze své individuální pozice, aniž přímo usiluje o jejich zobecnění na půdě svých děl.

Není divu, že když se Violette cítí tak opuštěná, tak nedokonalá a nepotřebná, nevidí důvod, proč by měla žít. *Dis Violette, dis ma chérie, à quoi sert-il de vivre et d'aimer? Malheur affreux. (...) Une prière, être changée en insecte. Patiente, ma pauvrete, l'herbe te couvrira quand tu seras morte.*<sup>70</sup> V některých pasážích svých knih o sobě Violette hovoří jako o někom jiném a oslovuje sebe samu druhou osobou. Vede sama se sebou jakýsi vnitřní dialog. Jsou v ní dvě osoby. Ta první nevidí smysl svého života a vše jí připadá zbytečné. Ta druhá je klidná a snaží se tu první uklidnit. Její lidský úděl jí připadá natolik

---

<sup>69</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970). – str. 145: (...) *pro nikoho jsem neexistovala. Existovala jsem vůbec sama pro sebe?*

<sup>70</sup> *Ibid* – str. 286: *Řekni Violette, řekni má drahá, proč žijeme a milujeme? Hrozné neštěstí. (...) Kéž bych se proměnila ve hmyz. Buď trpělivá, moje chudinko, tráva tě pokryje, až zemřeš.*

nesnesitelný, že by raději byla hmyzem, který většina lidí považuje za obtížný a nepříjemný. Její rozvázná polovina ji uklidňuje. Smrt jí přinese kýžený klid a zbaví ji všeho zlého. Ve smrti ji konečně čeká konec její bolesti, konec pohrdání druhých, konec vlastní odlišnosti. Ve smrti bude stejná jako ostatní. Po smrti splyne s přírodou, stane se její součástí a to nikoliv jako obtížný hmyz. Její dvě součásti spolupracují, jedná pomáhá druhé, mají se rády, což je patrné na oslovení „má drahá“ a „moje chudinko“. Nejsou si lhostejné. Violette tedy nachází útěchu uvnitř sebe samé.

### 6.3 „Rozporuplná“ sexuální orientace a vztahy s druhými

Všechny Leducové milostné vztahy byly poznamenány nedůvěrou vůči mužům, kterou jí matka odmalička vštěpovala. *Elle ne pardonnerait pas aux autres hommes ce qu'elle avait fait pour un seul.*<sup>71</sup> Možná i vzhledem k této výchově Violette později osciluje v náklonnosti mezi oběma pohlavími, aniž by jedno z nich trvale upřednostnila, neboť muži by ji mohli zklamat stejně jako se to stalo její matce. A osciluje rovněž proto, že si není jista, zda by ji vzhledem k množství jejích nedostatků mohly chtít zástupci jediného pohlaví a bisexualitou tedy své šance na vztah znásobuje. Její sexuální orientace tedy plně odpovídá její nerozhodné a nejisté povaze.

V podstatě všechny Leducové milostné vztahy vyjadřovaly její hlubokou bolestnou potřebu znovunalezt a konečně uskutečnit láskyplný vztah s matkou. Ve všech svých partnerech především hledá svou matku, touží po vytvoření klasické rodiny. Konečně chce poznat lásku, kterou jí vlastní matka upírala. Každý neúspěšný vztah znamená opakování k prvního zklamání v lásce – odchodu vlastní matky.

*Berthe, je vais te faire une proposition: veux-tu que nous soyons institutrices à Annecy; deux inséparables dans le même département? On se prêterait des livres, on se tendrait la main au-dessus de la pelisse de neige de nos écoles. Tu voulais que je devienne institutrice... Trop tard. J'aurais été trop haut placée, tu n'a pas d'instruction. Nous ne serons pas institutrices ensemble. Tais-toi, Berthe, ne me dis pas „Violette...c'est triste de n'avoir rien appris“.*<sup>72</sup>

V duchu stále sní o společném životě s matkou, o klidném provinciálním životě ve dvou. V ústraní, v klidu, bez vetřelců. To by však obě musely být naprosto jiné. Sní o

---

<sup>71</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964)– str. 49: *Neodpustila ostatním mužům to, co udělala pro jediného.*

<sup>72</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 45: *Berthe, udělám ti nabídku: co kdybychom se staly učitelkami v Annecy jako dvě nerozlučné ve stejném okresu? Budeme si půjčovat knihy, budeme se držet za ruce nad sněhovou peřinou našich škol. Chtěla jsi, abych se stala učitelkou... Příliš pozdě. Byla bych příliš vysoce postavená, ty nemáš vzdělání. Nebudeme společně učitelkami. Buď ticho, Berthe, neřkej mi: „Violette...je tak smutné, že ses nic nenaučila“.*

vzájemnosti, porozumění, společných zájmech a společně tráveném čase. Avšak ani jedna z nich nebyla schopna udělat vstřícný krok a přiblížit se té druhé. Violette nevystudovala, přestože si to její matka přála. Avšak kdyby vystudovala, asi by své matce bez jakéhokoli vzdělání byla ještě vzdálenější. Chtěla by s matkou vše sdílet, být její přítelkyní, jejím partnerem. Vzhledem k jejich odlišným povahám je to zcela nemožné. Proto také dělá Violette tuto nabídku pouze ve své mysli, kde si může dovolit oslovit svou matku křestním jménem jako svoji přítelkyni, jako sobě rovnou. Pouze ve své fantazii s ní může vstoupit do důvěrného přátelského vztahu. Ve skutečnosti se její matka vždy stavěla vůči své dceři do role nadřízené a nadřazené.

*Que puis-je exiger? Ma mère me consolerait. Elle ne me prendrait pas dans ses bras. Une mère doit serrer son enfant dans ses bras tout au long de sa vie,(...) Ma mère n'enfermerait pas mes mains dans les siennes. Parfois elle pleure quand je pleure. J'ai plus mal qu'elle: je la vois pleurer. Je cesse de pleurer, je me domine pour que cesse sa peine. Ne sois pas malheureuse...Je lui dis, je la supplie. Elle est souvent mon enfant dont je dois m'occuper.*<sup>73</sup>

Její matka nikdy nebyla vřelá a laskavá, nikdy svou dceru nevzala za ruku, nepohládila ji ani nepolíbila, přestože to matky dělají. Již proto se Violette cítila být mezi dětmi, které kolem sebe vídala, jiná. Místo útěchy se její matka rozplakala. Jako by si pokaždé připomněla, že kdyby kdysi neudělala onu osudovou chybu a neotěhotněla, její dcera by se nyní nemusela ničím trápit a nepotřebovala by utěšovat v těžkých časech. Violette zase v matčině pláči vidí nevyslovenou výčitku. Domnívá se, že sdělením svého trápení, je matce ještě více na obtíž a ještě víc jí připomíná, že se neměla narodit. Ani jedna tedy správně nerozumí druhé. Ani jedna správně nechápe svou společností vymezenou roli. Matka nedokáže být dceři pevnou oporou a útěchou, dcera se nedokáže pouze spoléhat na matčinu radu a pomoc.

Vztah mezi matkou a dcerou se neustále pohybuje na tenké hranici mezi láskou a nenávistí. Jedna druhou se nedokáží nadobro opustit, ale nemohou ani žít společně a být stále spolu. *Mère adorée, mère détestée, si tu es résignée où veux-tu que je trouve des larmes pour pleurer tes cheveux gris.*<sup>74</sup> Jejich vztah tedy postupně ještě více chladne a nikdy nedokáže nalézt vřelost typickou pro normální vztahy mezi matkami a dcerami. Proto nedokáže Violette svou matku chápat ani jí být dobrou oporou. Nedokáže být silná,

---

<sup>73</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 194-5: *Co jen mohu žádat? Moje matka by mě utěšila. Nevzala by mě do náručí. Matka musí brát své dítě do náručí po celý svůj život (...) Moje matka nikdy nevzala mé ruce do svých. Občas plakala, když jsem plakala já. Pak trpím více než ona, protože pláče. Přestanu plakat, ovládnou se, abych ji utišila. Nebud' nešťastná...Říkám jí, prosím ji. Často je mým dítětem, o které se musím postarat.*

<sup>74</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 73: *Milovaná matka, nenáviděná matka, jestliže ty jsi rezignovala, kde mám já nalézt slzy, abych oplakávala tvoje šediny.*

pokud její matka rezignovala. I přes všechny vzájemné neshody a křivdy zůstávají spojeny neviditelným biologickým poutem, jakousi pomyslnou pupeční šňůrou a i na dálku na sobě zůstávají jistým způsobem závislé.

Avšak přestože může Violette své matce vyčítat celou řadu věcí zejména nedostatek vřelosti, nedokáže se ubránit stálému pocitu viny. Veškerá matčina provinění vůči její osobě, způsobila pouze Violetina existence. *Elle s'est mariée à cause de moi. Qui porte un nom? Elle. Pas moi. Elle ne m'a pas imposée. Tout ce qui n'a pas tourné rond dans son existence est de ma faute. (...) Elle devrait me renier. Je suis sa misère et son humiliation. Je l'aime et je la démolis.*<sup>75</sup> Snaží se sice pochopit, jakou ranou pro matku její narození bylo, ale stále touží po matčině přijetí, po společném jméně a životě. Její matka se vdala, aby se stala „obyčejnou“ paní, aby získala zpět svou dobrou pověst, aby se zařadila zpět do spořádané společnosti. Vdala se, aby přestala být onou ženou s dívčím jménem a nemanželskou dcerou. Nové jméno pro ni znamená nový začátek, ovšem nemůže ho dát i své dceři, protože by tím její pověst zůstala stále poněkud pochybná. Přestože má svou dceru ráda, svůj nový život s ní sdílet nedokáže. Opět zde stojí v protikladu láska a zkáza, láska a nenávist, které jsou si velice blízko.

Vztah k matce může být považován za jednu z hlavních pohnutek, která Violette Leducovou přivedla k psaní. Zde se nabízí srovnání s Montaignem a jeho vztahem k Etiennevi de la Boétie. Stejně jako v případě Montaigne Leducová potřebovala někomu sdělit své nejniternější prožitky, ale protože matka nebyla její přítelkyní a důvěrnicí, z jejich zpovědí vznikly její knihy. Podobně jako Montaigne po smrti svého přítele La Boétieho napsal Eseje, které by jinak ve stávající podobě nevznikly, protože by své úvahy svěřil spíše svému nejbližšímu příteli. Představa matky spouští stavidlo minulosti a inspiruje k psaní. *Ta jeunesse, ton élégance, ta sveltesse, ce sont mes parures, les feux que lancent mes souvenirs.*<sup>76</sup> Matčina odtazitosť a přísnost stála u zrodu Violetina vyznání, u zrodu jejich otevřených zpovědí. Vzpomínka na matku jí přináší pouze matčin zevnějšek, ale nic niterného, žádné společné vnitřní prožitky. Avšak prostřednictvím jejího zevnějšku a jejího chladu si může vybavit své pocity. Jediný, komu se později může svěřit naprosto otevřeně je čtverečkovaný papír ve školním sešitě, na který psala své knihy.

Vztah matky s dcerou je charakterizován zejména vzájemným odstupem,

---

<sup>75</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 306-7: *Vdala se kvůli mně. Kdo nese něčí jméno? Ona. Já ne. Neprosadila, abych měla jméno. Všechno, co kdy v jejím životě nefungovalo, je moje vina. (...) Měla by se mě zříct. Jsem její trápení a ponížení. Miluju ji a ničím ji.*

<sup>76</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 173: *Tvoje mládí, tvá elegance a štíhlost, to jsou mé klenoty, ohně, které vyvolávají mé vzpomínky.*

nedostatkem důvěrnosti a vřelosti. *Ma mère est souvent une étrangère à qui je n'ose pas poser de questions directes.*<sup>77</sup> Pociťuje vůči matce jistý ostych. jejich vztahu chybí otevřenost a upřímnost. Mají se rády, ale nedokáží překonat bariéru, kterou mezi ně postavil Violettin biologický otec André. Tato bariéra je od sebe neustále vzdaluje a brání jim vytvořit si vřelý vztah mezi matkou a dcerou. Nikdy si opravdu nedůvěřovaly, nikdy nebyly přítelkyněmi, byly spíše nadřízenou a podřízenou.

Ve vztahu s matkou Violette chyběl jakýkoliv důvěrnější tělesný kontakt, proto není divu, že později po něčem takovém prahla. To je také jedna z příčin, proč jsou pro její dílo typické velice otevřeně líčené sexuální scény. Její první zkušenosti s důvěrnějším fyzickým kontaktem se vyznačují naprostou naivitou a poddajností vůči druhému, aniž přesně chápe, co se po ní žádá. Představa bližšího kontaktu s druhou bytostí je pro ni příslibem kompenzace nedostatku vřelosti ze strany vlastní matky.

*„Vous demanderez la chambre de devant à Cécile, vous fermerez les volets, vous m'attendrez.“ Il commandait, j'obéissais. (...) „Déshabillez-vous“, reprit-il, „ nous allons nous épouser.“ (...) „Fermez les yeux.“ (...) Je pleurais sans chagrin, je me demandais pourquoi je pleurais. Le garçon m'ignore chaque fois qu'il revint dans notre quartier.*<sup>78</sup>

Takto líčí Violette Leducová svůj první dětský milostný zážitek, který skončil ještě dříve než začal. Tím, že byla poslušná a následovala přesně všechny chlapcovy pokyny, se pro něj stala snadnou kořistí a velice brzy pro něj přestala být zajímavá. Ona však byla od malička zvyklá na poslušnost vůči své přísné matce a nedokázala si představit neuposlechnout něčí příkazy, aniž by hlouběji přemýšlela o tom, co pro ni znamenají a jaký je jejich smysl. Matka jí vstúpila uposlechnout vždy bez odmlouvání a snášet klidně svůj osud. I proto se Violette tomuto dvanáctiletému chlapci tak snadno podvolila. Uposlechla, ale přesto plakala, aniž přesně věděla proč. Podvědomě však cítila, že dělá něco špatně. Tato scéna ilustruje Violettinu od dětství submisivní povahu její ochotu se přizpůsobit svému okolí. Uposlechnout něčí příkaz znamená, že se neprotiví, že se neodlišuje od průměru odmítnutím. Přesto je však od narození odsouzena k tomu být odlišná. Svou přirozeností je odsouzena proti šedému průměru revoltovat. A i zde je již její revolta patrná na její reakci, v pláči, který značí, že nepřijímá s lehkým srdcem to, co se děje.

Zřejmě poprvé se v díle Violette Leducové její odlišná sexuální orientace objevuje na

---

<sup>77</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 190: *Moje matka je často cizincem, kterému se neodvážuji pokládat přímé otázky.*

<sup>78</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) – str. 57: *„Požádáte Céline o přední pokoj, zavřete okenice a počkáte na mě.“ On rozkázal, já poslouchala. (...) „Svlékněte se“ , řekl, „zasnoubíme se.“ (...) „Zavřete oči.“ (...) Plakala jsem, aniž bych měla zármutek, ptala jsem se sama sebe, proč pláču. Tenhle kluk mě ignoroval pokaždé, když se objevil v naší čtvrti.*

základní škole ve vztahu ke spolužačce Aline. *J'avais un secret, j'avais un tremplin: la main dans la mienne. (...) Je vivais donc pour un bras, pour une main, pour la bible et le livre de cantiques de l'office du dimanche. L'office terminé, je l'évitais, elle m'évitais..*<sup>79</sup>

V této ukázce Violette Leducová staví vedle sebe náklonnost, kterou chová k Aline a nedělní bohoslužbu. To, že svoji novou známou vždy při mši drží za ruku, je jejím velkým tajemstvím a zároveň prvním aktem revolty proti zaběhlým konvencím, poněvadž bohoslužba je dobou, kdy bychom měli naslouchat slovům kněze a rozjímat a nenechat se rozptylovat jakýmikoliv světskými záležitostmi. Měli bychom se odpoutat od běžného pozemského života. I pro Violette je bohoslužba výjimečným okamžikem týdne, něčím slavnostním a povznášejícím, protože může prožívat první náznak intimity stisknutím ruky Aline. Vztah k Aline je pro ni něco jako nová víra. Je to pro ni „odrazový můstek“, začátek něčeho naprosto nového. Autorka staví do protikladu duchovno zastoupené bohoslužbou, biblí a náboženskými zpěvy a tělesno, které zastupuje Alinina ruka. Jako jiní prožívají během bohoslužby tajemství víry, ona prožívá tajemství tělesného dotyku. Od této chvíle jí Aline a každá další milovaná bytost zastupovat náboženskou víru, Boha. Stejně jako v případě předchozí epizody s chlapcem v pokoji i v případě Aline veškeré kouzlo vzájemné náklonnosti pomíjí, jakmile opustí uzavřený prostor – kostel respektive pokoj.

S Violettinou jedinečností samozřejmě velice úzce souvisí i její vztahy k druhým. Jednak vztahy milostné se stejným i opačným pohlavím, jednak vztahy přátelské založené na obdivu a porozumění. Zřejmě jediným skutečně šťastným milostným vztahem Violettinyho života, založeným na vzájemné lásce a respektu, ve kterém zároveň odhalila svou sexuální orientaci, byl vztah s Isabelle, spolužačkou z internátní školy. Je to zlomový vztah jejího života, jímž se vymaňuje z konzervativní a chladné výchovy své matky a konečně se projevuje zcela svobodně podle své vlastní vůle.

*Ses lèvres de nomade, le long voyage de ses mains. Elle m'initiait, (...) tordre ses poignets, fuir le dépaysement autour du lobe de l'oreille. Après, elle est devenue barbare. Pourquoi une femme avec une femme? (...) Pourquoi ai-je accepté? Pourquoi l'ai-je aimée, adorée? Jusque-là j'étais farouchement solitaire, je me préservais des garçons, des privautés. Ma virginité ... mon bien, ma relique, mon trésor incomparable. Je me voulais vierge, poigne de fer, femme gangster qui ne déroge pas. Je ne flirtais pas: c'était une règle d'acier. (...) j'ignorais tout de l'homosexualité.*<sup>80</sup>

---

<sup>79</sup> Leducová, Violette: La Bâtarde (Gallimard, 1964)– str.89: *Měla jsem tajemství, měla jsem odrazový můstek: něčí ruku v mé ruce. (...) Žila jsem tedy pro paži, pro ruku, pro biblí a knihu chvalozpěvů nedělní bohoslužby. Jakmile bohoslužba skončila, vyhnula jsem se jí a ona se vyhnula mně.*

<sup>80</sup> Leducová, Violette: La Folie en tête (Gallimard, 1970) – str. 296: *Její rty nomáda, dlouhá cesta jejích rukou. Zasvěcovala mě, (...) zkroutit zápěstí, uniknout vysídlení okolo ušního lalůčku. Potom byla barbarská. Proč žena se ženou? (...) Proč jsem souhlasila? Proč jsem ji milovala, zbožňovala? Až doted' jsem*

Zpočátku je Violette dosti zaskočená a pochybuje, zda je to, co dělá s druhou ženou, správné. Její něžnosti jsou jí příjemné, ale pojednou si uvědomuje, že intimnosti mezi ženou a ženou nejsou běžné. Neví, proč souhlasila, proč se do ženy zamilovala. Vše se seběhlo velice rychle. Nebylo varována, neměla čas na přemýšlení. Až dosud si chránila své panenství a najednou o něj nečekaně přichází se ženou. S realitou své sexuální orientace je konfrontována zcela znenadání. Nikdy předtím po tělesném vztahu netoužila.

Vztah s Isabelle je velice zásadní a zůstává jí jako jedna z mála světlých vzpomínek na období dospívání.

*Je devraí tout dire si je parle d'elle. Notre lit. Nos avalanches, nos paroxysmes. Je n'oserai pas. J'ai peur à l'avance. Ce sera dégoûtant sans que je le veuille. Le corps est secret... Il prend, il ne vous rend rien. A toi de le rendre transparent. Peine perdue. Le corps ne se souvient pas. Ce sera du toc et de la fantaisie. Flemmarde, un effort...le plaisir vient du cerveau.<sup>81</sup>*

Vztah s Isabelle je to nejnitternější, co kdy zažila. To nejsoukromější, s čím se čtenářům svěřuje. Váhá, zda je možné říct o jejich vztahu vše. Pociťuje stud. Neví, zda je to, co chce sdělit, vhodné. Isabelle byla pro ni vším. A proto o ní bude muset říct buď vše nebo se o ní vůbec nezmiňovat. Žádný kompromis v tomto případě neexistuje. Nechce, aby popis jejich lásky a intimností působil nevkusně a odpudivě. Bude to sice obtížné, ale chce se pokusit ho popsat krásně. Odhodlává se k této námaze, aby Isabelle nezahladila, aby se nezpronevěřila jejich dokonalému vztahu souznění. Chce do tělesných prožitků vložit i duši. Chce je přetvořit prostřednictvím své fantazie, i když ví, že to bude pouze částečné vyprávění jejich vztahu. Chce ho však učinit celistvým, spojit tělo i duši, které jsou neoddělitelné. Hovoří v krátkých větách, které občas ani nedokáže dokončit. Píše a zároveň přemýšlí, proto je úryvek neučesaný, složený z krátkých vět, plný zámlk. Text je velice rychlý, dynamický. Prostřednictvím krátkých vět zdůrazňuje každou svou myšlenku, každou úvahu.

Zcela jinak hovoří o Maurici Sachsovi. Vyjadřuje se v dlouhých rozvitých větách, používá výčty, vznešená a abstraktní substantiva a slovesa. Ví přesně, co chce říci. Neváhá jako při popisu vztahu s Isabelle. *En rencontrant Maurice, j'ai rencontré le masque de l'entrain, de l'altruisme, de la gentillesse, de la drôlerie plus vrais que l'entrain, l'altruisme, la gentillesse, la drôlerie. Oubli de soi-même, la plus primitives des politesses. Pour égayé, rassurer, charmer, Maurice Sachs se*

---

*byla zarputile osamělá, stranila jsem se chlapců, důvěrností. Moje panenství... můj majetek, moje relikvie, můj největší poklad. Chtěla jsem být pannou, železnou pěstí, gangsterkou, která se neskrývá. Neflirtovala jsem, to bylo mé pevné pravidlo. (...) nevěděla jsem nic o homosexualitě.*

<sup>81</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 297: *Budu muset říct vše, když o ní budu muset mluvit. Naše postel. Naše přívaly, naše vrcholy. Neodvážím se. Již předem mám strach. Bude to nechutné, aniž to budu chtít. Tělo je tajemné...bere, ale nic nedává. Je na tobě ho učinit průhledným. Ztracená námaha. Tělo si nevzpomíná. Bude to pozlátka a fantazie. Ty líná kůže, snaž se trochu...požitek vychází z mozku.*

*supprimait, se saccageait à chaque instant.*<sup>82</sup>

Sachs je Violettiným protikladem. Ona sama byla vždy tichá, nenápadná, poslušná. Nebyla bezcitná, ale k jisté formě altruismu - obchodování na černém trhu ji přivedl až právě Sachs. Nedokáže však sebe samu zcela vymazat ve prospěch druhých, je si sebe sama stále vědoma. U druhých hledá Violette to, co jí samotné chybí: sebedůvěru, schopnost povzbudit a utěšit, být oporou, schopnost obětovat se. Hledá u nich nesobectví a upřímný zájem o druhého. Hledá to, co jí vždy chybělo. Proto se zamilovává do Isabelle, která jí dává lásku a skutečně se o ni zajímá bez ohledu na její původ či nepřitažlivost. Proto žije s Denise, která pro ni vytváří harmonický domov a nahrazuje jí matkou. Proto se vdává, neboť touží po opoře manžela a chce se pokusit sama útulný rodinný krb vytvořit. Proto tolik přilnula k Simone de Beauvoirové, která je silná a nebojí se být jiná a pomoci prosadit i odlišnost druhých.

Toto své hledání a neustálou nejistotu Violette promítá i do svého literárního jazyka. Konkrétně v tomto úryvku využívá hned několikrát výčet, kterým se snaží docílit vyčerpávající výpovědi a dokonalé charakteristiky. Hledá správné slovo, aniž jí jakékoliv připadá naprosto vhodné. Výčtem se snaží popsat celek, nic nevynechat. Avšak tato snaha je předem odsouzena k neúspěchu. Nikdy nebude sama se sebou spokojena, výčet nikdy nebude vyčerpávající.

Zlomovým a pro spisovatelčin profesionální život zřejmě nejdůležitějším okamžikem bylo bezesporu setkání se Simone de Beauvoirovou. *Nous portons le nom que nous méritons. Le mien est un coup de trique. Celui de Simone de Beauvoir est un attelage. Je ne séparerai jamais son prénom de son nom. Comment pourrais-je séparer l'azur du ciel...*<sup>83</sup> Violette obdivuje na Simone de Beauvoirové vše, včetně jejího jména, ačkoliv na něm neměla spisovatelka samotná sebemenší podíl. Bylo jí dáno. Ovšem pro Violette je symbolické. Jméno každého člověka podle ní vychází z jeho vlastností. Violette je nedokonalá, a proto nese krátké, břítké a tvrdé jméno „Leduc“. Vzhledem k jeho délce a zvuku ho připodobňuje k ráně palicí. Naproti tomu příjmení „Beauvoir“ je „spřežení“, tedy cosi elegantního, plyného, dlouhého, plynoucího. Pouze na základě srovnání jmen tedy Violette dochází k propastnému rozdílu mezi sebou samou a Simone de Beauvoirovou.

---

<sup>82</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) – str. 398: *Díky seznámení s Mauricem jsem se setkala s maskou živosti, altruismu, laskavosti, zábavnosti, která je mnohem opravdovější než živost, altruismus, laskavost a zábavnost samotné. Zapomenutí sebe sama je to nejnepatrnější zdořilostí. Aby mohl druhé rozveselit, uklidnit, okouzlit, Maurice Sachs byl schopný se kdykoliv připravit o vlastní život, naprosto se zničit*

<sup>83</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 30: *Neseme vždy jméno, které si zasloužíme. Moje je ranou palicí. Jméno Simone de Beauvoirové je spřežením. Nikdy bych nemohla oddělit její jméno od příjmení. Jak bych také mohla oddělit nebeskou modř od oblohy...*

Rána palicí je něčím nepříjemným, zní nelibě, je krátká a nikdo ji nechce zopakovat. Zatímco sprežení má mnohem delší trvání, každý si ho všimne a zastaví se, aby si ho lépe prohlédl. Jedna tedy vyvolává obdiv, druhou již nechceme znovu potkat. Protiklad elegance a nežádoucnosti, hluku a harmonického klapotu. *Nemluvte se mnou jako rovný s rovným, urážíte mě, ponižujete mě tím, že se snižujete.*<sup>84</sup> Beauvoirová je pro Violette skutečně velkým vzorem, je pro ni natolik velkou osobností, že nepovažuje za možné se jí být jen přiblížit. I když je pro ni Beauvoirová inspirací a silně její dílo ovlivňuje, je Violette v podstatě spokojená se svou podřízenou pozicí. Opak by jí připadal nepřirozený, jelikož měla ve svém životě vždy samé dominantní osobnosti. Výjimkou byl snad pouze krátký vztah s Isabelle<sup>85</sup>. Beauvoirová Leducovou přesahuje svým věhlasem, svým vzhledem, svými schopnostmi, již pouhým zvukem svého jména.

*Pourquoi l'importunerais-je avec mes égarements? Elle n'est pas une amie intime, je ne la connais pas assez pour l'emmener dans mes cirques tragiques, sur mes manèges dramatiques. Elle refuserait. Je lui raconterais tout si elle était moins admirable.*<sup>86</sup> Vztah k Beauvoirové nikdy nebyl důvěrný ve smyslu vzájemného svěřování podrobností ze soukromého života. Jejich vztah od začátku fungoval spíše na profesionální úrovni. Beauvoirová byla pro Violette mentorkou, Violette byla její žačkou a obdivovatelkou. Již vzhledem k této nerovnocennosti by jakýkoliv důvěrnější vztah byl komplikovaný. Violette ani nechce tuto hranici důvěrnosti mezi sebou a Beauvoirovou překročit. Je si vědoma toho, že její život je příliš složitý, mnohdy výstřední či nepochopitelný a že kdokoli druhý bude mít vždy problém k ní proniknout skutečně blízko a porozumět jí. Svůj život přirovnává k „tragickému cirkusu“ a „dramatické manéži“. Cirkus a manéž jsou místa veselí, zábavy, kde lidé předvádí své často velice neobvyklé schopnosti publiku. V podstatě se živí svojí odlišností. Violette tedy opět svoji odlišnost vyzdvihuje, ale staví ji do bolestné pozici, které chybí bezstarostnost cirkusu či manéže. Simone je sice výjimečná žena, ale do cirkusu nepatří. Nepatří tam, kde se lidé baví něčím „jinakostí“. Simone je elegantní a vznešená a do světa Violette patří pouze na dálku. Nikdy nemůže být plně jeho součástí, protože by ho nepochopila.

---

<sup>84</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 54: *Ne me parlez pas d'égale à égale, vous m'offensez; vous m'abaissez en vous abaissant.*

<sup>85</sup> Rovnocenný vztah s Isabelle je patrný pouze v Leducové díle *Thérèse et Isabelle* v *La Bâtarde* je Isabelle ve vztahu dominantní.

<sup>86</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 252: *Proč jen bych ji obtěžovala svými poklesky, svým poblouzněním? Není mojí důvěrnou přítelkyní, neznám ji dost na to, abych ji přivedla do svého tragického cirkusu, do své dramatické manéže. Odmítla by. Vyprávěla bych jí všechno, kdyby byla méně obdivuhodná.*

Ve vztazích Violette nezná kompromis a každý prožívá celou svou bytostí. O svém vztahu k Simone de Beauvoirové, který byl ostatně zřejmě nejdelším a nejstabilnějším vztahem v jejím životě, hovoří následovně: *J'ai peur, j'aurai toujours peur de la perdre. Une seule solution: balayer les autres.*<sup>87</sup> Ve vztahu ke druhým se vždy chovala nesmírně majetnicky. Nedokázala se smířit s faktem, že její milovaní žili i jiný život než pouze život s ní. Chtěla, aby na světě byla jen ona sama se svým partnerem či partnerkou, aby okolní svět zmizel, aby jí jejího milovaného nikdo nemohl vzít. Ve chvílích lásky dokázala žít pouze pro druhého a nevnímat okolní svět.

Simone de Beauvoirová je pro Violette nedostižným ideálem, ve všech směrech dokonalou bytostí. Je zmíněna ve všech autorčiných autobiografických knihách, zejména v *L'Affamée*, kde je postava Madame ústředním motivem. Leducová ve svých dílech popisuje svou „bohyni“ ze všech možných úhlů a neustále přidává nové prvky na základě pozorování svého idolu. *C'est une voix un peu voilée. C'est un déchirement derrière un écran, c'est une mélancolie au second plan.*<sup>88</sup> Popisům Simone de Beauvoirové nikdy nechybí poetičnost a krása. Simone byla Violette blízká i svou odlišností oproti ostatním ženám, protože byla nezávislá, úspěšně se věnovala literatuře a žila v partnerském vztahu bez manželství. Byla jí blízká jako autorka schopná přijímat nové věci a být otevřená a upřímná za všech okolností. Byla to silná žena, která se dokázala postavit konvencím. Avšak v hlase jí zůstává melancholie. Melancholie vyvolávající odstup vůči druhým, melancholie, kterou mnozí mohou chápat jako chlad. Nikdy nijak nedávala na odiv své vnitřní prožitky a city.

*Ce qu'elle donne, elle le donne une fois pour toutes. Ce qu'elle ne donne pas, elle ne le donnera jamais.*<sup>89</sup> Violette na Simone rovněž velice oceňuje její loajalitu a obětavost. I když si nikdy nebyly důvěrně blízké, Simone Violette nikdy neopustila a nikdy ji nepřestala povzbuzovat a pomáhat. Pokud je s druhým člověkem, dává mu ze sebe maximum.. Vždy druhému naslouchá a poskytuje mu svou plnou pozornost. V jejím případě je to vždy buď anebo. Je tedy naprosto přirozené, že když odmítá Violettiny city vůči své osobě, dělá to jednou provždy. Nabízí jí své přátelství, ale nic více pro ni není přípustné. *Elle m'explique que mon sentiment pour elle est un mirage.*<sup>90</sup> Nedává Violette žádné plané naděje. Staví ji před hotovou věc. Otevřeně jí říká, co si o jejích citech myslí. Violettin cit chápe jako klam,

---

<sup>87</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 70: *Mám strach, vždycky budu mít strach, že ji ztratím. Jediné řešení: o dehnat všechny ostatní.*

<sup>88</sup> Ibid. – str. 48 – *Je to trochu zastřený hlas. Je to roztržení za plátnem, je to melancholie v pozadí.*

<sup>89</sup> Ibid. – str. 116: *To, co kdy dala, dala jednou provždy. To, co nedala, nedala již nikdy.*

<sup>90</sup> Ibid. – str. 67: *[Simone] mi vysvětlila, že můj cit k ní je pouhým preludem.*

představu, obdiv smíšený s něžným citem a přátelstvím.

*J'étais attachée à elle [Simone] dans mon cahier comme je le suis dans la vie: avec trop de discrétion, trop de soumission, trop d'exactitude, trop d'oubli de moi-même.*<sup>91</sup> Simone de Beauvoirovou velice obdivuje, je jejím vzorem, avšak je si vědoma, že vedle ní nikdy nebude sama sebou, protože k ní cítí přílišný respekt, který ji svazuje. Ví, že vedle Simone vypadá nevýrazně, že její úcta vůči ní je přehnaná, ale nedokáže si pomoci. Simone je pro ni nepřekonatelnou, téměř nadpozemskou bytostí. Dokáže k sobě být upřímná, vidí, jak se věci skutečně mají, ale nedokáže své city vůči Beauvoirové změnit.

Violette Leducová neměla jednoduchý život, který poznamenal zejména její nemanželský původ a neatraktivní vzhled. Ve svém díle své utrpení neustále stavěla do popředí a sama zdůrazňovala svou pozici nechtěné, opovrhované a zkoušené, aniž se pokusila svůj osud nějak změnit. Všechny její vztahy byly komplikované a v jejich naplnění vždy bránila nějaká překážka (mínění společnosti ve vztahu s Isabelle, přílišná péče Denise, manželův nedostatek pozornosti, odstup Simone de Beauvoirové, homosexualita Maurice Sachse, Jeana Geneta či Jacquese Guérina). Ve vztahu chce být druhému co možná nejbližší, avšak onu překážku nikdy nedokáže překonat. *Il vous cravache avec son „au revoir“. Il vous quitte dans le téléphone, il vous cingle. Il vous écrase après vous avoir invitée, il se débarrasse de ce qu'il vous a dit. C'est une césure pire qu'une rupture.(...) Sa froideur dépassait mon imagination.*<sup>92</sup> Konkrétně ve vztahu k Jacquesu Guérinovi se Violette neustále potýká s jeho střídavým chladem a přívětivostí. Guérin není schopen ji k sobě zcela připustit. Je zdvořilý, pouze jak je to nutné, ale jeho zdvořilost skrývá odstup. Nechce se k Leducové nijak vázat, nechce jí nic závazně slibovat. Nechce, aby se jejich vztah stal příliš důvěrným. Potřebuje mít možnost z něj kdykoliv vycouvat. Violette si nikdy není jistá, zda je stále jeho přítelkyní nebo zda ji již nadobro opustil. A tato nejistota ji trápí. Svým odstupem jí vždy znovu dokáže překvapit. Nemůže si být jista ani jeho projevy přízně ani jeho projevy nezájmu. Je naprosto nevyzpytatelný. A právě tento chlad a odstup ji na něm do jisté míry přitahují. Je tajemný a nepředvídatelný, neobyčejný právě svojí nepředvídatelností. Violette jako by měla neustále potřebu ve všech svých vztazích narážet na překážky a bojovat s nimi. Překážky jsou jedním z důvodů, proč do vztahů vstupuje. Jako by pro ní jejich neuskutečnitelnost a komplikovanost byla do jisté

---

<sup>91</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 115: *Vždy k ní [Simone] budu připoutaná v mém sešitě stejně jako jsem k ní připoutaná v životě: s přehnanou nenápadností, s přehnanou oddaností, s přílišnou přesností, s přílišným sebezapíráním.*

<sup>92</sup> *Ibid.*– str. 157: *[Jacques Guérin] jako by vás šlehal bičem svým „nashledanou“. Když vás opouští v telefonu, je to jako rána bičem. Omračuje vás poté, co vás pozval, zbavuje se toho, co vám řekl. Je to jako přestávka, která je horší než úplný rozchod. (...) Jeho chlad přesahoval veškerou představitost.*

míry alibi potvrzující, že funkční vztah je v jejím případě neuskutečnitelný, že nikdy nemůže být šťastná.

Již její vztah s matkou byl poznamenán překážkou v podobě Violettiny nemanželského původu. Matka a dcera k sobě proto nikdy nenašly cestu a Violettin dětství bylo poznamenáno matčíným chladem a přísností. Později se však tento obraz tvrdé matky začíná rozplývat., Violettin matka stárne a mění se. Avšak Violettin dílo nepřestává vycházet z autorčiny bolesti, vykořeněnosti a odlišnosti, jejíž prapříčinou byl její původ a komplikovaný vztah s matkou. *Écoute, maman, écoute bien, j'ai été peintre dans mon enfance, je te contemplais, tu te contemplais dans le miroir; crois-le, j'ai réussi nos deux portraits, je les ai peints avec ma passion, ma fraîcheur, tu ne peux pas les voir, je les porte mélangés en moi. Ne détruis pas mon oeuvre avec tes craquelures, ne t'effrite pas.*<sup>93</sup>

V dětství si Violette vytvořila jistý obraz své matky. Její krásná a elegantní matka se prohlížela v zrcadle, byla plně zaujata sama sebou, zatímco Violette zbyl pouhý matčín odraz v zrcadle, pouhý uctivý obdiv. Vzhledem ke svému vzhledu Violette pohled na sebe samu nesmírně skličoval a ještě více prohluboval propast mezi ní a její matkou. Svou matku znala pouze zdálky, zprostředkovaně, skrze zrcadlo a tudíž se pro ni stala jakousi legendou. Matka jí byla vzdálená, existovala pro ni jenom jako obraz krásné, přísné, elegantní ženy, ne jako skutečná bytost z masa a kostí, která cítí a prožívá bolest či radost. Matka pro ni vždy byla pouze tímto obrazem. Jestliže se tedy její matka změnila, celá představa, kterou si o ní Violette vytvořila, bude zničena a tím bude znovu zpochybněna i představa Violette o sobě samé. Tento obraz, který léta nosila ve své mysli, později přenesla do svých děl, ale náhle se má změnit a podrýt samotné základy její umělecké práce.

Po vztahu s Isabelle zažívá druhý podobně vášnivý vztah: ve věku téměř šedesáti let se zamilovává do atraktivního pětatřicetiletého zedníka Reného, kterého potkává při své cestě na jih Francie. Tentokrát má konečně pocit, že je „normální“. Jejich vztah je velice vášnivý a bouřlivý. Díky němu dokáže Violette zapomenout na okolní svět a všechny své bolesti. *J'avais été jeune et insouciant pendant mes sauts en hauteur. L'insouciance. Un des plus beaux cadeaux de l'existence.*<sup>94</sup> Vztahem s Reném se vrací do mládí, je znovu bezstarostná, nic ji netíží. René jí dal alespoň na chvíli tento úžasný dárek bezstarostnosti, který předtím pocítila pouze jedinkrát právě s Isabelle. Opět zažívá jeden ze svých

---

<sup>93</sup> Leducová, Violette : La Folie en tête (Gallimard, 1970) – str. 167-8: *Poslouchej, mamí, poslouchej dobře. V dětství jsem byla malířem, s obdivem jsem tě pozorovala a ty ses obdivně prohlížela v zrcadle. Věř tomu, že se mi portréty nás dvou povedly. Malovala jsem se je svou vášní, svou svěžestí, ty je nemůžeš vidět, nosím je oba spojené v sobě. Nenarušuj moje dílo nesrovnalostmi, nenič ho.*

<sup>94</sup> Leducová, Violette: La Chasse à l'amour (Gallimard, 1973) – str. 139: *Bývala jsem mladá a bezstarostná, když jsem skákala do výšky. Bezstarostnost. Jeden z nejkrásnějších darů lidské existence.*

vzácných „výskoků“.

Na Reném oceňuje zejména jeho snahu ukázat, že o ni má skutečně zájem. Připadá si s ním důležitá. *Des hommes qui se taisent, j'en ai eu: Jacques, Gabriel. Jacques, Jacques. Jacques ne voyage pas avec moi le dimanche à une heure dix de l'après-midi, il ne sacrifierait pas un déjeuner pour moi. Gabriel, c'est simple, refuserait de sortir. L'autre, assis près de moi, a l'air de m'en vouloir.*<sup>95</sup> Někdo s ní mluví, někdo se jí věnuje, někdo s ní chce trávit čas a věnovat jí ten svůj. Poprvé v životě zažívá „obyčejný“ vztah. Muž o ni stojí, vnímá ji, nepovyšuje se nad ni, jde s ní na nedělní schůzku. Violette netouží po drahých darech či velkolepých vyznáních, stačí jí velice málo, aby se cítila alespoň na chvíli spokojená sama se sebou. Avšak toto málo jí zatím nikdo nedokázal dát. René dokáže okamžitě jednat a ne o činech pouze přemýšlet a mluvit. *Il souleva les épaules: „Vous avez de ces idées! Je ne pense pas. Je vis. Vous ne vivez pas quand vous pensez!“*<sup>96</sup> René je v kladném slova smyslu jednoduchý člověk, který si umí vychutnávat život, aniž se zbytečně zatěžuje složitými a často bezvýhodnými úvahami. I proto je pro Violette vztah s ním velice osvěžující. Po Denise je to jediný člověk, který ji znovu přivádí do obyčejného světa a vyvádí ji ze světa intelektuálů a teoretických a komplikovaných odborných rozhovorů o literatuře. S Reném je vše jednoduché. Stačí žít a nemyslet. Díky Renému se cítí být obyčejná a alespoň na chvíli si nepřipadá tak odlišná a izolovaná od zbytku světa. *Nous sommes deux, c'est dimanche. Je ressemble à tout le monde, je reçois le dimanche à l'heure du déjeuner, quel confort.*<sup>97</sup> Tvoří s někým pár, prožívá běžnou neděli. Je jako ostatní.

Vztah s Reném je především tělesný. René je mladý, velice přitažlivý muž a Violette s ním zažívá velice uspokojivý sexuální poměr. To, co jí chybělo ve všech předchozích platonických vztazích včetně vztahu s matkou, tedy tělesný kontakt, zde zažívá naplno a neomezeně. Již pouhé pevné objetí je pro ni proto fascinující.

*Il m'a prise dans ses bras. J'étais enfermée, j'écoutais mon coeur battre. Pas de caresses, pas de baisers. Rapprochés. Deux bras refermés. Son univers absorbe le mien. Je suis à l'intérieur d'un soleil. Debout, l'un devant l'autre. Un corps sur le mien, et me voici aveugle, sourde, muette, réconciliée avec le vide, tout peut commencer. Sa force, le fini de son étreinte. Nous avons dû nous*

---

<sup>95</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 146: *Muže, kteří mlčí, jsem již měla: Jacquesa a Gabriela. Jacquesa, Jacquesa. Jacques se mnou nikam nevyrazí v neděli v jednu hodinu deset minut odpoledne. Neobětoval by pro mě svůj oběd. Gabriel by jednoduše odmítl jít. Ten, který teď sedí vedle mě, vypadá, že má o mě zájem.*

<sup>96</sup> Ibid. – str. 153: *Pokrčil rameny: „ Vy máte ale myšlenky! Já nepřemýšlím. Žiju. Když přemýšlíte, nežijete!“*

<sup>97</sup> Ibid. – str. 157: *Jsme dva, je neděle. Podobám se všem ostatním, vychutnávám si nedělní čas oběda, jaká slast.*

*attendre pendant des siècles pour nous serrer ainsi. Il me prenait dans ses bras avec loyauté. Des retrouvailles, pourtant il n'y avait rien eu avant. C'est l'égalité. Il oublie que je suis une femme, j'oublie qu'il est un homme, (...) deux bras me serrent, je suis en sûreté. Il me serre et ne dit pas un mot.*<sup>98</sup>

Popis Reného objetí se vyrovná pasáži z červené knihovny. Violette zde používá i typické obraty romantických románů. Mluví o staletém čekání na podobný okamžik, mluví o absolutnosti tohoto okamžiku, o jeho kouzlu. O vzájemném souznění a shledání. Zmiňuje i často používaný motiv spřízněných duší, které se konečně setkaly a jejichž spojení přináší absolutní harmonii. Ironizuje zde naivitu, se kterou zprvu chápala Reného jako dokonalého muže a jejich setkání jí připadalo osudové. Zároveň však zcela vážně poukazuje na fakt, že objetí byla v jejím životě vždy vzácná, ačkoliv pro ostatní lidi jsou běžná a často i všední. Pro ni však skutečné objetí znamená něco naprosto nového a výjimečného. A i když je zde skutečně líčeno přehnaně, aby zesměšnila svou naivitu, má toto zesměšnění poukázat i na fakt, že pokud jsme něco nikdy nezažili, prožíváme to velice silně a emotivně.

#### **6.4 Violette Leducová jako netypická žena**

Violette Leducová byla celý život osamělá. Částečně to samozřejmě vyplývalo z okolností, které nemohla změnit, ale spíše si tuto osamělou životní dráhu sama vybrala jako reakci na ony neovlivnitelné okolnosti. Myslela si, že vzhledem k nim si nezaslouží žít v ničí společnosti. Byla osamělá, protože byla jedináček. Byla osamělá, protože byla nemanželská a děti se jí smály, opovrhovaly jí a nerozuměly jí, a tak se jich stranila a trávila čas s milovanou babičkou a později s knihami. Byla sama, protože matka ji poslala do internátu, kde pro ni byli všichni cizí. Byla sama, protože nedokázala žít v normálním konvenčním, ať už přátelském nebo milostném vztahu.

Samotu vnímala jako trest za své nedostatky a sama se jí trestala. Zpočátku jí však byla v podstatě vnucena, jelikož matka ji od sebe odehnala, aby mohla sama začít žít nový život. *Ma mère s'est mariée, ma mère m'a trompée.*<sup>99</sup> Možná, že její celoživotní osamělost vyplynula právě z tohoto okamžiku, kdy ji matka opustila. Jestliže tedy nemohla být se

---

<sup>98</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 149 – 150: *Vzal mě do náručí. Byla jsem sevřená, slyšela jsem tlukot svého srdce. Žádné laskání, žádné polibky. Vzájemná blízkost. Dvě paže sevřené kolem mě. Jeho vesmír pohlcuje ten můj. Jsem uvnitř slunce. Vzpřímení, jeden před druhým. Tělo přitisknuté na mém těle. Pojednou jsem slepá, hluchá, nemá, smířená s prázdnotou, všechno může začít. Jeho síla, dokonalé sevření. Museli jsme na sebe čekat celá staletí, abych se objali jako teď. Vzal mě upřímně do náruče. Shledání, přestože předtím nebylo nic. To je rovnost. On zapomíná, že jsem žena, já zapomínám, že je muž, (...) dvě paže mě svírají, jsem v bezpečí. Objímá mě a nic neříká.*

<sup>99</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) – str.98: *Moje matka se vdala, moje matka mě podvedla.*

svou nejbližší, nechtěla být nastálo již s nikým jiným. Od té doby se označovala ta *fausse orpheline* – nepravého sirotka. Měla matku a přitom ji ztratila. To, jak bolestivé pro ni bylo, ztratit svou nejbližší rodinu vyjadřuje opakováním spojení *ma mère – moje matka*, která spojuje výraz matka a přivlastňovací zájmeno „moje“, které má ještě více zdůraznit, že šlo o její nejbližší. Navíc využívá minulého času *passé composé*, který ve francouzštině vyjadřuje ukončenou minulost, jež proběhla a je již zcela uzavřená. Nelze ji tedy nijak změnit.

Jedním z možných řešení samoty by mohlo být cestování, poznávání nových míst a lidí, ale to je pro Violette nesmírně obtížné. *Je suis une de ces Françaises qui évitent de mettre leur nez dehors.*<sup>100</sup> Je příliš konzervativní a připoutaná k Paříži a svému bytu. Cestování ji nikdy příliš nelákalo, což je samozřejmě rovněž částečně dáno tím, že nikdy cestovat nemohla vzhledem ke své chudobě. Avšak ani na cestách nedokáže nad svou věčnou samotou zvítězit. (...) *je suis plus seule qu'en France, je suis seule comme je ne l'ai jamais été.*<sup>101</sup> Cestování má tedy přímo opačný účinek. Cítí se ještě osamělejší, svoji samotu si ještě více uvědomuje vzhledem k odlišné kultuře a jazyku.

Zpočátku se tedy snažila s osamělostí bojovat. Bouřila se proti ní. To byl i jeden z důvodů, proč se vdala. *Proč jsem se vdala? (...) Je třeba okamžitě odpovědět. Ze strachu, že se stanu starou pannou, ze strachu, že si lidé řeknou: nikoho nenašla, byla příliš ošklivá.* Manželstvím se snaží maskovat své nedostatky; rysy, kterými se od druhých odlišuje. Skrze manželství se chce zařadit do „normální“ společnosti, nevybočovat, nebýt nadále opuštěná. Chce ukázat, že ji někdo chce ve svém životě, že je snad i milovaná, že je někdo ochotný dobrovolně žít v její společnosti. Avšak touto volbou se staví proti své přirozenosti, která vždy byla spojená s „jinakostí“. Manželství nebylo její přirozenou volbou, ale volbou, kterou učinila na nátlak společnosti. Možná si v manželství chtěla vyzkoušet i roli „normální“ ženy a manželky, kterou nikdy nepoznala ve své matce. Možná si chtěla vytvořit vlastní fungující rodinu. Později se však ukázalo, že pro tradiční život v páru není stvořena.

Samota se pro ni ukazuje být jediným možným funkčním vztahem. Stává se její přirozeností, jejím charakteristickým rysem stejně jako nemanželský původ nebo velký nos. *Je deviens esclave si quelqu'un passe mon seuil. La rupture de solitude est chaque fois*

---

<sup>100</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 382: *Jsem jednou z těch Francouzek, které se všemožně snaží vystrčit nos ze své země.*

<sup>101</sup> *Ibid.* – str. 385: (...) *jsem ještě více sama než ve Francii, jsem sama jako jsem ještě nikdy nebyla.*

*brutale*.<sup>102</sup> Na samotu si zvykla. Poskytuje jí naprostou volnost a svobodu, i když to zcela přirozeně není zadarmo. Jakmile její samotu někdo naruší, jakmile ji někdo navštíví, musí se mu věnovat, musí změnit své plány a odložit svou svobodu, musí se hostovi podřídit, stát se jeho otrokem. A protože samota je jejím způsobem života, něčí příchod do jejího bytu, znamená vpád, narušení jejího přirozeného prostředí. Jakmile totiž s někým jsme, musíme se vzájemně jeden druhému přizpůsobovat, musíme si vycházet vstříc a hledat společné kompromisy.

Jejím jediným celoživotním společníkem, který ji nikdy neopustil a nikdy nezklamal, byly knihy, které milovala od dětství a nikdy je milovat nepřestala. Knihy jí totiž její samotu nijak nenarušovaly a dokonce byly schopné její svobodu ještě více rozšířit. Spisovatelkou se Violette nestala ze svého vlastního popudu, to by naprosto neodpovídalo její ostýchavé povaze a nedostatku sebevědomí. Byl to její dobrý přítel spisovatel Maurice Sach, který ji přiměl začít psát o svém dětství.

*J'étais seule, j'étais courageuse. Mes feuillets noirs m'absorbent. Je ne bombais pas le torse. Seul comptait le conseil de Maurice Sachs: "Écrivez vos souvenirs d'enfance." L'expression souvenirs d'enfance est un attrape-nigaud. Nous ne pouvons pas retrouver nos premières impressions, nos premières sensations à un an, à deux ans, à trois ans. (...) J'ai soixante ans, je regarde un nuage blanc comme je le regardais à quatre ans: avec tendresse. Je ne peux pas me souvenir de cette enfant, elle n'a pas vieilli.*<sup>103</sup>

Druhá světová válka pro Violette Leducovou paradoxně znamená velice úspěšné a šťastné období života, kdy načerno obchodovala s potravinami. Je to jediné období, kdy se svou samotou bojovala s úspěchem. Hrůzy války se jí dotýkaly jen potud, pokud hrozilo nebezpečí, že bude dopadena. Violette byla v tomto období pro lidi důležitá, byla jimi snad dokonce obdivována, potřebovali ji, vydělávala dostatek peněz. Poprvé a téměř naposled v životě byla naprosto samostatná a druzí na ní byli závislí, byli jí podřízeni. Konec války proto pro ni neznamená totéž co pro většinu světa. Opět se liší, protože konce války lituje jakožto konce velice úspěšné etapy svého života. *Je tournai la dernière page de mon marché noir.*<sup>104</sup> Je spisovatelkou, a jelikož je literatura smyslem jejího života, život je

---

<sup>102</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 158-9: *Stávám se otrokem, jakmile někdo překročí můj práh. Narušení samoty je pokaždé surové.*

<sup>103</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 15: *Byla jsem sama a měla jsem odvahu. Popsané listy papíru mě naprosto pohlcovaly. Nijak jsem se nenaparovala. Platila pro mě pouze rada Maurice Sachse: „Pište o svých vzpomínkách z dětství.“ Výraz vzpomínky z dětství je velice průhlednou lstí. Není možné znovu se vrátit ke svým prvním dojmům, k našim prvním prožitkům ve věku jednoho roku nebo dvou, tří let. (...) Je mi šedesát let, dívám se na bílý mrak nad sebou stejně jako jsem se na něj dívala ve svých čtyřech letech: něžně. Nemohu si vzpomenout na to dítě, nezestárlo..*

<sup>104</sup> *Ibid.* – str. 102: *Obrátila jsem poslední stránku svého obchodování na černém trhu.*

literaturou a literatura životem. Jedno od druhého nelze oddělit. Jakmile tedy končí určitá etapa jejího života, znamená to i konec jedné kapitoly v její knize. „Obrátit stránku“ pro ni tedy není pouhým řečnickým obratem, ale skutečnou žitou zkušeností. Obrací stránku, na kterou zapsala černý obchod.

Po válce Violette začíná naprosto nový život. Přestává být pasivní čtenářkou a milovnicí literatury a stává se spisovatelkou, tvůrkyní. Samota jí přitom není na překážku, možná jí i dodává odvahy. Povzbuzuje ji dávná rada Maurice Sachse a jeho víra v její schopnost psát. Je odhodlaná se pustit do práce, vrhnout se do tohoto zcela nového a naprosto neznámého života. Zjišťuje, že psát o vlastním dětství nebude tak jednoduché, jak si myslela. Stále se cítí být dítětem a vzpomínky z dětství vlastně nejsou vzpomínkami, ale jejím současným viděním vlastní minulosti. Její pocity se od té doby nijak nezměnily. Nemusí se tedy znovu vciťovat do sebe sama v dětském věku, avšak není schopná si vybavit, jak přesně se kdysi v dané situaci přesně cítila, co prožívala, ví pouze, jak se vzhledem ke konkrétním minulým událostem cítí dnes a jak je prožívá v současnosti. Nikdo si totiž není schopen vybavit, jak přesně se cítil, když byl dítětem.

Přestože je pro ni literatura po celý život klíčová, často se cítí neschopná v něm pokračovat, neboť nedostává od světa žádnou zpětnou vazbu, nikdo na její dílo neodpovídá. Nemá žádné ohlasy a vše se zdá být zbytečné. Největší beznadějí cítí po vydání svých prvních dvou knih v době, kdy byla nakladatelstvím odmítnuta úvodní část její třetí knihy *Ravages*. Je to pro ni obrovské zklamání. Připadá jí, že lidé odmítající část její knihy, odmítají vlastně část jí samotné, část jejího života, která pro ni byla jednou z nejšťastnějších a nejradostnějších.

*Je végétais sous mes deux livres invendus. Je barbote dans le sang de mes deux mortes. Suis-je trop pessimiste? (...) C'est fini, j'ai perdu mon temps, Isabelle. Tu n'es pas une marchandise soldée sur les quais. Tu es un article défraîchi. On ne te montrera pas à la clientèle.*<sup>105</sup>

Nemá úspěch, o její knihy nikdo nestojí a ona cítí, že veškerá její dosavadní námaha byla k ničemu. Její knihy jsou jako její děti, o které nikdo nestojí a které proto umírají osamělé a neznámé. Každý se jejich děl straní a odmítá je. Jsou pro něj „povadlá“, štítí se jich, má z nich strach. Jelikož se však nejedná o žádnou brakovou literaturu nikdo se ke knihám nedostane ani ve výprodeje a zůstávají tak skryty navždy. Brak lidé alespoň znají, ale o jejich dílech nemají ani tušení, protože se k lidem téměř nedostanou. Její díla jsou

---

<sup>105</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 21: *Živořila jsem pod tíhou mých dvou neprodaných knih. Brouzdala jsem se v krvi mých dvou mrtvých. Jsem příliš pesimistická? (...) Je konec, jen jsem ztrácela čas, Isabelle. Ty nejsi zlevněné zboží na nábřežích. Jsi povadlý artikl. Nikdo tě neukáže zákazníkovi.*

tedy stejně osamělá a opuštěná jako ona, a proto je chápe jako své děti stejně nešťastné a trpící jako ona. Setkáváme se zde s typickým prostředkem Violettiných děl – personifikací.

Obzvláště bolestně na ni působí násilné zkrácení její třetí knihy *Ravages* o úvodní pasáž označenou cenzurou za příliš odvážnou až nemravnou. Pro Violette je to stejná rána, jako by někdo ublížil jejímu dítěti. *Mon livre privé de son début a paru. (...) Mort et enterré aussitôt paru, (...) Ravages serait mon livre préféré de Violette Leduc si j'étais un de ses rares lecteurs. C'est dur, c'est précis, c'est rarefié, c'est complexe. Il n'y a pas une courbette. Voilà ce que j'ose dire de mon livre.*<sup>106</sup> Vzhledem k tomu, že Violettina díla téměř nikdo nečte, a proto na ně neexistují téměř žádné ohlasy, Violette zde sama vytváří jakousi krátkou recenzi své třetí knihy. Chce působit dojmem nezaujatosti, a proto zpočátku píše ve třetí osobě singuláru. Její charakteristika knihy je velice stručná, ale věcná a výstižná. Omezuje se na pouhý výčet základních vlastností, přičemž každá z nich je oddělena v samostatné větě souvětí. Avšak v závěru si uvědomuje, že sama recenzuje vlastní knihu a utichá. Má dojem, že se příliš osmělila, že zašla příliš daleko. Zároveň však ostatním vyčítá, že jejímu dílu nedali ani tu nejmenší šanci a rovnou ji odsoudili a zničili, aniž umožnili dalším lidem učinit si na ni vlastní názor. Rovnou ji připravili o úvodní část.

V době svých literárních neúspěchů, kterými velice trpěla, o sobě přirozeně často pochybuje. Pochybuje jednak o sobě jako o spisovatelce, jednak o povolání spisovatele jako takovém. Potýká se se vžitým předsudkem, že povolání spisovatele není skutečnou prací, že je to pouze označení zakrývající lenost. K této všeobecné nedůvěře vůči spisovatelské profesi navíc vykonávané ženou se přidává i pro Violette typický nedostatek víry v sebe sama a své vlastní schopnosti. *Je n'ai pas eu le courage de manquer de courage.*<sup>107</sup> Možná i díky své obecné zbabělosti a neschopnosti dělat zásadní rozhodnutí zcela sama, psaní nevzdává. Nemá odvalu být zbabělá a od psaní utéct. Nemá odvalu vzdát se. Nemá odvalu podniknout jakýkoliv zásadní krok, kterým by zbabělý útěk byl. Nechápe, jak je schopná pokračovat v něčem, v čem je naprosto neúspěšná. *Pourquoi me suis-je entêtée à être une actrice sans public?*<sup>108</sup> To, co zde sama označuje za tvrdohlavost je onen nedostatek odvahy přiznat si naprostý krach a před neúspěchem utéct. Nechápe však, jak je možné, že to ještě neudělala, když její snaha je zřetelně naprosto bezvýsledná. Proč člověk v něčem pokračuje, i když v tom naprosto ztroskotává? Z lásky.

---

<sup>106</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 89: *Moje kniha zbavená svého začátku vyšla. (...) Zesnulá a pohřbená ihned po svém vydání, (...) Ravages by byla moje oblíbená kniha od Violette Leducové, kdybych byla jedním z jejích vzácných čtenářů. Je přesná, je tvrdá, je ředěná, je komplexní. Není v ní jediné vzepnutí. To je vše, co se odvažuji říci o své knize.*

<sup>107</sup> *Ibid.* – str. 90: *Neměla jsem odvalu nemít odvalu.*

<sup>108</sup> *Ibid.* – str. 90: *Proč jen jsem si umanula být herečkou bez publika?*

Její neúspěch na poli literatury i osobního života ještě více prohlubuje její osamělost. A samota napomáhá rozvoji její psychické poruchy. Ta je v jejím díle přítomná zejména prostřednictvím důrazu na předměty a jejich zosobnění. Věci se v jejím osamělém životě stávají jejími jedinými partnery a společníky. *Le banc. Il n'a que moi. Je n'ai que lui. (...) Oh le caillou... Il n'était pas tout près du banc quand je suis arrivée... Je le jure: il n'y était pas. (...) Quelqu'un l'a déposé. Pour me prendre. Pour me troubler. Pour m'égarer.*<sup>109</sup> Hrdinka se upíná k předmětům kolem sebe. Nahrazují jí blízké lidi, které postrádá. Útěchu hledá ve věcech, které jsou jí právě nejbližší. V tomto případě je to lavička kdesi v parku, jež se pro ni alespoň na okamžik stává bezpečným útočištěm. Bohužel vzápětí se objevuje další předmět, který tento pocit bezpečí narušuje – oblázek. Hrdinka je přesvědčena, že ho sem někdo nenápadně položil, když to nevnímala, aby ji zmátl, znepokojil, aby zcela vyrušil její klid. Má utkvělou představu, že ji někdo pronásleduje a snaží se jí připravit o rozum tím, že dělá racionálně nevysvětlitelné věci. V tomto případě tedy nepozorovaně přesunul oblázek. Citoslovce *oh* – ach zde vyjadřuje zděšení. Ve chvíli, kdy se s důvěrou přimkla k lavičce, která ji ochotně přijímá do své náruče, se objevuje protivenství – oblázek. Před chvílí zde nebyl a náhle se objevil. Přímo u lavičky, aby narušil její dosavadní útočiště. Pohybuje se na tenké hranici mezi skutečností (lavička, oblázek) a výplodem své zmatené choré duše ( lavička - ochránce, přemísťující se oblázek jako nepřítel ). Toto tápání mezi realitou a výmyslem zdůrazňuje autorka užitím obratu *je le jure* – to přísahám. Snaží se jím dokázat, že si nevymýšlí a zároveň odhaluje svou nejistotu. Musím přísahat, aby mělo její tvrzení alespoň nějakou váhu. Oblázek – nepřítel se však v závěru ukazuje být pouhým prostředníkem, neboť byl přemístěn Violettiným skutečným nepřítelem, který je děsivě neurčitý jako *quelqu'un* – někdo.

Autorčin pocit bezmoci a úzkosti se postupně prohlubuje. Ve všech vnějších jevech kolem sebe tuší nepřátelství namířené proti své osobě. *Où sont les oiseaux? Je n'entends pas les oiseaux. Ils ont enfermé les oiseaux. Ils me privent d'oiseaux.*<sup>110</sup> Rostoucí úzkost a panika jsou zde zdůrazněny opakováním substantiva *les oiseaux* – ptáci. Jako by již hrdinka neměla zcela pod kontrolou své vyjadřování a viděla pouze fakt, že kolem nejsou ptáci a ten musela neustále v malých obměnách opakovat. Kromě nepřítomnosti ptáků a jejího zdůrazňování se hrdinčina úzkost promítá opět i do neučitého *ils* - oni, které znovu ztělesňuje ony záhadné, zákeřné a všehoschopné nepřátele.

---

<sup>109</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 27: *Lavička. Má jen mě. A já mám jen ji. (...) Oblázek. Ach, oblázek... Nebyl u lavičky, když jsem přišla... Přísahám: nebyl tam. (...) Někdo ho sem položil. Aby mě zničil. Aby mě znepokojil. Aby mě zmátl.*

<sup>110</sup> *Ibid.* – str. 27: *Kde jsou ptáci? Neslyším ptáky. Oni zavřeli ptáky. Připravili mě o ptáky.*

I z předchozích úryvků ilustrujících projevy Violettiny psychické poruchy je patrné, že svou svobodu dokázala nejlépe využít na půdě literatury, která jí nabízela nepřehledné množství prostředků umožňujících zachytit nejrůznější duševní stavy. Tuto obdivuhodnou schopnost literatury si autorka velice dobře uvědomuje. *Je plaçais, je déplaçais. Je voulais un arbre, j'obtenais un arbre; je voulais une maison, j'obtenais une maison. Je voulais la nuit, je voulais la pluie... je pouvais tout avoir, il suffisait de l'imaginer. Je changeais les nuages en lévriers; les vieux chênes en jeunes danseurs sur des galères où il se nourrissaient de pétales de fleurs.*<sup>111</sup>

V knize je možné cokoliv, je možno se nechat plně vést svou fantazií a napsat cokoliv. Samozřejmě ne všemu čtenáři porozumí a budou to číst, ale spisovatel má možnost napsat cokoliv. Ostatně psaní není pouze doménou profesionálů, je to činnost otevřená komukoliv stejně jako jakákoliv jiná tvůrčí práce.

Dokud není kniha předložena k tisku, lze ji neustále přetvářet a upravovat. Je možné kombinovat slova do nekonečného množství vět, vymýšlet si vlastní nová slova. V umění, a tedy i v literatuře je vše povoleno. Žádná jiná činnost nikdy Violette nenabídla takovou volnost a možnost svobodného sebevyjádření. Ovšem psaní je pro ni nejen radostí a způsobem jak se uvolnit a jak se svěřit s vlastním životem. *Écrire, c'était lutter, c'était gagner ma vie comme les croyants gagnent leur paradis.*<sup>112</sup> Psaní je jejím životem, ale životem mnohem svobodnějším otevřenějším než jaký žije ve skutečnosti. To však zdaleka neznamená, že je proto pro ni psaní snazší. Má-li totiž být skutečně jejím životem, musí stejně jako život zahrnovat jak kladné, tak záporné stránky. Avšak ve svém literárním životě nemusí nic skrývat před společností a jejími konvencemi, nemusí se omezovat ani přetvářovat. Nezáleží jí na tom, co si budou lidé o životě v jejích knihách myslet, chce pouze, aby si ho přečetli a zaujali k němu jakýkoliv svobodně zvolený postoj. Psaní je pro vlastní vyznáním víry. Víry ve vlastní život přenesený na papír. Víry ve schopnost překonávat sebe sama. Je to neustálý boj o místo na světě, v literatuře, u čtenářů. Je to snaha o uhájení vlastní individuální existenci proti všem. Je to způsob jak zůstat sama sebou a přitom se neustále snažit být lepší.

Literatura je pro ni mnohem osobnější volbou než pro jiné spisovatele. Nesnaží se jejím prostřednictvím ukázat svou erudici, nechce svou poezií okouzlit čtenáře, netouží

---

<sup>111</sup> Leducová, Violette: La Bâtarde (Gallimard, 1964) - str. 411: *Umíst'ovala jsem a přemíst'ovala. Chtěla jsem strom, dostala jsem strom; chtěla jsem dům, dostala jsem dům. Chtěla jsem noc, chtěla jsem déšť... mohla jsem mít všechno, stačilo si to jen představit. Proměňovala jsem mraky v chrty; staré duby v mladé tanečnický na galérách, kde se živili okvětními lístky.*

<sup>112</sup> Ibid. - str. 364 - *Psát znamenalo bojovat, získávat svůj vlastní život stejně jako věřící získávají ráj.*

svými díly změnit svět, ani prosadit jakoukoliv zásadní reformu či snad kázat určitou ideologii. Chce se pouze pomocí literatury, která je pro ni jediným záchytným bodem, udržet při životě. *La littérature mène à l'amour, l'amour mène à la littérature.*<sup>113</sup> Tato zdánlivě nekomplikovaná věta je zatížena hlubokým a nesmírně širokým významem. Lze v ní snadno zaměnit substantivum „láska“ za substantivum „literatura“, které jsou tedy pro Leducovou synonymní. Věta je neutrální, podobá se odborné poučce, nenajdeme v ní ani stopu po subjektivitě. Stává se základní tezí, výchozím stanoviskem, od něhož se celý autorčin postoj vůči životu a literatuře odvíjí. Zároveň je zde vyjádřen cyklický pohyb vedoucí vždy od literatury k lásce a zpět, což zdůrazňuje neoddělitelnost těchto dvou elementů. Pro Violette Leducovou jedno nemůže existovat bez druhého. Neutrální formulace této propozice dále implikuje její obecnou platnost. Jakákoliv literární produkce je neoddělitelně spjata s jakoukoliv podobou lásky. Tím se snaží autorka pro svou myšlenku přesvědčit i všechny ostatní, tedy především své čtenáře *Je raconte ma vie, écrire est devenu ma vie. Croyez-moi, je me prends pas au sérieux quand je noircis du papier. Faut-il continuer de la raconter? Ne faut-il pas?*<sup>114</sup> Psaní je způsobem jak se sama se sebou vyrovnat. Přesto však o sobě jako o spisovatelce neustále pochybuje, a proto se často obrací na své potenciální čtenáře a snaží se u nich ospravedlnit svou literární činnost. Avšak její přístup je rozporuplný. Touží být čtena a čtenáře oslovuje (*Croyez-moi – věřte mi*), avšak hned vzápětí se snaží svůj přístup zlehčit tvrzením, že „se nebere zcela vážně“. Přesto chce být skutečnou spisovatelkou. Touží po uznání.

Psaní tedy nutně potřebuje k životu a zároveň o sobě jako o autorce neustále pochybuje. Stejně jako ostatní její vztahy i vztah k literatuře funguje na protikladu bezmezné lásky a hlubokých pochybností. *J'écris...j'écris trois pages de cahier par jour. C'est trop et ce n'est pas assez, (...) Je ne suis pas ambitieuse, cependant j'ai de grandes espérances quand j'écris, celles de placer le mot foudroyant à la place qui l'attend. (...) Pourquoi, pourquoi ajouter mon nom à celui des auteurs qu'on ne lit pas?*<sup>115</sup> Na psaní jí velice záleží, ačkoliv ví, že ji zřejmě nečeká úspěch. Literatura je jediná láska, která jí nikdy neopustila a i ona jí chce zůstat věrná a chce jí dát ze sebe vše, co může. Je proto

---

<sup>113</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) - str. 524 – *Literatura vede k lásce, láska vede k literatuře.*

<sup>114</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 55: *Vyprávím svůj život, psaní se stalo mým životem. Věřte mi, neberu se příliš vážně, když začerňuji papír svým vyprávěním. Mám v něm pokračovat nebo nemám?*

<sup>115</sup> *Ibid.* – str. 228: *Píšu...napíšu tři stránky sešitu denně. Je to příliš a není to dost. (...) Nejsem příliš ambiciózní, avšak když píšu dělám si velké naděje. Doufám, že umístím ohromující slovo na místo, které ho očekává. (...) Proč, proč přidávat moje jméno ke jménům ostatních autorů, kteří se nečtou?*

precizní a velice přísná na výkony. Pracuje pečlivě a stejnoměrně. Píše do sešitu, jako by se jednalo o domácí úkol, který musí splnit a později odevzdat učiteli každý den ke kontrole. Stále si však myslí, že její pracovní disciplína není dokonalá, že by ji měla zlepšit.

Jako ve všem ve svém životě i v literatuře usiluje Leducová o dokonalost, které se bezvýsledně snaží dosáhnout. *Et la littérature? Elle m'affaïsse. Elle m'inspire quoi? Paresse, heures creuses, prétexte pour paresser. Je suis son parasite. Je dois écrire, je change d'avis.*<sup>116</sup> Stále pochybuje o tom, že je literatura skutečnou činností, že to není jen způsob relaxace. Slovo, kterým můžeme zakrýt svoji lenost. Má pocit, že ona literaturu vysává, ale sama jí nic nedává. Chce však tento stav změnit tím, že bude psát. Nechce již pouze číst a být pasivní, ale může být i aktivní a vrátit tak alespoň část z toho, co jí literatura dala.

Život Violette Leducové by se dal shrnout slovy věštkyně, kterou jednou navštívila: *Vous avez beaucoup souffert, rien n'a marché comme vous l'auriez voulu...Je l'écoute. Mon passé avec les remous: des vaguelettes. Ma souffrance: une banalité revenue à la surface. (...) Vous avez une vie agitée, dit-elle. – Je vis seule, je vis toujours seule! Je n'ai pas une vie agitée...*<sup>117</sup>

Osamělost a pohnutý život jsou pro hrdinku neslučitelné. Avšak veškerá utrpení a protivenství osudu, která Violette zažila, byť většinu života žila sama, znamenají, že její život skutečně byl pohnutý. I když je osamělý život obecně považován za poklidný, vždy tomu tak není. Pokud je však její utrpení vysloveno nahlas, zní banálně. Slova ho nemohou vyjádřit a pokud se o to pokusí, nesahají skutečné bolesti ani po kotníky. Jak prosté je vyřknout ho, přestože zažít ho bylo tak těžké. Pojednou vypadá jinak, než jaké bylo ve skutečnosti, když ho někdo prožíval. Když někdo řekne: „Hodně jste vytrpěla, nic nešlo tak, jak jste si přála.“, zní to velice banálně a obyčejně. Slyšíme, jak to někdo říká a jako by mluvil o někom cizím a ne o našem vlastním životě. Violette tedy píše o svém životě a o veškeré své bolesti, aby se od ní odpoutala, aby se s nimi konečně smířila a byla schopna žít dál.

## 6.5 Vnější i vnitřní křehkost

Violette byla odmalička často nemocná a chatrné zdraví jí provázelo po celý život. I

---

<sup>116</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 410: *A literatura? Tiskne mne. Co ve mně vyvolává? Zahálku, prázdné hodiny, záminku pro zahálení. Jsem její parazit. Musím psát, změním názor.*

<sup>117</sup> Ibid. – str. 331: *Hodně jste vytrpěla, nic nešlo, jak jste chtěla...Poslouchám jí. Moje minulost s protiproudem: drobné vlny. Moje utrpení: banalita vyplouvající na povrch. (...) Máte velice pohnutý život, říká. – Žila jsem sama, vždycky jsem žila sama! Můj život není pohnutý...*

tato její fyzická predispozice k chorobám (zděděná zřejmě po otci, který trpěl tuberkulózou) poukazuje na její odlišnost, kterou započal její nemanželský původ. Svě nemoci vždy chápala jako další přítěž, další odlišnost, kterou je své matce na obtíž. Za první světové války, kdy s matkou žily ve velice nuzných poměrech a těžko sháněly prostředky i potraviny, Violette onemocněla zánětem pohrudnice. (...) *je voyais une douloureux reproche dans ses yeux. J'étais malade, je me croyais coupable. (...) Oh! Ma période d'amour, mon abnégation, mes sacrifices pour ne pas l'éveiller, la nuit.*<sup>118</sup> Styděla se za svou slabost, nechtěla být matce přítěží. I když za svou nemoc a svůj fyzický stav nijak nemohla, připadalo jí, že za něj nese vinu a že ho tedy nesmí zdůrazňovat, pokud to není nezbytně nutné. Musí se tedy překonat a potlačit přirozené projevy nemoci, stejně jako dlouhá léta potlačovala svojí přirozenou odlišnost jen proto, aby byla „normální“ a nepůsobila matce starosti a nevymykala se ze společenských norem. A být bez otce, ale přesto se mu v nemoci tolik podobat, není společensky přijatelné a pouze to její odlišnost zdůrazňuje.

S nešťastným údělem nemanželského dítěte souvisí velice nesmělý vztah k matce. Samozřejmě ji velice milovala, ale bála se své city projevit, aby matce nebyla ještě více na obtíž. Nechtěla matku nikdy zatěžovat svými starostmi, proto se jí příliš nesvěřovala. *Je souffre quand elle me donne quelque chose. À son manque de tendresse quand j'étais enfant, j'oppose des refus, des privations. J'avais honte d'être malade devant elle. Honte d'être malade des nerfs.*<sup>119</sup> Cokoliv jí kdy matka dala, přijímala Violette jako jisté břímě. Vyvolávalo to v ní nesmírný pocit viny. Již její existence samotná její matku trápila a teď by jí měla ještě něco dávat? Proto nechce být před matkou nemocná, aby jí snad její nemoc nedonutila věnovat dceři čas a péči. Stačí pouze existovat, cokoliv navíc zvyšuje zátěž a pocit viny vůči vlastní matce. A co víc, později byla Violette psychicky nemocná, což v její době není chápáno jako skutečná nemoc. Proto se cítí dvojnásob provinile. Obtěžuji svou matku něčím, co ani není nemocí. Cítí se, jako by své matce lhala do očí, jako by si vymýšlela. Zároveň omlouvá matčiny chyby. Uznává sice její nedostatek něhy, ale staví proti němu a poukazuje na to, že ji matka mohla zcela odmítnout a vůbec se o ni nemusela starat. Mohla skončit mnohem hůře, bez matky, v naprosté bídě. Matka k ní sice nebyla mateřsky vřelá, ale starala se o ni a uznala ji za své dítě. Veškerou vinu tedy svaluje na

---

<sup>118</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) - str. 59: (...) *viděla jsem v jejích očích bolestnou výčitku. Byla jsem nemocná, cítila jsem se být vinná. (...) Ó! Období mé lásky k ní, mého odříkání, obětí, abych ji v noci neprobudila.*

<sup>119</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 107: *Trpím, když mi něco dává. Proti jejímu nedostatku něhy v období mého dětství stavím odmítání a strádání. Styděla jsem být před ní nemocná. Styděla jsem se být nemocná s nervy.*

sebe. V pozdějším životě trpěla mnohem více, než když vyrůstala s matkou. Avšak otázkou zůstává, zda tolik netrpěla právě proto, jak se k ní matka chovala.

Jakmile se však Violette vymanila z matčina vlivu, začíná své svobody využívat. Její vřelý vztah k cigaretám a alkoholem je jakýmsi protest proti všem předchozím omezením a pravidlům. Chce si vynahradit všechny předchozí „svázané“ roky a zároveň se prostřednictvím těchto dvou návyků stát součástí společnosti, být jako ostatní. Je to akt odlišení se od matky, ale přiblížení se k druhým lidem. Je to jeden ze způsobů, kterým se snaží překonat svou nejistotu a nedostatek sebedůvěry. Pití a kouření jí sice může škodit na zdraví, ale tentokrát by tím nebyla nikomu na obtíž. *Si je buvais sec, c'était pour jouer aussi les alcooliques, pour être remarquée, admirée. Ne pas être raisonnable me semblait fabuleux.*<sup>120</sup> Zároveň je pro ní pití prostředkem jak na sebe upozornit, jak se stát zajímavější, jak být ostatními lépe přijata. Není to jako u alkoholiků způsob jak zapomenout nebo alespoň ne primárně, je to způsob jak se začlenit do společnosti, ve které se pohybuje a zároveň jak se odlišit, protože pod vlivem alkoholu, i když ho pijeme společně, se každý chová jinak, společnou však máme nerozumnost a jednání mimo zaběhlé konvence. Stejně jako v případě izolovaných míst nebo věcí je pro Violette pití jednou z mála možností, díky které může zapomenout a cítit se dobře, kdy nemusí myslet na svou bolest a odmítání druhých, kdy nemusí být rozumná a konvenční. Je to jeden z mála okamžiků, kdy je výstřednost společností tolerována.

Když se opije a má kocovinu, necítí se provinile či trapně, bere to jako součást života, jako možnost být svobodnější než obvykle, jako skutečnou volbu svobody.

*Je me réveillai. Je ne me souvenais de rien. Quel poids le poids de ma lèvre inférieure elle pend sous mon menton l'abrutie m'abrutit c'est bizarre je suis une lèvre qui pend je ne peux pas chercher depuis quand je ne peux pas chercher longtemps des yeux ou des volets la nuit ou le poussier pourquoi le bougnat est-il allongé sur mes yeux il n'est pas toqué il a un lit pourquoi se repose-t-il sur mes volets il ne il ne il ne quoi il ne rien peux pas assembler il ne devait rien livrer je ne suis pas une cave (...)*<sup>121</sup>

Popis kocoviny začíná naprosto obyčejně: probuzení a neschopnost si vzpomenout na události minulé noci. Avšak po úvodních dvou větách se popis mění ve volný proud myšlenek a jejich asociací. V tomto úryvku je naprosto patrná autorčina inspirace

---

<sup>120</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 118: *Kdybych pila mnoho, bylo by to proto, abych si hrála na alkoholika, aby si mě lidé všimli, aby mě obdivovali. Nebýt rozumná mi připadá báječné.*

<sup>121</sup> *Ibid.* – str. 245: *Probudila jsem se. Na nic jsem si nepamatovala. Jaká váha váha mého spodního rtu visí pod bradou zcela otupělý otupuje mě to je zvláštní jsem ret který visí dlouho hledám oči nebo okenice noc nebo prach proč obchodník s uhlím leží na mých očích není střelený má postel proč odpočívá na mých okenicích on ne on ne on ne co on ne nic nemůžu shromáždit neměl nic prozradit nejsem sklep (...)*

surrealismem a automatickým psaním. Avšak v tomto volném proudu lze nalézt vodící nit. Autorčino asociativní psaní má vyjádřit a zprostředkovat čtenáři svobodu, kterou prožívá, když se napije. Částečně popisuje, co se děje s jejím tělem, částečně se k tomu přidávají představy míhající se v její hlavě, jak to bývá při kocovině obvyklé. Její způsob psaní zde jednak vyjadřuje naprostou svobodu a jednak se snaží co nejvíce přiblížit fyzickému stavu, ve kterém se právě nachází. Snaží se do svého psaní přenesné své tělesné prožitky a napodobit je. Svět se před ní míhá a kymácí, a proto je její vyjadřování nesouvislé, proto nepoužívá interpunkci, proto je její projev na první pohled naprosto nepřehledný.

Stejně jako si Violette vědomě škodí kouřením a alkoholem, rozhodně se ukončit se své těhotenství rukou nepovolanou, což samozřejmě skončí závažnými zdravotními komplikacemi, během kterých téměř zemře. Jako dospělá tedy se svým zdravím nebezpečně hazarduje, aby si dokázala svou svobodu.

*Le drap rouge de sang ressemble à quoi? A un soleil guillotiné. La mort ne plaisante pas. Elle ne s'abaisse pas. La mort n'est pas un amant à ramener à soi. La mort. La mienne. Incompréhensible. Celle des autres. Facile à suivre. Je l'appelle, je la renvoie à ses menus travaux: les incurables, les moribonds. Je bavarde, j'oublie mon projet. J'ai un projet? Il mijote. C'est un ragoût de fœtus. Je ne suis qu'une médiocre trompe-la-mort. Je bricole pour ne pas mourir après avoir décidé de mourir. La mort lorgne sa soubrette.*<sup>122</sup>

Smrt jejího dítěte ji připravila o světlo. Naprosto ji zbavila naděje. Přiblížila ji smrti. Rozlišuje mezi svojí smrtí, která je nepochopitelná, které nerozumí, a poté je tu smrt druhých, jež je jí blízká, kterou je schopná chápat. Volá po smrti a potom si uvědomuje, že jí není hodna, že si ji ještě nezaslouží, že je určena jiným lidem, že v ní mají jiní přednost. Není dostatečně nezdolná. Chtěla zemřít, avšak když se smrt blíží, chce ji odvolat, vyhnout se jí. Ukazuje se, že smrt přece jen přivolala, ale ne na sebe, ale na svoje dítě. Případá si jako poddaná smrti, jako její služebnice, která je jí blízká, ale které se osobně smrt netýká. Smrt chodí jen okolo. Ze služby smrti se nelze vymanit, proto je smrt v tomto úryvku všudypřítomná. V podobě rudé barvy a krve, v podobě popraveného slunce. Je spojena s nevyлéčitelně nemocnými a umírajícími. Je přítomna i ve výrazu nezdolný člověk – *trompe-la-mort*, doslovně tedy ten, kdo klame smrt, což je vrcholem nezdolnosti. Violette však není dostatečně nezdolná, a proto smrti slouží.

---

<sup>122</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 10: *Čemu se podobá prostěradlo rudé od krve? Popravenému slunci. Smrt nežertuje. Neponižuje se. Smrt není milenec, kterého k sobě přivádí. Smrt. Ta moje. Nepochopitelná. Smrt druhých. Je jednoduché ji sledovat. Volám ji, propouštím ji k jejím drobným pracem: nevyлéčitelně nemocným, umírajícím. Tlachám, zapomínám na svůj plán. Já mám plán? Připravuje se. Je to ragú plodu. Jsem jen průměrně nezdolný člověk. Kutím, abych nezemřela poté, co jsem se rozhodla zemřít. Smrt pošilhává po své služce.*

Přestože se hrdinka stydí za každou svoji vadu a vůbec za celou svou existenci a často si přeje, aby nežila, představa smrti obecně ji děsí. *J'ai si peur de la mort...Je n'aiderais pas le blessé et le mourant si je tombais sur eux. Je me trouverais des excuses: on meurt seul.*<sup>123</sup> Děsí se nemoci a smrti, se kterou by se mohla setkat. Myslí si, že člověk by měl umírat o samotě bez ostatních. Bojí se vidět cizí utrpení, když toho svého má nadbytek, více by ho neunesla. Nechce být s podobně trpícím člověkem, raději by ho nechala samotného s jeho bolestí či blížící se smrtí. Je to pro ni výmluva, jak zůstat sama se svým utrpením a nepřidávat k němu utrpení cizí.

Sama sebe se často ptala, přestože se několikrát pokusila o sebevraždu, k čemu by její smrt byla, koho by zajímala.

*Vouloir mourir pour me chérir, est-ce cela? Qui me regretterait? Un robinet détraqué. (...) Qui me regrettera? (...) qui m'oubliera? Le monde entier. Ce que je faisais? Des orages pour ceux que j'aimais. Erreur. Je faisais des bulles de savon. Je vivais, ils m'oubliaient. J'aimais à côté en les aimant. Ils m'oubliaient? Ils ne me regretteront pas? Je ne laisserai pas de souvenirs? Je serai au rebut jusque dans la mort? Je serai oubliée dans les oubliettes? Je vais m'occuper de cette trépassée. Je suis morte, je pleure sur Violette morte. Je regrette Violette. Je peux encore pleurer? Je n'en suis pas lasse? Pleurer? C'est ma seule façon de crier ma passion à ceux qui ne veulent pas m'entendre. Je vais pleurer sur moi, je vais pleurer chez moi, je vais pleurer toute seule, je ne les importunerai pas. C'est la fête, je n'invite personne.*<sup>124</sup>

Celý život touží po zájmu druhých lidí, po něčí lásce. A proto touží po něčí pozornosti i prostřednictvím své smrti. Chce, aby její smrt pro ostatní něco znamenala. Ve smrti vidí svou šanci se konečně prosadit, vzbudit něčí zájem, vypořádat se se svou bolestí a nenechat ji nadále vítězit. Celý život stála stranou a druhé lidi obtěžovala přemírou své lásky a obdivu. Cítí, že by byla po smrti ještě více zapomenuta. Asi proto se nikdy nezabila, její smrt by neměla žádný smysl. Jediný, komu na ní skutečně záleží, je pouze ona sama. Dokáže pro sebe plakat jen ona samotná. Nechce však být sama i po smrti. Nechce, aby vězení její samoty pokračovalo i po smrti. Nespáchá sebevraždu, protože by pro nikoho nic neznamenala, protože by se nad ní nikdo nepozastavil, protože by tím nic nevyřešila, nic by

---

<sup>123</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 323: *Mám takový strach ze smrti...Kdybych narazila na raněného nebo umírajícího, nepomohla bych mu. Našla bych si výmluvu: umíráme sami.*

<sup>124</sup> *Ibid.* – str. 11: *Chtít zemřít, abych se milovala, to je ono? Kdo by mě litoval? Porouchaný vodovodní kohoutek. (...) kdo mě bude litovat? (...) kdo na mě zapomene? Celý svět. Co jsem dělala? Bouře kvůli těm, které milovala. Omyl. Dělala jsem mýdlové bubliny. Žila jsem, oni mě zapomínali. Milovala jsem stranou tím, že jsem je milovala. Zapomínali na mě? Nebudou mě litovat. Nezanechám na sebe žádné vzpomínky. Dokonce i ve smrti budu ve smetí. Budu zapomenutá v podzemním žaláři? Postarám se o tento skon. Jsem mrtvá a pláču nad mrtvou Violette. Lituji Violette. Mohu ještě plakat? Nejsem z toho unavená? Plakat? To je jediný způsob, kterým dokážu vykřičet svou vášeň vůči těm, kteří nechťejí slyšet. Budu plakat sama nad sebou, budu plakat sama u sebe, budu plakat úplně sama, nebudu je obtěžovat. Je to oslava, nikoho nezvu.*

se na reakci ostatních lidí na Violette Leducovou nezměnilo.

To však není jediný důvod, proč se nezabila. *Je pleure, je pleure, lame Gillette n'est pas entrée dans mon poignet.*<sup>125</sup> Jednoduše se nedokáže zabít, odhodlat se k činu, skutečně něco udělat, jednat. Jako by ostří reagovalo za ni a ne ona vedla ostří. Je ovládána věcí a ta odmítá ublížit jí. I v této rozhodující chvíli se jí nedostává odvahy. A tentokrát ji odmítá i předmět.

Tělesná křehkost se odráží i na Violettině duši. Poměrně brzy se u ní začínají projevovat první příznaky duševní choroby, se kterou bojovala více či méně úspěšně po celý život. Její nemoc se projevovala paranoidními představami, pocity pronásledování, přehnaným vztahem k věcem. V této souvislosti můžeme například zmínit epizodu s úzkostlivým počítáním uhlí u kamen.

*Voir, à toute vitesse, ce qu'il se passe dans le coffre à charbon. Si je soulève le couvercle, qu'est-ce que je vais découvrir? Ce n'est pas possible, le niveau d'antracite a encore baissé. Baissé de combien? Vous me prenez mon charbon, je vérifierai. (...) Je comptai mes tas de charbon. J'avais de quoi me chauffer pendant dix-huit jours. Je notai la date avec une croix sur le calendrier(...) Si j'en manque avant cette date, c'est qu'on me le prend.*<sup>126</sup>

V případě počítání peněz by se Violettinu posedlost dala chápat, ale v případě kousků uhlí již přerůstá míru zdravého rozumu a odhaluje Violette jako psychicky nemocnou ženu, která se cítí být okrádána neviditelným nepřítelem, jež jí nechce dopřát dostatek tepla a tajně jí bere uhlí. „Až zdvihnu poklop, co objevím?“ Jako by zjištění úbytku uhlí znamenalo tragédii, jako by měla pod poklopem objevit něco příšerného. Uhlí se stává antracitem. Violette mu tedy dává vznešené jméno něčeho, jako by se jednalo o něco významného, co si zasluhuje její péči a pozornost. Uhlí přestává být prostředkem zajišťujícím teplo, které dělá náš život pohodlnějším a příjemnějším, ale stává se něčím velice vzácným a podstatným pro autorčinu existence. Je na jeho množství závislá a úzkostlivě ho pravidelně přepočítává. Dokonce sestavuje důmyslný plán na odhalení jeho případných krádeží. Celou záležitost předkládá jako důležité policejní pátrání. Uvádí přesné údaje a strategii dopadení „pachatelů“.

V nejhorším období své nemoci se cítí být pronásledována najatými upíry. Její paranoidní představy se tedy přesouvají z roviny skutečného předmětu, kterým bylo

---

<sup>125</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 12: *Pláču, pláču. Žiletka značky Gillette neprošla do mého zápěstí.*

<sup>126</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 373: *Rychle musím vidět, co se děje v krabici na uhlí. Až nadzvednu poklop, co tam najdu? To není možné, množství antracitu opět kleslo. O kolik kleslo? Berete mi uhlí, ověřím si to. (...) Spočítala jsem hromádku uhlí. Měl jsem čím topit na příštích osmnáct dní. Poznamenala jsem si toto datum křížkem v kalendáři (...) Jestli mi bude chybět dřívě, znamená to, že mi ho někdo bere.*

předtím uhlí, do roviny naprosté fantazie, naprosto mimo realitu.

*L'or-ga-ni-sa-tion n'a pas perdu son temps pendant mon voyage. Elle paie un vampire; un vampire très spécial. Il ne boit pas. Il griffe, il se nourrit de mes nerfs. Il déchire avec ses ongles le bas de la couverture des deux livres de Proust (...) Il a scalpé le dos d'un livre. (...) Il vit là-bas, il laisse des traces ici. Quelle puissance de dissimulation, quelle volonté d'infiltration. Montre-moi, déchire mes draps, je te verrai à l'oeuvre. (...) Vampire, espèce de vampire, tu n'auras pas mon sang.*<sup>127</sup>

Vytváří si spikleneckou teorii namířenou proti své osobě. Cítí se být pronásledována neviditelným a zákeřným upírem. Myslí si, že proti ní pracuje celá organizace. Vlivem její nemoci se veškerý odpor společnosti vůči ní zhmotňuje v tajemné a obávané bytosti upíra. Inteligentního a vynalézavého upíra, který pracuje pro onu tajemnou, neznámou organizaci jako agent, jež má Violette sledovat a ničit pouhou svou přítomností, každým svým pohybem. Graficky prostřednictvím pomlček je zde kladen důraz právě na tuto tajemnou organizaci. Organizace, kterou si Violette vykonstruovala uvnitř své nemocné mysli, je však ve skutečnosti pouze chorobným obrazem všech lidí, kteří jí kdy způsobili bolest, kteří jí kdy ponížili. Upír vyslaný touto organizací je symbolem něčeho obávaného, tvora žíznícího po krvi. Násilného tvora s dokonale vyvinutými smysly. Násilí a krutost evokují nelibozvučná slovesa *griffer* - škrábat, *déchirer* - trhat, *scalper* - skalpovat. Jsou to rychlé, prudké pohyby, které za sebou zanechávají spoušť.

Postupně se pro ni stávají hrozbou všichni lidé v okolí, které považuje za zmanipulované onou tajemnou organizací. *Les voisins ne sont pas méchants. Ils ont reçu des ordres. Ils doivent s'emparer de mon peigne, ils doivent obéir. (...) Je me suis soignée. La banda n'a pas été exterminée. Je ne suis pas malade. Quelqu'un prend mes objets.*<sup>128</sup> Nepřítel ovládá nejen věci, ale i osoby v jejím okolí. A lidé jednají na jeho příkaz. Oni samotní jsou nevinní, pouze musí být poslušní. Ona je chápe. Nepokládá se za nemocnou, ale za nepochopenou. Nikdo ji neposlouchá, nikdo jí nevěří, jako ostatně po celý život. Léčila se, ale nepřítel nezmizel. To znamená, že není nemocná, ale že nepřítel skutečně existuje.

Violettina choroba se neprojevuje pouze naprosto anormálními představami a

---

<sup>127</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 399: *Or-ga-ni-za-ce neztrácela čas během mé cesty. Platí upíra; velmi zvláštního upíra. Nepije. Škrábe, živí se mými nervy. Trhá nehty obálku dvou knih od Prousta (...) Skalpoval hřbet jedné knihy. (...) Žil tam, zanechává tady stopy. Jaká schopnost skrývání, jaká schopnost infiltrace. Ukaž se, roztrhej mi peřiny, uvidím tě při práci. (...) Upíre, ty podivný upíre, moji krev nedostaneš.*

<sup>128</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 316: *Sousedé nejsou zlí. Dostali příkazy. Musí se zmocnit mého hřebenu, musí poslouchat. (...) Léčila jsem se. Tlupa nebyla vyhubena. Nejsem nemocná. Někdo mi bere věci.*

paranoiou, ale rovněž velice podivným chováním, které značí zhoršování její nemoci.

*Je découpais mon peignoir et ma chemise de nuit sur mon dos. Je préférais les ciseaux à ongles aux ciseaux droits. Je me promenais dans la salle à manger avec toutes sortes de mines. Surtout celles d'une péronnelle autour d'un kiosque à musique en 1900. (...) La tête haute, le cou superbe dans ma chemise de nuit en lambeaux, je me prosternais devant la chaise Louis XI: venaient les révérences d'une largesse exagérée. Une au collant du maigre Louis XI. Une à ses poulaines. Une à son feutre de roi déplaisant. Je me redressais, je mugissais. J'imitais la sirène du jeudi à midi. Je me moquais de Louis XI. et de moi-même. J'étais un courtisan, je devais saluer avec d'amples enjolivements.<sup>129</sup>*

Violette se chová jako dítě, její jednání se podobá nesmyslné hře, které snad rozumí jen ona sama. Vytváří si jakýsi scénář, chová se jako určitá postava, stylizuje se do příslušníka dvora. Je dítětem, zvířetem, mytickou bytosí, historickou postavou. Hlavním rysem jejího chování je ponižování se před imaginárními přítomnými, což značí její úklony. Ponižuje sebe samu i tím, že stříhá svoje oblečení a pohybuje se po bytě pouze v cárech. Zprvu se sice snaží držet vzpřímeně a chovat se hrdě, ale to pro ni není přirozené. Mnohem lépe jí vyhovuje role poddané, která se neustále uklání před čímkoliv, co souvisí s pomyslným představitelem moci.

Violette dokáže přesně popsat to, co dělala pod vlivem nemoci. Dokáže popsat každé své podivné chování, avšak uvědomit si, že je to projev duševní nemoci není jednoduché. Zprvu to vše chápe jako další projev své odlišnosti, a když má později před psychiatrem svůj stav popsat, je to pro ni nesmírně obtížné.

*Je devais dire au docteur Diatkine ce qui n'allait pas. Ce qui n'allait pas? Une panique. Je préférais disparaître dans la foule. Ce qui n'allait pas? Je préférais l'anonymat de mon mal parmi des anonymes. J'étais terne, j'étais un bloc de méconnaissance. Ce qui n'allait pas? Je devais parler de ma chère petite personne? J'étais vidée. Ce qui n'allait pas? Je cherchais. Ah oui... ce qui n'allait pas... Foutre le camp loin de la science et de la médecine. Malade, je veux bien. Loin de vos mains. Malade et rester libre. Ce qui ne va pas? – Je suis triste, je suis toujours triste. Le jour, la nuit. En semaine, le dimanche. Du premier jour au dernier jour de l'année.<sup>130</sup>*

---

<sup>129</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 17- 18: *Rozstříhala jsem si na zádech župan a noční košile. Použila jsem raději nůžky na nehty než obyčejné rovné nůžky. Procházela jsem se po jídelně se všemi možnými vzhledy. Hlavně jako klepna u hudebního stánku v roce 1900. (...) Se vztyčenou hlavou, s nataženým krkem v cárech své noční košile jsem se sklonila před židlí ve stylu Ludvíka XI.: následovaly přehnaně hluboké poklony. Jedna úklona směrem k punčochám ve stylu Ludvíka XI. Jedna věnovaná jeho hřibatům. Jedna pro klobouk nepřítomného krále. Napřímila jsem se, zahučela jsem. Napodobovala jsem sirénu od čtvrtka poledne. Posmívala jsem se Ludvíku XI. i sama sobě. Byla jsem dvořanem, musela jsem zdravít s výraznými okrasami.*

<sup>130</sup> *Ibid.* – str. 87: *Měla jsem říct doktoru Diatkinovi, co je se mnou v nepořádku. Co se mnou bylo v nepořádku? Panika. Raději jsem mizela v davu. Co se mnou nebylo v pořádku? Dávala jsem přednost anonymitě své bolesti uprostřed anonymních lidí. Byla jsem nevýrazná, byla jsem ztělesněným zneuznáním. Co*

Sice ví, že s ní něco není v pořádku, ale odmítá to sdělovat lékařům, chce zůstat sama a svobodná se svou nemocí. Chce zůstat jako dosud anonymní, nechce se stát konkrétním pacientem konkrétního lékaře, s konkrétní diagnózou a konkrétním způsobem léčby. Opakující se věta *Ce qui n'allait pas?* – Co se mnou nebylo v pořádku? je jakýmsi refrémem, který má hrdince připomenout, o čem má vlastně přemýšlet, na co má odpovídat. Sama pro sebe spíše uvažuje, proč se nechce léčit a ne, jaké jsou její problémy a příznaky. Celý tento rozhovor s lékařem je jí krajně nepříjemný, protože ji vytrhává z její bezpečné anonymity, ve které je naprosto svobodná. Jediný příznak choroby, který tedy skutečně nahlas uvádí je chronický smutek, který jí nikdy neopouští a kterého by se chtěla zbavit.

*Des horaires, des rendez-vous, des emplois du temps imposés pour des manèges terrifiants. Tourner en rond autour de soi-même en se détestant, en se haïssant, en se maudissant. Voilà ce que représentaient mes heures et mes journées.*<sup>131</sup> Violette Leducová přirovnává svou chorobu k souboji se sebou samou. Je zde jen ona a kolem ní se vše odehrává, k ní se vše vztahuje, nedokáže se od sebe odpoutat, podívat se na sebe z odstupu. Její čas to je jen ona sama a nenávisť vůči sobě samotné a tomu, co prožívá. Cítí, že jí pojednou unikl i poslední záchytný bod – její rozum, její nitro. Nedokáže je ovládnout a zvládnout. Ona jako jedinec se stala středem svého vesmíru, který tvoří pouze ona sama. I její choroba jí tedy vnucuje samotu a odlišnost. Zdá se být jejich vyvrcholením. Ztrátou jediné naděje – schopnosti zapisovat své myšlenky a vytvářet z nich literární díla. Ještě palčivěji si svoje utrpení uvědomuje, pokud se srovnává se Simone de Beauvoirovou. *Je comparais ses journées remplies à mes journées de débauchée dans un univers où j'étais possédée par des forces obscures, où je me surpassais dans la désolation et le chagrin.*<sup>132</sup> Vedle čínorodé Beauvoirové se opět cítí hloupě a nesmírně se stydí za svou neschopnost. Z psychické choroby totiž viní pouze sebe samu.

Violettiny utkvělé představy jakožto příznaky její psychické choroby jsou nedílnou součástí jejího díla a tvoří protiklad k realistickému vyprávění událostí jejího života. Jsou jakousi výsostně lyrickou, v mnoha místech surrealismem silně ovlivněnou, součástí autorčina díla i života. Vzhledem k tomu, že se za každou svou slabost včetně fyzické vždy

---

*se mnou nebylo v pořádku? Musela jsem mluvit o své drahé osůbce? Byla jsem vyprázdněná. Co se mnou nebylo v pořádku? Hledala jsem. Ach ano... co se mnou nebylo v pořádku...Zmizet, být daleko od vědy a medicíny. Nemocná, souhlasím. Daleko do vašich rukou. Být nemocná a zůstat svobodná. Co se mnou není v pořádku? – Jsem smutná, stále jsem smutná. Ve dne, v noci. Ve všední den, v neděli. Od prvního do posledního dne v roce.*

<sup>131</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 78: *Pracovní doby, schůzky, rozvrhy vnucené za hrůznou manéž. Otáčela jsem se kolem sebe sama a střídavě jsem se nesnášela, nenáviděla a zlořečila si. Přesně tak vypadaly moje hodiny a dny.*

<sup>132</sup> *Ibid.* – str. 78: *Srovnávala jsem její dny naplněné prací a mnoha aktivitami a moje dny zhýralce ve světě, kde jsem byla ovládána neznámými silami, kde jsem se překonávala v bolesti a zármutku.*

nesmírně styděla a vnímala ji jako nežádoucí zátěž pro své blízké, psychická choroba pro ni znamená další překážku, další nedostatek, který se u ní projevuje. Odmítá si nechat pomoci, protože nikoho nechce obtěžovat svými nedokonalostmi. *Ma tête, laissez-moi tranquille. (...) C'est mon bien, ma tête. C'est ma fortune, ma tête. (...) N'entrez pas, docteur, vous vous brûlerez, vous vous blesserez avec mes rouages et mes dents de scie. C'est mon mal, ce n'est pas le vôtre. (...) Sachez ceci: je suis surveillée autant qu'un condamné à mort. Vous seriez sceptique. Je dois me préserver de cette bande de perfides, je ne compte que sur moi.*<sup>133</sup>

V této pasáži se odráží několik podstatných rysů Violettiny osobnosti. Jednak zde přiznává, že její rozum je to jediné, co kdy měla, to jediné, čím se pokouší uživit, to jediné, co není zcela hodno pohrdání, pro co by ji snad někdo mohl obdivovat. Ironie osudu však spočívá v tom, že tuto jedinou věc, na kterou může být pyšná, jí ničí duševní nemoc. Proto se na svou hlavu obrací s prosbou (opět oblíbený prostředek personifikace) a žádá ji o klid. Odmítá pomoc lékaře, protože nechce nikoho dalšího obtěžovat svým nedostatkem a protože tomu, co se děje v jejím nitru nemůže nikdo porozumět. Proto nemá smysl své myšlenky komukoliv odhalovat. Chce tím druhému ušetřit zbytečnou námahu. Vedle této velice rozumné a zralé úvahy, která je naprosto logická stojí projev diktovaný psychickou chorobou, v němž zaznívá paranoia. Opět se zde setkáváme s motivem sledování, naprostou samotou tváří v tvář zrádnému nepříteli. Je zajímavé, jak se v tomto duchu liší i oslovení. Nejprve oslovuje svou hlavu, což by nám mohlo připadat poněkud zvláštní, avšak v daném kontextu to působí naprosto přirozeně jako prostředek zdůraznění obavy ze ztráty rozumu – jediného jmění. Poté opět naprosto reálně oslovuje lékaře, avšak toto její oslovení, které se stává neurčitým (*sachez* – vězte) se takto proměňuje a poukazuje na neurčité nepřátele, proti kterým je reálná postava lékaře naprosto bezmocná. Naprosto tak formální vyznění obou oslovení převrací.

I když Violette nechce ztratit rozum jako své jediné jmění, zároveň přijímá svou duševní chorobu jako součást sebe sama, která se v nemalé míře podílí i na její tvorbě. Proto ji nemůže nenávidět, přestože se jí velice obává. Obává se, aby nezničila to málo, co svou prací získala. Avšak ji její nemoc dělá odlišnou a výjimečnou. I proto je velice rozhořčena, když se poznává v postavě blázna z jedné Sartrovy hry. *Mon état m'appartient. Il m'appartenait, vous me l'avez pris. (...) Vous avez tout copié: ma chambre, mes cris, mes*

---

<sup>133</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) - str. 48: *Hlavo, nech mě na pokoji. (...) Moje hlava je můj majetek. Moje hlava je moje jmění. (...) Nevstupujte, doktore, spálíte se, zraníte se o moje ozubená kolečka a soukolí. Je to moje bolest, ne vaše. (...) Vězte, že jsem střežena jako člověk odsouzený na smrt. Neuvěřil byste mi. Musím se chránit před těmi zrádnými lidmi, musím spoléhat jen sama na sebe.*

*explications.*<sup>134</sup> Cítí se být zbavena své individuality, nebo alespoň jedné její části. Cítí se být obrána o část svého soukromí. Cítí se být podvedena. Dotýká se jí, pokud někdo hovoří v souvislosti s její nemocí o šílenství. Je to její citlivé místo. *Pourquoi Sartre me fait-t-il souffrir? Pourquoi est-il venu voir dans un trou au plafond le spectacle de mes dépressions? Pourquoi Sartre m'utilise-t-il?*<sup>135</sup> Znovu se zde ozývá Violettina nemoc. Myslí si, že pozornost všech kolem je namířena pouze na ni, že každým duševně nemocným člověkem, který je kde zmíněn, je právě ona. Podobnými představami trpěla po celý život. Myslela si, že zraky všech lidí na ulici jsou namířeny na její neatraktivní vzhled, že je na ní na první pohled poznat její nemanželský původ a bisexualita. Pod vlivem nemoci se tato její představa stala posedlostí a ona se cítí být pozorována a pronásledována i tam, kde to není možné. Nepřátele vidí všude.

Violette nedokáže ovládat svůj rozum, je duševně nemocná. Vlivem obecně panující představy, že duševní choroba není skutečná nemoc, své nedůvěry v ostatní a samozřejmě vlivem své duševní choroby, nevěří ani v moderní medicínu a její schopnost jí v nemoci ulevit. I proto je její léčba neúspěšná a ona bojuje se sebou samou až do konce života.

*La cure de sommeil n'a servi à rien. J'ai tout retrouvé. Le vampire au plafond. Les craquements. Les frôlements. Les épingles dans les rainures du plancher. Le coup d'ongle sur les étiquettes des bouteilles d'eau minérale. Les étrons. Les jeunes couples enlacés. Je regarde moins le numéro 75 sur les plaques minéralogiques, c'est mon seul progrès. (...). Je suis lucide et je ne le suis pas.*<sup>136</sup>

Sice se znovu setkává se všemi svými paranoidními představami, se vším, co ji dříve děsilo, ale jako by se na to dokázala dívat střízlivěji. Dokáže si uvědomit, co vše je její nemoc schopná vyvolat. Chápe, že mnoho jejích představ a jevů, které ji děsí, je výplodem její nemocné mysli. Možná se jich bojí o něco méně, když ví, že jsou to příznaky nemoci. Začíná se se svou nemocí smířovat a přijímá ji do svého života odevzdaně jako další příznak své odlišnosti, jako další rys, který ji bude ještě více oddělovat od ostatních lidí. Stále věnuje pozornost jevům, kterých si ostatní sotva povšimnou a přikládá jim přehnaný význam. Avšak ví, že je to způsobeno její chorobou. Do té míry je „při smyslech“. Ale nikdy nebude zcela „při smyslech“, protože tyto chorobné představy ji budou provázet

---

<sup>134</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 74: *Můj stav mi náleží. Patřil mi, vy jste mi ho vzal. (...) Všechno jste napodobil: můj pokoj, můj křik, moje vysvětlení.*

<sup>135</sup> *Ibid.* – str. 77: *Proč mi Sartre působí takové utrpení? Proč se přišel dírou ve stropě podívat na představení mých depresí? Proč mě takhle využívá?*

<sup>136</sup> *Ibid.* – str. 124: *Spánková terapie nebyla k ničemu. Všechno se vrátilo. Upír na stropě. Praskání. Šelestění. Špendlíky v rýhách podlahy. Škrábance na lahvích od minerální vody. Lěžna. Mladé objímající se páry. Méně se dívám na číslo 75 na poznávacích značkách, to je můj jediný pokrok. (...). Jsem a nejsem při smyslech.*

stále, jen si možná bude schopna uvědomit, že jsou chorobné.

Velkým pokrokem je v případě Violette již pouhá skutečnost, že je ochotná docházet na terapie ke svému psychiatrovi. *Je montais dans son fauteuil, il me disait vous devez vous suicider, je vous donnerais un revolver. Un jour il en a mis un sur mes genoux ensuite il l'a repris. Après, il m'a soignée, bien soignée.*<sup>137</sup> Takto Leducová líčí jednu z návštěv u svého psychiatra doktora Diatkina. Byl snad jediným lékařem, kterému důvěřovala a věřila, že se jí skutečně snaží pomoci. Jak je patrné z citované pasáže, byl to dosti pokrokový lékař, který neváhal přistoupit ani k dosti neortodoxním metodám, aby si své pacienty naklonil a získal si jejich důvěru, aby jim dokázal, že pro ně chce skutečně to nejlepší. Svým gestem jednal stejně, jako by kuřákovi ukázal poslední cigaretu, pak mu ji vyhodil před očima a tím označil symbolický konec jeho závislosti a začátek zcela nové etapy jeho života.

Na celé nemoci je pro Violette nejtěžší smířit se s faktem, že se stále bude pohybovat na hranici mezi zdravým rozumem a pomatením mysli, stejně jako nemiluje pouze ženy, ale i muže. *Ils [les fous] doivent se battre sur deux fronts: celui de la raison et celui de la déraison. D'où m'est venu cet enfer? (...) A quel moment mon enfer a-t-il commencé? Comment a-t-il commencé?*<sup>138</sup> Nejtěžšími okamžiky života bývají okamžiky nerozhodné, ve kterých si nejsme jisti, kdy si musíme vybrat mezi dvěma možnostmi, aniž je jedna z nich konečná. Jsou to chvíle vrcholného napětí a velkého tlaku, který však zmizí ihned, jakmile se k jedné možnosti přikloníme. Avšak u psychicky nemocných lidí trvá toto napětí neustále, nikdy si totiž nemohou být sami sebou jisti. Stále se pohybují na pomezí mezi dvěma krajními možnostmi, ale žádná z nich pro ně nikdy nebude konečná. Nejistota je proto největším „peklem“.

Avšak přestože Violette nijak nezakrývá vážnost své situace, i do ní je schopna vložit jistou dávku humoru například když ve chvíli krize oslovuje svůj třesoucí se ret. *Ne tremble pas, ma lèvres, surtout ne tremble pas. Ce privilège est pour les peupliers. Il viendra, ne te décourage pas, ma lèvres.*<sup>139</sup> První větu této pasáže opakuje autorka na celé stránce jako jistý refrén, zaříkadlo, kterým bojuje proti svému démonovi, stejně jako si malé dítě zpívá, aby neslyšelo strašidelné zvuky kolem sebe, když je samo ve tmě. Zároveň se tedy utěšuje, dodává si odvahy a zlehčuje svou situaci přirovnáním k topolu. Jako obvykle se tedy

---

<sup>137</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 130: *Posadila jsem se do křesla. Řekl mi, že se musím zabít a že mi dá revolver. Jednoho dne mi ho položil na kolena, potom si ho vzal zpět. A léčil mě, dobře mě léčil.*

<sup>138</sup> Ibid. – str. 198: *Musí bojovat na dvou frontách: na straně rozumu i na straně nerozumu. Kde se jen vzalo tohle peklo? (...) Kdy začalo? Jak začalo?*

<sup>139</sup> Ibid. – str. 218: *Nechvěj se, můj rte, nechvěj se. Tahle výsada patří pouze topolům. Přejde, nenech se odradit, můj rte.*

autorka pohybuje na pomezí, tentokrát mezi vážností a ironií.

## 7. Naprostá svoboda a z ní vyplývající odpovědnost

Vzhledem k tomu, že existencialismus popírá existenci jakékoliv vyšší instanci, ke které by se člověk mohl odvolat a za kterou by se mohl skrývat, člověk je v pojetí tohoto filozofického směru absolutně svobodný. Člověk sám sebe tvoří a není ničím jiným než tím, co ze sebe učiní. Vše záleží pouze na něm samotném. Člověk není ničím jiným než „úhrnem svých činů“.<sup>140</sup> Václav Černý proto naši existenci ztotožňuje s autonomií, sebevládou, svobodou. A naše existence není ničím jiným než našimi činy.<sup>141</sup> Pokud nás tedy charakterizuje pouze to, co konáme, leží na nás obrovská tíže odpovědnosti, protože pouze na nás samotných záleží, jak za nás budou naše činy hovořit, jaký obraz o nás utvoří. A náš osobní obraz je přirozeně součástí obrazu celé společnosti. Pokud tedy činíme svoji osobní volbu zároveň tím volíme všechny ostatní. Každým svým činem ukazujeme, jaký by podle nás měl být člověk obecně.<sup>142</sup>

Ačkoliv se Violette Leducová zdá být v mnoha ohledech závislá na druhých a to již od dětství počínaje životem s matkou a babičkou až po dospělost a ochranná křídla Simone de Beauvoirové, tento její charakteristický rys byl dán její osobní svobodnou volbou. Rozhodla se stát v pozadí a hledat si oporu v druhých, protože sama sobě jakožto silné osobnosti nevěřila. Jakoby tušila, že se na svůj vlastní úsudek nemůže plně spolehnout. Kdyby následovala pouze vlastní mínění, nikdy by se nezačala věnovat psaní a její knihy by nikdy nevyšly. Kdyby žila jako spořádaná heterosexuální manželka pečující o svého pracovitého a obětavého manžela a dvě krásné děti v domě se zahradou a altánem, nikdy bychom si nepřečetli žádné z jejích poutavých a neobyčejně upřímných děl. Violettinou osobní volbou byla závislost a podřízenost vůči druhým. Svou svobodu Violette Leducová vyjadřuje spíše ve svých dílech, kde si zároveň uvědomuje i svou obrovskou zodpovědnost vůči čtenářům, zatímco ve svém reálném životě se často skrývá za rozhodnutími druhých a samu sebe volí pouze s přispěním druhých.

### 7.1 Svobodné vyjádření nevyjadřovaného

Violette Leducová předstihla svou dobu zejména svým naprosto otevřeným vyjádřením tělesnosti a líčením sexuálních vztahů mezi ženami. Je tak předchůdkyní mnoha moderních autorek pojednávajících ve svých dílech o lesbické lásce. I vzhledem k této své „pokrokovosti“ zůstávala autorka ve své době dlouho opomíjena a zájem o její

---

<sup>140</sup> Černý, Václav: První a druhý sešit o existencialismu (Mladá fronta, 1992) – str. 26

<sup>141</sup> Ibid.

<sup>142</sup> Sartre, Jean-Paul: Existencialismus je humanismus ( Vyšehrad, 2004)

díla byl jen velice omezený. Nedá se však říci, že by pro autorku bylo jednoduché se svou sexuální orientací svěřovat papíru.

*Je passai une nuit blanche. J'étais tombée dans un guet-apens. Ils m'attiraient pour me conduire à ma table, pour ouvrir mon encrier, pour guider ma main sur le papier, pour m'aider à dessiner et illustrer, avec des mots, des phrases, ce qui leur répugnait et leur répugnera: l'homosexualité. Ils dictaient pour me proscrire et me condamner. Je n'étais pas des leurs puisque je devais tout leur cacher.*<sup>143</sup>

Jak psát o něčem, co většina společnosti odsuzuje? Leducová cítí, že by měla o homosexualitě psát, protože je její součástí, ale je nesmírně těžké již předem bojovat s předsudky společnosti. Chce samu sebe co nejlépe vyjádřit a tím se dostává do pasti. Musí vyjádřit nevyjadřované a společensky nepřijímané, ale musí to udělat, aby splnila své předsevzetí a nezamlčela svůj podstatný rys. Svým otevřeným vyznáním chce překonat další společenskou bariéru, vyslovit to, co bylo dosud zamlčované. Pokud bude psát o homosexualitě, zůstane věrná sama sobě, ale obrátí si proti sobě společnost. Jakmile před společností něco skrýváme, jsme od ní tímto svým tajemstvím odděleni, svým tajemstvím se od ostatních odlišujeme. Tím, že jsme jiní a tím, že chceme sami sebe věrně a upřímně vyjádřit, se zavazujeme k tomu, že své tajemství prozradíme, odhalíme ho a tím se předem odsoudíme před ostatními. Tajemství je lidskou odlišností, kterou chce každý znát. A jakmile ji lidé poznají, odvrátí se od nás. Avšak ona bariéra tím zaniká.

Nástupem na internát Violette opouští přísnou a konzervativní výchovu své matky. Konečně může ukázat své skutečné já. Je tedy příznačné, že právě na internátu odhaluje svou sexuální orientaci a prožívá svůj první milostný vztah, včetně jeho fyzického naplnění. Její láskou je spolužačka Isabelle. Právě toto období svého života autorka ve svých dílech popisuje s největší otevřeností, kterou mnozí pokládají za skandální. Svým vztahem s Isabelle se totiž zabývala v úvodní cenzurované části své třetí knihy *Ravages*, která byla Gallimardem odmítnuta a vydána až mnohem později samostatně pod názvem *Thérèse et Isabelle*. O svém vztahu s Isabelle hovoří i ve svém nejznámějším díle *La Bâtarde. La muse secrète de mon corps, c'était elle*.<sup>144</sup> Isabelle byla osobou, která ve Violette probudila dosud neznámé pocity, vztah s ní jí přinesl dosud nepoznané prožitky. Bylo to vůbec poprvé, kdy naprosto přestoupila hranice zakázaného a vrhla se svobodně do

---

<sup>143</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 302: *Strávila jsem bezesnou noc. Spadla jsem do pasti. Přitahovali mě a chtěli mě přivést ke stolu, chtěli, abych otevřela kalamář, aby mi vedli ruku po papíře, aby mi pomohli vykreslovat a znázornit pomocí slov, vět to, co je odpuzovalo, to co je bude odpuzovat: homosexualita. Diktovali mi, aby mě vyhnali, aby mě odsoudili. Nepatřila jsem k nim, jelikož jsem jim musela vše skrývat.*

<sup>144</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964)– str.106: *Ona byla tajnou múzou mého těla.*

něčeho, o čem věděla, že nesmí být odhaleno. Isabelle jí inspirovala k naprosté spontánnosti při vyjadřování svých citů. S Isabelle zažila něco naprosto jedinečného, co poté již nikdy znovu neobjevila.

To, co ruka její spolužačky Aline při nedělní bohoslužbě pouze nesměle naznačila, zde vyplouvá plně a nezadržitelně na povrch. Violettin revolta je úplná. Již nechce svou odlišnost skrývat a dává jí průchod. (...) *elle me sortait d'un monde où je n'avais pas vécu pour me lancer dans un monde où je ne vivais pas encore (...)*<sup>145</sup> Odhalení vlastní sexuality je pro ni tedy počátkem nového života, aniž přesně ví, co od něj má očekávat, aniž si ho vůbec dokáže představit. Ví pouze, že se změnila. Dříve se skrývala za matčiny příkazy a slepě je plnila, snažila se chovat způsobně a být jako ostatní, ale nijak jí to nepomohlo, matku stejně ztratila. Nic jí tedy nyní nebrání, zkusit žít jinak než předtím. Odstříhnout se od své „poslušné“ a „spořádané“ minulosti.

Violettin intenzivní vztah s Isabelle je brzy násilně ukončen. Isabelle opouští internát a stává se vychovatelkou a Violette se stěhuje zpět ke své matce. Ztrátou Isabelle sice trpí až do smrti, avšak nezůstává sama dlouho *A la balafre de cheveux d'Isabelle, succédaient des joies brûlantes d'Hermine.*<sup>146</sup> Po Isabelle se Violette zamilovává do učitelky Hermine, která je v mnoha ohledech Isabelliným protikladem. Je méně vášnivá a více praktická a připoutaná ke každodenní rutině. I díky tomu má však jejich vztah mnohem stabilnější a trvalejší charakter, neboť obě mladé ženy dokonce sdílí společné bydlení. V době svého vztahu s Hermine potkává Violette i svého budoucího manžela a zjišťuje, že je přitahována oběma pohlavími *Je préfère Hermine, cependant Gabriel m'est indispensable.*<sup>147</sup> Nikde ve svém díle se nepozastavuje nad tím, že ji přitahují muži i ženy. Je to jen další odlišnost ještě více ji oddělující od „normálních“ lidí.

V souvislosti s autorčinou naprostou otevřeností můžeme v jejím díle vyzorovat vracející se motiv uzavřeného prostoru, který člověku zajišťuje bezpečí a je mu úkrytem před nepřátelstvím a pohrdáním vnějšího světa. V takto chráněném prostředí je možné se naprosto uvolnit a být sám sebou. Autorka poprvé naznačuje svou homosexuální orientaci, když zmiňuje své „schůzky“ se spolužačkou Aline během bohoslužby v kostele, vztah s Isabelle prožívá na internátě, dějištěm bouřlivého manželství s Marcem (Gabrielem) se stává malý pařížský byt. Místa, kde se Violette projevuje naprosto svobodně a spontánně

---

<sup>145</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) - str. 104: (...) *vyňala mě ze světa, ve kterém jsem nikdy nežila, aby mě vrhla do světa, kde jsem ještě nežila(...)*

<sup>146</sup> Ibid. - str. 141: *Jizvu po Isabelliných vlasech nahradily Hermininy žhnoucí tváře.*

<sup>147</sup> Ibid. - str. 199: *Mám raději Hermine, ale bez Gabriela nemůžu být.*

jsou velice komorní a oddělená od okolního světa. Právě proto nejraději píše ve svém tmavém bytě nebo na venkově na balvanu pod stromem. Nachází zde útočiště a potřebný pocit bezpečí nutný k tomu, aby byla schopná se otevřít *Une loge, pendant une représentation, est moins bruissante qu'une hutte de feuillage dans laquelle les chasseurs sont à l'affût. Chacun peut y vivre la vie qu'il n'osera jamais avoir. Il peut tromper, il peut être libre en pensée, il ose être lui-même. J'étais enceinte, ce soir-là, dans une loge du Théâtre de l'Athénée.*<sup>148</sup> Dalším podobným místem tedy může být lóže v divadle nebo lovecká chatrč v lese. Opět zde stojí v protikladu město a venkov jako již dříve v případě Violettiny bytu a osamělého balvanu v Provence. Kýžený klid a bezpečí lze tedy najít na klidném místě, na kterém se cítíme bezpečně a nezáleží na tom, zda se nachází v samém srdci velkoměsta nebo v pustině kdesi na konci světa. Pokud jsme někde sami, skryti pozornosti ostatních můžeme si dovolit se svobodně projevit uvnitř i navenek. Můžeme svobodně přemýšlet, vymýšlet si, být sami sebou. Můžeme být kýmkoliv. Právě proto byla Violette podobná místa vždy tak sympatická, právě proto se cítila nesvá ve společnosti mnoha lidí. Nemohla s nimi být sama sebou, nedokázala se s nimi cítit natolik bezpečně, aby se mohla otevřít.

Dílo Violette Leducové je často považováno za přelomové zejména díky autorčině odvaze a otevřenosti při líčení sexuality, ať již se jedná o líčení lesbických sexuálních scén či masturbace. Violette tyto dosud velice tabuizované a nepřímě vyjadřované prvky života líčí naprosto upřímně, aniž sklouzává k vulgaritě či nevkusu a tím se stává průkopnicí v posouvání hranic vyjadřovaného.

*Hermine m'apprit qu'elle avait appris en lisant un livre de Freud. Apprendre qu'elle s'était aimée avant de me connaître me vexait. À l'époque où Hermine se préparait à se sauver, je dus m'absenter un jeudi. Le soir, je lui demandai à quoi elle s'était occupée. „J'ai fermé les doubles rideaux, je me suis aimée“, me répondit-elle. Je fus atterrée. De quoi pouvais-je être jalouse? De quoi pouvais-je être amoureuse sinon de sa franchise? Elle me démontrait jusqu'où nous étions séparées. Elle disparut, je cherchai à l'égaliser avec de la timidité, du fictif, un lambeau de morale, des haillons de décence. Je m'aimai ensuite avec beaucoup d'audace, de la persévérance, de l'indécence, des postures. Je fermai les doubles rideaux un jeudi après-midi, je m'allongeai sur le divan comme elle s'était allongée. Je voulais lui ressembler pour me venger d'elle. Je l'ai caché jusqu'à maintenant. Je viens d'enlever mon bâillon. Absurde bâillon. Si quelqu'un m'avait prise en*

---

<sup>148</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 155: *Lóže během představení šumí méně než chýše z větví, ve které jsou lovci na číhané. Každý zde může žít život, který by se nikdy žít neodvážil. Může podvádět, může přemýšlet o čemkoliv, odvažuje se být sám sebou. Toho večera v lóži divadla Athénée jsem byla těhotná.*

*flagrant délit, s'il l'avait raconté, je serais tombé malade de honte.*<sup>149</sup>

Violette zde vychází z tradičního pojetí masturbace jako čehosi veřejně nevyсловovaného, co se děje za zataženými závěsy a žádný slušný člověk o tom nikdy nemluví nahlas. I ona se setkává s masturbací jako s něčím tajným, co se druhým neříká a pokud ano, tak pouze velice důvěrně. Na rozdíl od ostatních však odsuzuje masturbaci z jiného důvodu a to pouze proto, že ji před ní Hermine tajila, že před ní měla nějaké tajemství. Za tuto zradu se chce pomstít a poznat, proč měla její partnerka potřebu právě tohle před ní skrývat. I pro Violette se masturbace stává pečlivě střeženým tajemstvím, které však považuje za absurdní. Leducová tedy poukazuje na fakt, že některé věci jsou veřejně odsuzované pouze proto, že se o nich nemluví. V opačném případě by mohly naprosto přirozeně zapadnout do života a lidé by se nad nimi přestali pozastavovat. Jakmile totiž něco vyslovíme nahlas, ztrácí to svoji skandálnost, své tajemství.

Kromě řady velice ožehavých témat jakými jsou lesbické sexuální vztahy či masturbace se Violette nestydí vyjádřit ani svou náklonnost vůči mladíkům ve věku, kdy je více než zralou ženou. Nestydí se dát průchod svým pocitům a touze zastavit čas a užít si. *Ce jeune homme, c'est une occasion pour un peu je dirais c'est un solde au magasin de l'adolescence. Ce jeune homme, je ne dois pas le laisser échapper.*<sup>150</sup> Přestože ji mnozí za podobné úvahy mohou odsuzovat jako nemorální, ona se chce pouze chopit nabízené příležitosti. Proč alespoň na chvíli nezapomenout na svou bolest a utrpení a nevyužít to, co život přináší? Nechce tím popírat svůj věk, je si ho vědoma, ale přirozenost jí říká, že by to měla udělat, že příležitostí, kdy vám někdo nabízí svůj obdiv a sympatie nebývá mnoho. I

---

<sup>149</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 211: *Hermine mi řekla, že se učila při čtení Freuda. Dozvědět se, že se milovala předtím, než mě poznala, se mě dotklo. V době, kdy se Hermine chystala odejít, jsem musela jednou ve čtvrtek pryč. Večer jsem se jí ptala, co celý den dělala. „Zatáhla jsem závěsy a milovala jsem se“, odpověděla mi. Byla jsem ohromená. Na co jsem mohla žárlit? Do čeho jsem mohla být zamilovaná, když ne do její otevřenosti. Ukazovala mi, jak moc jsme si vzdálené. Zmizela a já jsem se jí snažila se zbytkem morálky a slušnosti ostýchavě, zdánlivě vyrovnat. Později jsem se milovala odvážně, vytrvale, neslušně v mnoha pozicích. Jeden čtvrtek odpoledne jsem zatáhla závěsy, lehla jsem si na divan tak, jako tam ležela ona. Chtěla jsem se jí podobat, abych se pomstila. Až doteď jsem to skrývala. Jako bych si právě vyndala rouбіk z úst. Absurdní rouбіk. Kdyby mě někdo přistihl, kdyby to pak někde vyprávěl, onemocněla bych hanbou. Hermine m'apprit qu'elle avait appris en lisant un livre de Freud. Apprendre qu'elle s'était aimée avant de me connaître me vexait. À l'époque où Hermine se préparait à se sauver, je dus m'absenter un jeudi. Le soir, je lui demandai à quoi elle s'était occupée. „J'ai fermé les doubles rideaux, je me suis aimée“, me répondit-elle. Je fus atterrée. De quoi pouvais-je être jalouse? De quoi pouvais-je être amoureuse sinon de sa franchise? Elle me démontrait jusqu'où nous étions séparées. Elle disparut, je cherchai à l'égaliser avec de la timidité, du fictif, un lambeau de morale, des haillons de décence. Je m'aimai ensuite avec beaucoup d'audace, de la persévérance, de l'indécence, des postures. Je fermai les doubles rideaux un jeudi après-midi, je m'allongeai sur le divan comme elle s'était allongée. Je voulais lui ressembler pour me venger d'elle. Je l'ai caché jusqu'à maintenant. Je viens d'enlever mon bâillon. Absurde bâillon. Si quelqu'un m'avait prise en flagrant délit, s'il l'avait raconté, je serais tombé malade de honte.*

<sup>150</sup> *Ibid.* – str. 234: *Tenhle mladík je alespoň malou příležitostí. Je to sleva v obchodě s mládím. Toho mladíka si nesmím nechat uniknout.*

tento nekomplikovaný přístup k celé záležitosti může být pro mnohé nemístný.

Ve věku šedesáti let se Violette setkává se svým obdivovatelem studentem Flavienem a prožívá s ním velice krátkou milostnou aférku líčenou beze studu a bez výčitek.

*J'étais venue entre tes lèvres. Au fond de tes yeux, je cherchais. Tu es seul, je n'ai rien vu. Retournons à nos machines. Je travaillais mon baiser. Qu'il m'adore, qu'il s'anéantisse, Flavien. Sexe, mon sexe, je te bénis, je t'exauce, je te surmène, je t'épuise, je suis prévenante, je suis prévoyante, ce n'est que le reflet d'une perdition. Il faudra me balayer avec ta verge, Flavien. Je me rafraîchissais, je lui flattais la nuque, (...) Il se laissait faire, il était absent.<sup>151</sup>*

Hrdinka nijak nezduřazuje věkový rozdíl mezi sebou a svým mladým milencem. Nepřipadá si vedle něj stará, cítí se svěží, prožívá vášeň, chce se bavit a radovat z této náklonnosti k někomu mladému, plnému energie. Vztah k němu přináší do jejího života nový impuls. Její věk je však patrný alespoň implicitně. Přistupuje k tomuto vztahu jako k daru a chce v něm postupovat naprosto správně podle pečlivě promyšlené metody. Pracuje na každém pohybu, každém polibku. Vše promýšlí a snaží se dosáhnout dokonalosti stejně jako svém psaní. Flavien je její hračkou, na které může pracovat, na které může zkoušet své meze, své schopnosti. Tohoto vztahu si velice váží, protože přišel nečekaně a proto ho chce vyčerpat až do dna, dokud se jí nabízí, chce využít této jedinečné příležitosti důvěrného setkání s mládím, které vůči nemá předsudky. Její nadšení je patrné z výčtu. Svou radost chce vypovědět, chce na ni vyčerpat všechna dostupná slova.

Podobně jako se Violette neostýchá se intimně sblížit s mladíkem, nestydí se ani přes svůj vzhled a věk nechat si namalovat svůj akt. Rozlišuje totiž mezi skutečným člověkem a jeho uměleckým ztvárněním, mezi realitou a fikcí vycházející z této reality. Navíc již dokázala druhým ve svých dílech odhalit mnohem více než své nahé tělo, protože naše vnitřní tajemství bývají mnohem skandálnější než ta vnější.

*Pourquoi acceptais-je de lui mettre sous les yeux mon pubis, mes seins? Parce que Jacques verrait une oeuvre non une femme. (...) Ma maigreur me préservait de l'équivoque. Ce fut un nu mystique. Éteint par mon âge. Singulier, quant aux dons du peintre. Il plut à Jacques. (...) Je n'étais pas gênée quand nous le regardions. J'avais devant moi, sur une toile, un anachorète aux bras ballants.<sup>152</sup>*

---

<sup>151</sup> Leducová, Violette: La Folie en tête (Gallimard, 1970)– str. 272: *Vešla jsem mezi jeho ústa. Hledala jsem na dně jeho očí. Jsi sám, nic jsem neviděla. Vraťme se ke svým strojům. Pracovala jsem na svém polibku. Ať mě zbožňuje, ať se Flavien zničí. Pohlaví, moje pohlaví, žehnám ti, poslouchám tě, přetěžuji tě, vyčerpávám tě, jsem ohleduplná, je to jen odraz zkázy. Budeš mě muset odměst svou metlou, Flavien. Osvěžila jsem se, hladila jsem mu šíji, (...) Nechal mě, aniž cokoliv vnímal.*

<sup>152</sup> Leducová, Violette: La Chasse à l'amour – str. 354-5: *Proč jsem souhlasila mu předložit před oči své ohanbí a ňadra? Protože Jacques by viděl dílo a nikoliv ženu. (...) Moje hubenost zabrání možným dvojsmyslům. Byl to mystický akt utlumený mým věkem. Výjimečný vzhledem k malířovu talentu. Jacquesovi se*

Nestydí se za své tělo jakožto předlohu pro umělecké dílo. Jeho podstatou nemá být její nevhledný zevnějšek, ale jeho umělecké ztvárnění. Stylizace ošklivosti do uměleckého díla. Malířský portrét má tedy mnohé společné rysy s autobiografií. Samozřejmě ji zde ztvárňuje někdo jiný než ona samotná, avšak stejně jako v autobiografii se jedná o přenesení skutečnosti do umění, které jí nutně pozměňuje, přestože je jeho zásadním prvkem.

## 7.2 Emancipace v životě a díle Violette Leducové

Život Violette Leducové vystihuje představu feministek o samostatné a nezávislé ženě, která je schopná se uplatnit v mužském oboru a je schopná žít jinak než její předchůdkyně. Dostalo se jí ryze ženské výchovy od její matky a babičky. Díky své sexuální orientaci se se ženami stýkala mnohem důvěrněji než jako s pouhými přítelkyněmi. Nikdy se nestarala o domácnost jako klasická hospodyňka. Ani v manželství se nedokázala chovat jako podřízená svého muže a tiše a bez protestů se o něj starat. Klasická ženská role matky jí byla upřena kvůli bolestivému potratu. Po většinu života žila sama. Výjimku představují pouze krátká období soužití s partnerkou Denise, na venkově s Mauricem Sachsem a později s manželem. I když však v těchto dobách žila ve společné domácnosti s někým druhým, nebylo toto soužití nikdy zcela vyvážené a vždy se v něm cítila velice osamělá díky odlišnostem, které jí od druhé osoby dělily. Ve vztahu s Denise to byla partnerčina přehnaná starostlivost, připoutanost k materiálním oblastem života, její neschopnost se povznést nad každodenní rutinu. V době svého života v Normandii s Mauricem Sachsem si připadala osamělá vzhledem k Sachsově intelektuální převaze a své neschopnosti proniknout do jeho světa. Později se pak nedokázala přizpůsobit manželově představě volného manželství, ve kterém by dělil svůj život mezi jejich společnou domácnost, práci a byt své matky. Všechny její pokusy o život s někým druhým tedy ztroskotaly.

Svojí samostatnost si vybrala, protože jí soužití s druhým nevyhovovalo a před samotou ve dvou dala přednost „osamělé“ samotě. Nezávislé osamělosti, která je pro ni nejpřirozenější a ve které jí trýzní pouze její vlastní chyby, ne však již chyby druhého *La troisième nuit je regrettai mon mariage, je réalisai le ratage, je me prédis mes mauvais lendemains. Les jeux sont faits: Gabriel ne me donnera rien. Nous nous sommes unis pour*

---

*líbil. (...) Nevadilo my, když jsme se na něj společně dívali. Na plátně před sebou měla poustevníka, který klátil rukama.*

*mieux nous désunir.*<sup>153</sup> Manželství uzavřela na základě velice rychlého a neuváženého rozhodnutí, jehož zbrkllost si uvědomuje již velice záhy. Aby toto své rychlé prozření zdůraznila používá časové vymezení „třetí noc“, které spojuje tajemné a pro mnohé obávané období tmy s magickým číslem tři. Jasnou a rozumnou představu o svém manželství si tedy utváří ve chvíli, kdy by to ještě nikdo nepředpokládal. Proto pro ni pozdější rozvod není žádnou tragédií. Uvědomuje si, že toto nesourodé spojení, o kterém sama neuváženě rozhodla, nemělo nikdy vzniknout. Je si vědoma své neschopnosti žít v tradičním legalizovaném partnerském vztahu. *Sans heurts, sans scènes, sans discussions, je repartis comme j'étais venue.*<sup>154</sup> Tato věta se vztahuje k okamžiku, kdy Violette od Gabriela odchází poté, co se vrátil z nemocnice a ona o něj měla starost. Ovšem o rozchodu bylo rozhodnuto dříve. Nicméně její definitivní odchod svědčí o tom, že jejich rozchod byl stejně jako uzavření manželství především rozumovou záležitostí a nebyl nijak citově vypjatý. Rozchod pouze formálně potvrzuje to, co Violette cítila již od počátku manželství a možná i předtím, když si namlouvala, že vdát by se měla, aby si na ni lidé neukazovali prstem. Ostatně názor druhých byl v tomto rozhodnutí zřejmě zásadní. Ve chvíli, kdy od manžela odchází, si však uvědomuje, že vlastní spokojenost je mnohem důležitější než společenské mínění. Jejich rozchod je spojen s pohybem. Odcházím z manželstvím, pohybuji se od něj pryč, vzdaluji se od něj jako od další společenské konvence, do které se nehodím. Na začátku jsem do něj přišla, vstoupila, stejně jako se zařazujeme do jakékoliv jiné společenské škatulky. Chtěla jsem patřit mezi tradiční manželky, spořádané ženy a hospodyně vytvářející teplo domova, avšak v mém případě to není možné.

Přestože Violette Leducová nikdy nebyla ženou v tradičním slova smyslu, proti modelu ženy v domácnosti pečující o rodinu se nijak zásadně nestavěla. V tomto bodě se tedy od feministek výrazně liší. Toužila patřit mezi „obyčejné“ ženy, a proto se vdala, aby se stala součástí „normálnosti“. Po čase však zjistila, že tak neumí žít a že přestože je to pro ni bolestné, je pro ni ideální žít o samotě a nikoliv v jakémkoliv partnerském vztahu. *Une femme sans homme, horreur, c'est une espèce de grand kangourou qui va partout avec une poche vide.*<sup>155</sup> Nicméně po partnerovi stále touží, neboť potřeba lásky je přirozená každému člověku. Ví, že nikdo nemůže žít zcela sám a že každý potřebuje lásku. Touží po

---

<sup>153</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964) – str. 385: *Třetí noc jsem litovala svého manželství, uvědomila jsem si svůj neúspěch, předvídala jsem příchod špatných zítřků. Už se stalo: Gabriel mi nic nedá. Spojili jsem se jen, abychom se mohli lépe rozdělit.*

<sup>154</sup> *Ibid.* – str. 471 – *Bez jakékoli srážky, bez scén a hádek jsem odešla právě tak, jako jsem přišla.*

<sup>155</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 233: *Žena bez muže, hrůza, je to jako nějaký velký klokan, který chodí všude s prázdnou kapsou.*

partnerovi, který by ji miloval, staral se o ni, se kterým by si rozuměla a sdílela své radosti a bolesti. Avšak poukazuje svým osamělým životem zároveň poukazuje na nedůvěru společnosti svobodným nezadaným ženámj chápaným jako určitá anomálie proti přírodě.

Violettina samostatnost začala v podstatě již po smrti její babičky, protože pouze její babička pro ni byla modelem tradiční ženy, která vaří, peče a udržuje teplo domova. Její matka nikdy nebyla prototypem hospodyně. Sice nenáviděla jakkoliv vybočovat ze zaběhlých společenských zvyklostí, ale svým životem svobodné matky spíše budila pozornost než by byla typickou ženou. Violettina matka se tak stala prvním modelem pro autorčinu pozdější samostatnost a „neženský“ styl života. Když později Violette odhalila svou bisexualitu, bylo jasné, že nikdy „obyčejnou“ ženou nebude a ve vztahu s Denise to byla spíše ona, kdo ztělesňoval jakýsi mužský element, zatímco Denise byla onou hospodyňkou a pečovatelkou.

Jako skutečně emancipovaná žena se Violette projevuje během svého pobytu v Normandii za druhé světové. Svým působením na černém trhu s potravinami se naprosto vymyká tradičnímu vidění ženy. Je to jediná doba, kdy se cítí být naprosto nezávislá a velice silná, kdy nepotřebuje ničí pomoc a je schopna si se vším sama poradit.

*Un an et demi a passé: je suis l'esclave de mes cabas. Cet esclavage me réussit. J'ai une santé de fer depuis que je suis au service de mon endurance, de ma persévérance, de ma malhonnêteté. Je ploie, c'est ainsi que je vais jusqu'au bout de moi-même. Vivre dangereusement, c'est transporter dix kilos, quinze kilos, dix-huit kilos de beurre dans les sentiers et sur les grandes routes en plein jour.<sup>156</sup>*

Ona obvykle slabá a nejistá žena se vláčí s těžkými břemeny a vystavuje se nebezpečí uvěznění jen proto, aby zajistila zásobování mezi centrem a venkovem, aby sebe samu uživila. Její poslání se přitom s postupem války stává stále riskantnějším a tudíž obtížnějším, což v úryvku vyjadřuje gradace hmotnosti jejího nákladu. Poptávka po zboží se zvyšuje, tím pádem je se svým nákladem stále nápadnější a je snadnější ji odhalit. V tomto období však prokazuje obdivuhodnou odvahu. Paradoxně se díky své tajné činnosti, kdy je neustále v ohrožení, cítí mnohem svobodnější a silnější. Jako by jí nebezpečí dodávalo zdraví a vitalitu, které nikdy předtím nepoznala. Svou činnost označuje za otroctví, avšak nechápe ho nikoliv jako otroctví společnosti, svým spoluobčanům, ale jako otroctví sobě samé Slouží vlastnostem, které v sobě teprve nedávno objevila a kterými

---

<sup>156</sup> Leducová, Violette: La Bâtarde (Gallimard, 1964) – str. 559 : *Uplynul rok a půl: a já jsem otrokyní svých nákupních tašek. Tohle otroctví mi přináší úspěch. Od té doby, co jsem ve službách své vytrvalosti, odolnosti a nepoctivosti, mám železné zdraví. Ohýbám se a tak se dostávám až na konec sebe samé. Žít nebezpečně znamená převážet deset, patnáct, osmnáct kilo másla po pěšinách a silnicích za bílého dne.*

je velice příjemně překvapena. K černému obchodu se rozhodla svobodně a ráda teď za něj ponese jak pozitivní ( velký zisk, náklonnost lidí, popularita, obdiv), tak negativní odpovědnost (nebezpečí na cestách, fyzická náročnost, ponižování se před dodavateli ). Je to výjimečný existencialistický okamžik svobodné volby se všemi následky, které může přinést. Období jejího působení na černém trhu je téměř jediným obdobím Violettiny života, kdy se cítí a skutečně je důležitá, kdy si nepřipadá bezvýznamná a druhým na obtíž. Dokonce je na sebe poprvé ve svém životě pyšná. *Paris me prenait sur ses genoux.*<sup>157</sup> Tentokrát někdo potřebuje jí a jiní lidé jsou na ní závislí. Pocit, který ještě nikdy nezažila.

Není tedy divu, že konec války pro Violette sice znamená konec nebezpečných pašovacích misí, ale zároveň konec její slibné kariéry, která jí přinášela peníze a uznání společnosti. Poznenáhlu končí období, kdy vynikala a přichází nová nejistota.

*La faillite. Être en faillite. A quinze ans je lisais la rubrique des faillites. Ma lecture, une chasse aux échecs. (...) 1944. Est-ce que je suis en faillite? Est-ce que je serai en faillite? Les gares ont volé en éclats, les routes sont des labours, mon argent dort dans ma valise, une grande ville s'organisera, elle me rejettera. Je suis clouée, ma faillite est inévitable.*<sup>158</sup>

S blížícím se koncem války se cítí čím dál nejistěji. Ví, že se vše změní a ona přijde o svou „práci“ na černém trhu. Přestane vydělávat, přestane být pro druhé důležitou. Vše kolem se nejen obrazně ale i doslovně obrací vzhůru nohama. Vzhled vnějšího světa plně odpovídá Violettinu rozpoložení. Venku padají bomby a zcela ničí nádraží i silnice, kterými přijížděla se svým nákladem a bomby tak ničí její dosavadní existenci. Ničí její záchytné body. Destrukce cest je zároveň destrukcí její činnosti na černém trhu. Jediné, co dokáže vnímat je krach, bankrot, který ji v souvislosti s okolními událostmi připadá naprosto nevyhnutelný. Srovnává své dvojí vnímání krachu. V období dospívání pro ni bylo vzrušující číst v novinách o bankrotech různých společností. Byly to pro ni naprosto anonymní krachy, které se jí nijak netýkaly a které byly vzdálené a neurčité. Tehdy pro ni bylo zábavné číst o zánicích firem a představovat si jejich neúspěch, zoufalství a bezradnost. Nyní se však pojem bankrot zhmotňuje a přímo ji zasahuje. Nádraží a silnice v troskách představují Violettin život. Již pouhé slovo krach v ní vzbuzuje hrůzu. Skloňuje jej, tvoří z něj sloveso. Toto slovo prostupuje celý úryvek a bere na sebe nejrůznější podoby (*faillite* – krach, bankrot; *être en faillite* – zbankrotovat, *échec* – neúspěch, *éclats* – zlomky,

---

<sup>157</sup> Leducová, Violette: *La Bâtarde* (Gallimard, 1964)– str. 583: *Paříž přede mnou klečela na kolenou*

<sup>158</sup> Leducová, Violette : *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str.7: *Krach. Zkrachovat. V patnácti letech jsem čítala rubriku, kde se psalo o bankrotech. Tato moje četba byla vlastně honem na neúspěchy. (...)1944. Krachuji? Zkrachuji? Nádraží létala v úlomcích do vzduchu, silnice připomínaly rozoraná pole, moje peníze spaly v kufu a jedno velké město se připravuje, aby mě odvrhlo. Jsem jako přibitá, můj krach je nevyhnutelný.*

útržky). Je to slovo zákeřné a neporazitelné. Dokáže být slovesem ve všech časech (*être en faillite, je suis en faillite, je serai en faillite*), podstatným jménem (*faillite*) a zároveň se skrývat za významem jiných zdánlivě neškodných slov (*échecs, voler en éclats, labours, rejeter, cloué, inévitable*). Stín krachu se vznáší nad celým úryvkem. Své obavy vypravěčka ještě více zdůrazňuje srovnáním svého vnímání bankrotu v minulosti a nyní, čímž krach nabývá ještě děsivějších rozměrů.

Violette si sice uvědomuje, co konec války znamená pro svět a společnost jako celek a samozřejmě nikdy nesouhlasila se zabíjením nevinných lidí, avšak právě díky válce nabyla své skvělé postavení. Získala sebedůvěru, která jí vždy chyběla. Začala dostatečně vydělávat a mohla si dovolit věci, o kterých vždy snila (jako byla plastická operace nosu). Uvědomuje si tedy své sobectví, ale nedokáže se ho nijak zbavit. Nechce, aby pokračovaly boje, násilí a nesmyslné zabíjení, ale chce pokračovat ve svém dosavadním životě. *Paris a été libéré, moi je n'ai pas été libérée de mon âpreté au gain, de ma tenacité de gagne-petit, de mes aspirations aux trafics, de mes penchants pour l'illicite, de mon désir de partir de rien pour me surpasser.*<sup>159</sup> Konec války není koncem Violettina života. Pouze koncem jedné velice nebezpečné a zároveň velice úspěšné etapy jejího života. Přála by si, aby její touha po zisku, uznání a dobrodružství skončila stejně jako válka. Je však patrné, jak rozdílné jsou zájmy osobní a zájmy společenské. Konkrétní lidské osudy často stojí v protikladu k osudům lidského společenství. Práce na černém trhu byla pro Violette jedinečnou možností začít znovu, aniž ji v daném prostředí kdokoliv znal, aniž musela bojovat s lidskými předsudky ohledně svého původu či sexuální orientace. Ví, že tato její nezákonná činnost vychází z naprosto sobeckých pohnutek, že pro ni je nezákonnost krajně přitažlivá a i díky ní, jí černý trh tolik zajímá.

V době, kdy se Violette potýká s duševní chorobou a kdy se dostává na venkov na jih Francie, znovuobjevuje svoji potřebu přenášet věci, překonávat své možnosti a být za to druhými obdivována. Náhradu za potraviny, které prodávala na černém trhu, nachází v nerostech. Odpovídají její touze po těžkém břemeni, jehož prostřednictvím bude schopná zapomenout, které jí snad pomůže stejně jako kdysi náklady potravin.

*Je montre mes pépites à l'aubergiste, au forestier. Ils apprécient la qualité de mon butin; mon courage, mon acharnement. Je dormis dans ma nouvelle chambre. Mes pierres et mes fossiles entouraient mon lit. Ma fièvre monta chaque jour. Je rapportai jusqu'à vingt kilos de fossiles dans ma chambre. Les habitants se mettaient aux fenêtres pour me voir peiner dans les montées de Saint-*

---

<sup>159</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 16: *Paříž byla osvobozena, avšak já jsem nebyla osvobozena od své ziskuchtivosti, od své houževnatosti žebráka, od své lásky ke kšeftování, od svých sklonů k nedovolenému jednání, od své touhy začít od nuly a překonat se.*

*Cirq-Lapopie. Je dormais de mieux en mieux au milieu d'une centaine de kilos de pavés.*<sup>160</sup>

Přestože její námaha je naprosto zbytečná, nachází ve sbírání kamenů útěchu. Odpovídá to i jejímu velice specifickému vztahu k věcem, kterými se ráda obklopuje. Jednak proto, že byla vždy chudá, a proto touží po materiálním zabezpečení a dostatku, jednak proto, že věci jí nahrazují lidské bytosti v její samotě a stávají se jejími němými a věrnými společníky. Dodávají jí pocit odhodlání a odvahy, stejně jako kdysi těžké náklady potravin. Její hon za nerosty se podobá zlaté horečce na Divokém Západě. Čím více jich má, tím více jich ještě chce nasbírat. Kamenná hradba kolem postele ji nesmírně uklidňuje, jako by si kolem sebe stavěla opevnění. Zároveň ví, že dokud bude vycházet na své každodenní výpravy za valouny, bude lidi zajímat, bude středem pozornosti, bude alespoň na okamžik pro někoho důležitá.

*Epilogue: je descendis mes pierres une à une dans ma poubelle à la fin de l'hiver. Les voisins m'approuvaient quand ils me rencontraient. Elles m'embrassaient. Je ne trouvais rien à leur répondre, je pliais sous une grande injustice.*<sup>161</sup> Stejně jako v případě černého trhu i „kamenná“ mise má pouze omezené trvání. Její konec znamená rozloučení s předměty, které Violette dělaly společnost a ke kterým si stejně jako k mnoha jiným věcem vytvořila důvěrný vztah. Proto je pro ni bolestné se s nimi rozloučit. Staví zde do protikladu lidi a kameny. Zatímco kameny se objímají a ona se vůči nim cítí provinile, že je odhazuje, lidé jí to schvalují, protože kameny vnímají jako nepotřebné odpadky, které nepatří do bytu. Opět je zde patrné, jak si Violette mnohem více rozumí s neživými předměty než s lidskými bytostmi.

### 7.3 Literatura – volné pole pro sebevyjádření

Pro Violette Leducovou byla literatura vším. Byla jí útěchou, oporou, nejbližší bytostí, která ji nikdy neopustila, na kterou se mohla vždy plně spolehnout, která pro ni byla dítětem, nejbližším přítelem, jedinou naplněnou láskou jejího života, která jí přijala takovou, jaká byla se všemi chybami a nedostatky.

Literatura jí nabízela plnou svobodu nejen jako spisovatelce, která může přenést na papír cokoli, ale také jako čtenářce, která si může vybrat svou četbu a může jí

---

<sup>160</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 342: *Ukazuji své valouny hostinskému a lesníkovi. Chválí kvalitu mé kořisti; moji odvalu a urputnost. Spala jsem ve svém novém pokoji. Nasbírané kameny a zkameněliny obklopovaly mou postel. Moje horečka roste každým dnem. Do svého pokoje jsem přinesla nějakých dvacet kilo zkamenělin. Obyvatelé se dívají z oken, jak se lopotím na svazích Saint-Cirq-Lapopie. Spím čím dále lépe uprostřed stovky kilogramů kamenů.*

<sup>161</sup> *Ibid.* – str. 344: *Závěr: na konci zimy jsem své kameny jeden po druhém snesla do popelnice. Sousedé to schvalovali, když mě potkali. Kameny se objímaly. Nevěděla jsem co jim odpovědět, podrobila jsem se této nespravedlnosti.*

interpretovat tak, jak to cítí. Každá kniha promlouvá různě k různým lidem. Violette Leducová měla několik oblíbených knih, které si často znovu četla, aby si je připomněla. Jednou z nich je kniha Jeana Geneta:

*Je relis Miracle de la Rose. Fièvre, palpitations, frissons comme au temps de ma première lecture, il y a dix-neuf ans. J'étais une adolescente de trente-huit ans, je découvrais le bonheur d'adorer, celui d'admirer. Je suis adolescente de cinquante-sept ans, je découvre le bonheur d'adorer, celui d'admirer. Pour qui avais-je la fièvre? Pour qui suis-je transie?*<sup>162</sup>

Zážitek z četby je pro ni celistvý. Týká se těla i duše. Tělo prožívá stejné věci, jaké se dějí v lidském nitru. Znovu si přečíst knihu znamená znovu zažít stejné psychické i fyzické pohnutí jako poprvé. Autorka o sobě mluví jako o dospívající dívce, protože ji věk nezměnil a kniha jí stále dokáže hluboce zasáhnout, jako by všechny její zkušenosti a zážitky nic nezměnily. Dílo stále přijímá se stejným mladistvým nadšením a naivitou jako před mnoha lety. Obdiv a zbožňování jsou pro ni neměnnými hodnotami, které stojí na vrcholu jejích prožitků. A zatímco v případě lidí pro ni byly často ničující nebo každopádně bolestné, v případě knih jsou stabilní a neměnné. Kniha zůstává a přijímá svou věrnou čtenářku, zatímco lidé ji odmítají. Knihu může obdivovat a zbožňovat, aniž by hrozilo, že jí bude opuštěna. Naopak stále znovu může znovuobjevovat prvotní pocity, které ji ke knize kdysi připoutaly. A náhle se jí nabízí možnost, že by podobný obdiv a zbožňování mohlo budít její vlastní dílo, že by podobné pocity, které v ní vzbuzovaly jiní autoři a jejich díla, mohla sama podněcovat. Začíná tedy působit na obou stranách „barikády“. Jako čtenářka i spisovatelka. Má jedinečnou možnost vrátit literatuře to, co jí po celý život dávala.

Začít psát je skutečně velice obtížné. Je to krok do neznáma, krok k úplnému odhalení sebe sama. Je těžké přijít na to, jak se vypsát, jak „se sdělit“.

*J'écrivais, j'écrivais sous leur dictée. J'écrivais d'une main et, de l'autre...je m'aimais pour les aimer, pour les retrouver, pour les traduire, pour ne pas les trahir. (...) Je les informais. C'est toujours le même cercle et la monotonie. Je jetai le porte-plume sur le cahier. C'est un mouvement perpétuel, il vous veut tout entière. Un bras resta libre sur la table, la tête tomba sur le bras. Je leur parlais. Mon enfer se raréfie, Isabelle, mon ciel s'élargit.*<sup>163</sup>

---

<sup>162</sup> Leducová, Violette: La Folie en tête (Gallimard, 1970) – str. 113: *Znovu jsem si přečetla Zátrak růže. Horečka, bušení srdce, chvěn. Vše bylo stejné jako v době, když jsem ji četla poprvé před devatenácti letech. Byla jsem osmatřicetiletá adolescentka, objevovala jsem, jaké štěstí je zbožňovat, jaké štěstí je obdivovat. Nyní jsem sedmapadesátiletá adolescentka a odhaluji, jaké štěstí je zbožňovat, jaké štěstí je obdivovat. Pro koho jsem měla horečku? Pro koho jsem byla prokřehlá?*

<sup>163</sup> Ibid. – str. 321: *Psala jsem, psala jsem podle jejich diktátu. Psala jsem jednou rukou a druhou...milovala jsem sama sebe, abych je milovala, abych je našla, abych je přeložila, abych je nezdála. (...) Informovala jsem je. Je to stále stejný kruh a monotonie. Odhodila jsem násadku pera na sešit. Je to*

Píše pro lidi, píše lidem, píše pod jejich vlivem, píše, aby jim čelila, aby se s nimi vyrovnala. Vše, co dělá, dělá v závislosti na ostatních. Ve snaze se s nimi setkat, ve snaze se k nim přiblížit. „Oni“ mohou být ostatní lidé, zbytek společnosti, její potenciální čtenáři. „Ony“ mohou být autorčiny pocity, které jí vnukají slova, věty. Chce je přijmout, vnímat, aby je chápala, aby jim zůstala věrná. Jedná se zde o jednu z pasáží, ve které autorka pojednává o samotném procesu psaní, o své tvorbě, o procesu vzniku svého díla. Popisuje, jak vznikají její knihy, co přitom cítí. Popisuje stále se opakující pohyb. Kruh, který vždy znovu vyžaduje celé autorovo já. Tím, že píše se osvobozuje od zlého, a snaží se získat více dobra.

A co víc, literatura po ní přímo žádala její přirozenost, celou její bytost, všechny její prožitky, každý její životní zážitek. ... *je suçais mon porte-plume: le plaisir de prévoir que ma grand-mère allait renaître, que je la mettrais au monde, le plaisir de prévoir que je serais le créateur de celle que j'adorais, de celle qui m'adorait. Ecrire... Cela me semblait superflu pendant que je me souvenais de ma douceur pour elle, de sa douceur pour moi*<sup>164</sup>

Literatura je pro ní jedinečnou možností, jak znovu prožít nejlepší i nejhorší období svého života, jak být s lidmi, kteří již nejsou, jak uskutečnit nemožné. V literatuře si totiž může dovolit cokoliv. Dokonce vzkřísit zemřelé a znovu prožívat svou lásku k nim. Právě tato schopnost literatury Violette tolik učarovala. Na začátku úryvku stále ještě váhá, a proto nervózně a roztržitě okusuje násadku pera. Pojednou si však uvědomí, že se může odvážit mnohem více než ve skutečném životě. Psaní jí dává moc učinit neskutečné skutečným, vrátit čas, učinit zemřelé nesmrtelnými. Skrze literaturu může opěvovat osoby, které by jinak upadly v zapomnění, stávají se z nich typy, vzory.

Obrovská tvůrčí svoboda, kterou jí literatura poskytuje, je však samozřejmě zároveň spojena i s určitým závazkem, hlubokou odpovědností vůči čtenáři, jehož pozornost a obdiv touží autorka získat. Právě proto Violette nikdy nebrala psaní na lehkou váhu a vždy k němu přistupovala s náležitou respektem. Tvůrčí svoboda totiž není pouze radostí z možnosti se svobodně vyjádřit, ale je to také závazek vůči lidem, kteří v autora věří a samozřejmě závazek autora vůči sobě samému, protože nechce zklamat především sebe sama.

*(...) je venais à ma table comme je serais venue à un examen. Ecrire, (...), c'est se*

---

*neustálý pohyb, který vás potřebuje celého. Ruka zůstala volně na stole, hlava spadla na ruku. Mluvila jsem k nim. Moje peklo se zmírňovalo, Isabelle, moje nebe se rozšiřovalo.*

<sup>164</sup> Leducová, Violette: La Bâtarde (Gallimard, 1964) - str. 525: ...*okusovala jsem násadku od pera: jaká je to radost vědět, že se moje babička znovu narodí, že ji přivedu na svět, jaká radost vědět, že budu stvořitelkou té, kterou jsem tolik milovala, té, která tolik milovala mě. Psát ... Zdálo se mi to zbytečné, když jsem si vzpomínala na její něhu a moji něhu vůči ní.*

*ramasser, c'est être une abeille féroce. Nous menons pour être menés. Chercher le mot juste, c'est se concentrer, c'est aussi s'égarer dans les labyrinthes de l'impuissance.*<sup>165</sup>

Nesmírná odpovědnost ležící na každém spisovateli je vyjádřena přirovnáním ke zkoušce. Psát je zkouškou, které se obáváme a na kterou se dlouho připravujeme. Je to zkouška našich schopností, naší trpělivosti, naší vynalézavosti. Při psaní se musíme absolutně koncentrovat, naprosto se uzavřít sami do sebe, abychom ze sebe mohli vydat to nejlepší. Naprosto vnímat pouze sami sebe, ale zároveň se vybičovat k extrému a stát se „divokou včelou“. Vyjít ze zaběhlých kolejí, stát se nelítostným a neohroženým hledačem správných slov. Je třeba nechat se vést svým nitrem a naslouchat mu. Začít psát znamená pustit se na neprobádanou půdu. Dát sám sebe všanc, plně se psaní oddat, i když výsledek je velice nejistý. Je to cesta za překonáním svých vlastních možností, na které můžeme snadno zabloudit, protože je to cesta nesmírně trnitá. Proto je třeba ji brát velice vážně a odpovědně. Violette přidává k prolínání různých časových rovin, skutečnosti a vnitřních prožitků další prvek narušující tradiční vidění autobiografie – sama o sobě mluví v různých osobách.

*Le passé dans le présent, le présent dans le passé c'est mon livre L'Affamée.*<sup>166</sup> Pro díla Violette Leducové je typické téměř nepostřehnutelné přecházení mezi různými časovými rovinami, které nejsou většinou nijak odděleny. Díky možnostem literatury může autorka prožívat zároveň přítomnost, současnost svého psaní a minulost, kterou vypráví. L'Affamée je ze všech spisovatelčiných děl nejbližší surrealistickému automatickému, kdy autor nechává volně plynout tok svých myšlenek a pouze je zaznamenával na papír. V této knize se rovněž setkáváme s volným proudem myšlenek, které však nejsou na rozdíl od surrealistického psaní naprosto nesouvisející, ale mají stále jednoho společného jmenovatele – Madame, tedy Simone de Beauvoirovou.

Dominantní časovou rovinou knih Violette Leducové bývá vždy minulost, na kterou vzpomíná a která vytváří hlavní časovou linii. Je však typické, že často zmiňuje přítomnost, kdy dané události minulosti zapisuje. V tom případě často uvádí přesné datum a místo. *J'écris le récit de mon entrée dans la maison de cure un jour de tornade à Faucon. Dimanche 19 octobre 1969 – 11h55 (...)*<sup>167</sup> S mnoha pasážemi jejího díla je totiž spojeno

---

<sup>165</sup> Leducová, Violette: La Folie en tête (Gallimard, 1970) – str. 114: (...) přicházívála jsem ke svému psacímu stolu tak, jako přicházíme ke zkoušce. Psát (...) znamená sbírat sebe sama, stát se divokou včelou. Vedeme, abychom byli vedeni. Hledat vhodné slovo znamená soustředit se ale také bloudit v bludištích nemožností.

<sup>166</sup> Ibid. – str. 115 : Minulost v přítomnosti, přítomnost v minulosti to je moje kniha L'Affamée.

<sup>167</sup> Leducová, Violette: La Chasse à l'amour (Gallimard, 1973) – str. 92: Vyprávění svého nástupu do léčebny píšu ve Fauconu jednoho dne po větrné bouři. V neděli 19. října 1969 v 11h 55 (...)

konkrétní místo a čas, kdy je psala. Přesný časový údaj slouží čtenáři jako orientační bod. Může si dobu psaní knihy zařadit do kontextu autorčina života a posoudit, za jaké životní situace danou část tvořila. Autorka navíc udává povětrnostní podmínky jako svou soukromou mnemotechnickou pomůckou, díky které si může ona sama snáze vzpomenout, jak jí v daném okamžiku psaní bylo, jak se cítila. Čtenář přirozeně nemá tušení, jaké počasí bylo v říjnu 1969 kdesi na jihu Francie a tato informace mu nic neříká. Snad si pouze může spojit představu dne po bouři a okamžik nástupu na psychiatrickou kliniku a vidět zde symbolické souznění. Píše po bouři, stejně jako na kliniku nastupovala po krizích duševní choroby. Psaní zde tedy odpovídá nástupu na léčení čili ho můžeme chápat i jako terapeutický prostředek.

*La pauvrete n'a dormi qu'une demi-heure. Elle s'éveille, elle se dresse. Cri de surprise et cri de douleur. Quelqu'un dans mon réduit. Une guêpe. Pas de guêpes en cette saison. Rendors-toi, elles dorment avec les mulots. Un bourdonnement. Bientôt une catastrophe? Une guêpe dans mon réduit. Elle a mal, elle se cogne.*<sup>168</sup> Opět je zde patrné, jak velice invenční autorkou Leducová byla. Nejen že dokázala bořit společenská tabu například naprosto otevřeným líčením lesbických sexuálních vztahů, ale rovněž dokázala inovovat pozici autora-vypravěče-hlavní postavy autobiografie. Tradiční první osobu singuláru totiž často proměňuje ve třetí osobu či sebe samu oslovuje druhou osobou. Tyto přechody se však dějí na velice malém prostoru. V uvedené pasáži je to několik vět. Tímto prostředkem se snaží čtenáře vytrhnout ze stereotypu první osoby jako typického znaku autobiografie. Chce probudit jeho pozornost a přinutit ho k soustředění. Musí totiž být schopen odhalit, kdo se za danou mluvnickou osobou skutečně skrývá. Zároveň pracuje i s možným dvojsmyslem záměny včely za sebe sama, neboť v poslední větě úryvku není jasné, o koho přesně se jedná.

Pouze v literatuře je Violette schopná naprosto všeho, pouze v literatuře se odvažuje všeho a nezná v ní žádné překážky. *J'oubliais l'inutilité de tout ce que je fais, l'étron me l'a remise en mémoire. Mon ennemi invisible ne désarme pas. Je ne souhaite pas à personne l'envergure de ma résignation lorsque je marche dans les rues le soir et qu'ils promènent leurs chiens et que je me dis: mes ennemis sont d'acier, les étrons sont éternels et innombrables.*<sup>169</sup> Přirovnává své nepřátele k psím lejnuům, což je přirovnání odvážné a

---

<sup>168</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 151: *Chudinka spala jen půl hodiny. Probouzí se, zvedá se na posteli. Výkřik překvapení a bolesti. Někdo je v jejím bytě. Včela. Včely v tomto ročním období nejsou. Spi dál, včely spí s hlodavci. Bzukot. Blíží se katastrofa? Včela v mém bytě. Je chudinka zmatená, naráží do předmětů.*

<sup>169</sup> *Ibid.* – str. 326: *Zapomínala jsem na zbytečnost všeho, co dělám. Lejno mi to ale připomnělo. Můj neviditelný nepřítel neodzbrojuje. Nikomu bych nepřála takovou rezignaci jako tu moji, když večer chodím po*

zároveň velice vhodné. Říká to, co se běžně ve slušné pokrytecké společnosti nikdy neříká nahlas, ale co si všichni skrytě myslí. Přirovnání lidských nesnází ke stoličce je dosti běžné. V literatuře by však při nevhodném použití mohlo být považováno za vulgární a nemístné. Toto přirovnání dokonale vystihuje zbytečnost života a všech našich snah, neboť každý stejně nakonec skončí stejně. Nepřátelé a utrpení jsou věční stejně jako lejno, které potkáme vždy, jakmile se zdá, že už jsme na něj zapomněli. Náhle se před námi objeví v celé své odpudivosti ve chvíli, kdy to vůbec nečekáme a znovu nám připomene veškerou tíži života.

#### 7.4 Autorka a žena nepatřící nikam

Ačkoliv se mnozí literární vědci i čtenáři samotní snažili zařadit dílo Violette Leducové do určitého literárního směru či ukázat jeho příbuznost s určitým myšlenkovým či ideologickým proudem ( a ostatně i my se toho vědomě dopouštíme z nedostatku jiného řešení ), autorka sama se otevřeně nehlásila k žádné skupině. Byla ženskou autorkou úzce spolupracující se Simone de Beauvoirovou či Sartrem, což může vést k jejímu sblížení (které bylo zvoleno i v případě této práce) s existenciálními autory či po vzoru Beauvoirové k emancipovaným ženám-spisovatelkám bojujícím za práva něžného pohlaví. Často tedy bývá považována za předchůdkyni feministické a lesbické literatury 60. a 70. let reprezentované například díly Monique Wittigové nebo Héléne Cixousové. Některá Violettina díla svou útržkovitostí a asociativním řazením nesouvisejících fragmentů (zejména *L'Affamée*) poukazují na autorčinu inspiraci surrealismem. Avšak i přes mnohé společné rysy, které ji se všemi těmito proudy sblížovaly, nepatřila plně ani do jednoho z nich a ze všech se nějakým způsobem vymykala. I proto její dílo stále zůstává nedoceněno a opomíjeno. Byla jednou z prvních autorek, která otevřeně hovoří o ženské sexualitě, což bylo do té doby výsadou mužských homosexuálních autorů, kteří se v této souvislosti vyjadřovali velice nelichotivě.

Violette se vymyká nejen ze známých literárních směrů, ale cizí se vzhledem ke zbytku společnosti cítí i jako dívka a žena, neboť jí osud dal do vínku všechny vlastnosti, které ženě mohou být v životě na obtíž. Byla nemanželská, neatraktivní a bisexuální. Od svého narození tedy stála na okraji společnosti a marně usilovala o to stát se jeho součástí. Z jejího celoživotního „bastardství“ se tak nakonec stal její charakteristický rys, který jí na první pohled odlišuje od všech ostatních autorek.

---

*ulicích a když jdou oni na procházku se psy a já si říkám: moji nepřátelé jsou jako z oceli, lejna jsou věčná a bezpečná.*

*Ils riaient, ils s'amusaient, (...) Quelle affectation... Vous êtes repoussée par tous, nous rions, nous nous amusons et vous, vous vous desséchez, vieille guenon.*<sup>170</sup> Svět je pro Violette rozdělen na dva tábory: vy“ a „my“. „My“ jsou ostatní lidé, kteří tvoří společenství, kteří stojí při sobě. A proti nim se nachází osamělá Violette, kterou všichni pohrdají, které se všichni posmívají. Oni mají společné zájmy, společně se baví, ale ona je může pouze zpozvzdálí pozorovat a být terčem jejich posměchu. Vykání zde ještě více zdůrazňuje vzdálenost mezi hrdinkou a zbytkem světa.

*Paris a été libérée, moi je suis écartelée entre un village de Normandie qui ne veut plus de moi et une ville dans laquelle je ne veux pas végéter.*<sup>171</sup> I během války se Violette vymyká z průměru běžného obyvatelstva. Válka pro ni není násilím a hrůzou, ale nebezpečím a neustálým pohybem mezi centrem a venkovem. Je pro ni obdobím horečnaté činnosti a překonávání sebe sama. Díky své práci na černém trhu si uvědomuje, že nepatří ani do hlavního města, ani na venkov. Všude je považována za vetřelkyni, za podivného dobrodruha, za ženu, která se pleťe do ryze mužského povolání. Na vesnici ji nechtějí, protože je pro ně příliš výstřední. Nezapadá do tradiční venkovské představy o ženě matce a hospodyně. Naproti tomu pro Paříž je příliš průměrná a nedostatečně průbojná. Na vesnici je extravagantní hvězdou, ve městě bezvýznamnou zvláštní ženou. Nachází se na pomezí mezi městem a venkovem, aniž by věděla, pro co se rozhodnout. Po válce její pocit nepatřičnosti ještě vzrůstá. Samotná žena kdysi se živící na černém trhu, která chce žít na venkově bez manžela a dětí, je nevítaná. Na druhé straně život v Paříži příliš neláká Violette samotnou, jelikož bez příjmů z obchodu zde bude pouze živořit. Město sice bylo osvobozeno, ne však Violette, která se musí potýkat s mnohem většími problémy než za války. Kde a především z čeho teď bude žít? Ovzduší míru vnáší neklid do její existence. Opět je nezařaditelná a vymykající se běžné představě ženy své doby. Nedokáže být ani venkovskou hospodyně, ani zaneprázdněnou emancipovanou ženou ve městě.

*A Paris je m'épuise pour du mimétisme et de l'anonymat.*<sup>172</sup> Paříž jí tedy nevyhovuje svou věčnou přetvářkou a přílišnou neosobností, zatímco Violette touží po svobodě, autentickém sebevyjádření a opravdových citech. Uprostřed velkoměsta je stále řízena neviditelnými společenskými pravidly, kterými se musí řídit, aby zde mohla žít. A právě toto přizpůsobování se vnější společnosti a jejím nepřírozeným předpisům ji neobyčejně

---

<sup>170</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 81: *Smáli se, bavili se, (...) Jaká přetvářka... Jste všemi odmítnutá, my se smějeme, my se bavíme a vy, vy vysycháte, stará šeredo.*

<sup>171</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 17: *Paříž byla osvobozena a já, já jsem rozdělená mezi normandskou vesnici, která mě odmítá a městem, ve kterém nechci živořit.*

<sup>172</sup> Ibid. – str. 26: *V Paříži se vyčerpávám pro mimikry a anonymitu.*

vyčerpává a odcizuje sobě samé.

*Réduit, pour toi, mon coeur bat. Je vais te quitter, dans ton coin j'étais enceinte, près de ta fenêtre j'envisageais un avortement. (...) Je vais partir sans toi. Tes murs étaient humides, tu me semblais méditatif. Je me promenais dans tes cloîtres, tu étais si sombre. Je plie bagages, quelle gifle je te donne!*<sup>173</sup> Snad jediné místo, kde se Violette cítila „patřičně“, jediné místo, kde se cítila být doma, byl malý jednopokojový byt v Paříži v ulici Paul Bert, ve kterém žila dlouhá léta v době svých literárních začátků, během svého manželství i sama po rozvodu. Vzhledem k tomu, že celý život postrádala skutečný naplněný vztah k lidské bytosti a všechny její lásky končily krachem, často navazovala velice důvěrný vztah s předměty kolem sebe a věci jí byly po celý život blízké již z toho prostého důvodu, že jich díky svého chudobě nikdy neměla dostatek. Proto jakmile musí některou svou milovanou věc opustit, prožívá to jako loučení s blízkým člověkem. Chová k bytu skutečný vztah, neboť ho oslovuje jako by opouštěla milence a působila mu tím bolest. Vztah k bytu však byl stejně rozporuplný jako všechny ostatní její vztahy. Mnohé s ním zažila, měla ho ráda, ale byl temný a často si v něm připadala příliš uzavřená a izolovaná. Na druhou stranu jí zajišťoval bezpečí a ochranu před nepřátelským vnějším světem. Vztah k bytu je i tělesný, neboť zde byla těhotná i o dítě přicházela. Byt se jí podobá i svou temnou a zápornou „povahou“. Je stejně jako ona opomíjený, odmítaný, nedostatečný. Cítí v něm tedy spřízněnou duši, kterou má opustit, aby se nastěhovala do bytu, který je normální, obyčejný a tedy s ní bude v protikladu. Její současný byt byl nedokonalý a proto k němu tolik přilnula.

Jak již bylo mnohokrát řečeno, Violette nenalézá své místo ani mezi ženami, protože nesplňuje představu ženskosti, půvabu, představu ženy – matky a hospodyně. Nepatří ani mezi heterosexuální většinu lidí a dokonce ani mezi homosexuální menšinu, protože je bisexuálka a stojí tak mimo tyto skupiny. Nemá žádné povolání, které by ji sblížovalo s kolegy a umožňovalo sdílet jejich starosti a radosti. A co víc, vždy se vymykala i své věkové skupině. Dětství strávila obklopená dospělými a nikdy skutečně nepoznala dětské hry či návštěvy u kamarádek, které ostatně nikdy neměla. V období dospívání na internátu měla poměr se spolužačkou a ani nevnímala, co se děje jinde kolem ní. Jako dospělá se nedokázala postavit na vlastní nohy a postarat se sama o sebe, a proto si neustále hledala útočiště u druhých. Vždy zkrátka jistým způsobem do své věkové kategorie nezapadala a

---

<sup>173</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 136: *Můj drahý byte, pro tebe tluče mé srdce. Chystám se tě opustit, v tvém rohu jsem čekala dítě, u tvého okna jsem pomýšlela na potrat. (...) Odejdu bez tebe. Tvoje zdi byly vlhké, připadal jsi mi zamyšlený. Procházela jsem se v tvých křížových chodbách, byl jsi tak temný. Balím si zavazadla, jakou jen ránu ti působím!*

stála mimo ni. Buď jí přesahovala, anebo na ni nestačila.

*Ce que je désirais, à ce moment-là? Trois enfants, un mari sans ambition, un peignoir en laine de Pyrénées, un logement trop petit.*<sup>174</sup> Její představa „normálnosti“ je naprosto jednoduchá: manžel, děti a běžné starosti o rodinu a bydlení. Mít tři děti je finančně velice náročné a člověk nemá mnoho času se zabývat čímkoliv jiným. Manžel bez ambicí se dokáže postarat o rodinu, ale stojí nohama pevně na zemi a nesnaží se o něco, co není v jeho moci. Stačí mu to, co právě má. Vlněný župan zde symbolizuje domácí pohodu a klid. Vlna je měkká a župan nosíme po koupeli, když si chceme udělat pohodlí. Avšak Violette Leducové nebylo souzeno prožít tento obyčejný život s obyčejnými starostmi. Zamilovávala se do lidí s velkými ambicemi, o jediné dítě přišla a v malém bytě žila sama, takže byl pro ni občas až příliš velký.

*(...) je retrouve ma place entre les vieux et les vieilles qui achètent leurs légumes au rabais chez Dominique. Je parle comme ils parlent, je me plains comme ils se plaignent, je radote comme ils radotent. Je décalque leurs lieux communs, je n'obtiens pas leur sympathie. Vieilles et vieux se détournent, ils le dévinent, je n'appartiens à aucune société, même pas à celle des éjectés.*<sup>175</sup>

Ať se Violette snaží sebevíce kamkoliv zapadnout a přizpůsobit se, ať se snaží v dané skupině vždy dělat to, co dělají všichni ostatní, její odlišnost tím ještě více vyniká a ostatní ji mohou snadno rozeznat a instinktivně se jí straní. Svoji naprostou opuštěnost a odlišnost vzhledem k ostatním autorka zdůrazňuje prohlášením, že nepatří ani do „společnosti odvrhnutých“, čímž dotahuje svou odlišnost ad absurdum, až za extrémní hranici, kterou již nelze překročit. Chce tím zdůraznit, že míra odlišnosti je různá a ona přesahuje i dosud známou hranici „jinakosti“. Stejně jako v mnoha věcech i ve své snaze někam zapadnout je Violette velice metodická, podobně jako při psaní nebo při obchodování na černém trhu. Pozoruje, analyzuje chování lidí a poté se snaží je dokonale napodobit. Ovšem již svým tvrzením, že opakuje jejich klišé, nebo že chodí ke stejnému zelináři, zdůrazňuje fakt, že toto chování pro ni vůbec není přirozené. Pokud by bylo, nemusela by ho nijak napodobovat, ale prostě by se tak chovala a nijak se nad tím nepozastavovala. Zde je jasně patrná její úporná snaha, která je však nucená a nejde jí od srdce. Staří lidé pro ni zůstávají cizí a vzdálení, proto je označuje pouhým neosobním adjektivem „vieux, vieilles“ – staří, staré.

---

<sup>174</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 290: *Co jsem si v této chvíli přála? Mít tři děti, manžela bez jakýchkoli ambicí, župan z pyrenejské vlny, příliš malý byt.*

<sup>175</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 235: *(...) objevuji své místo mezi starými muži a ženami, kteří si kupují zlevněnou zeleninu u Dominique. Mluvím, jako mluví oni; stěžuji si stejně jako oni; opakuji věci stále dokola a oni také. Opakuji stejná klišé jako oni a přesto nemám jejich sympatie. Staří lidé se ode mě odvracejí. Uhodli to. Nepatřím do žádné společnosti, ani do společnosti odvrhnutých.*

Podobný pocit vzdálenosti od dané skupiny lidí zažívá i při pohledu na skupinu hospodyněk kolem fontány. Opět se zde opakuje motiv výčtu činností a rysů, které je vzájemně spojují v protikladu k Violettině odlišnosti.

*La foule. Une foule de ménagères autour de la fontaine. Celles qui rinçaient leur linge dans un seau se voûtèrent. (...) Pourquoi tant de malveillance et d'hostilité? Je vous choquerais si je vous exposais mes malheurs. Comme je me jetterais volontiers dans vos bras! Vous vous trompez sur mon cas. Je ne suis pas fière, je ne suis pas lointaine. Je suis baroque, ne m'en veuillez pas, c'est malgré moi. Je suis votre amie, votre soeur, votre collègue. Vous lavez, je lave. Vous comptez, je compte. J'écris? Et après? Je suis des vôtres et il me faut jouer les éloignées. Qu'ai-je plus que vous? Ce terrible privilège de vivre seule? C'est cela qui vous fait peur?*<sup>176</sup>

Na jedné straně tedy stojí dav žen a na straně druhé opět opodál stojí Violette. Osamělá a v pozadí. Pozoruje je a přemítá, proč je jimi odmítána. Srovnává se s nimi. Ráda by u nich našla útěchu a pochopení. Ráda by s nimi sdílela své bolesti a strasti. To, že na ostatní působí nafoukaně a nepřístupně, nedělá schválně. Je to vnější první dojem. Nepovažuje se za něco více než tyto hospodyně u kašny. Jediné v čem se od nich liší, je její život o samotě a její profese spisovatelky. Touží být mezi ně přijata jako žena. Být sama je pro ni smutným údělem, který si nevybrala, a proto ji nesmírně skličuje, když je za to ještě navíc odsuzovaná, přestože to nebyla její vina.

Violette Leducová nejen, že nepatřila do žádné konvenční skupiny, ale často zpochybňovala i pozici, kterou si již v dané skupině získala. *L'auteur? Les autres sont des auteurs, pas moi. Je suis indéfinissable. Ménagère pendant que j'écris. Écrivain pendant que je lave le parquet.*<sup>177</sup> Violette je celý život rozpolcená mezi různými krajními pozicemi. Přitom se stále nachází přesně uprostřed mezi nimi a nepřestává mezi nimi bezcílně oscilovat. Mezi láskou k mužům a ženám, mezi láskou a nenávistí k vlastní matce, mezi touhou být obyčejnou ženou v domácnostech a obdivem k emancipovaným ženám intelektuálkám. Když píše, necítí se k tomu být dostatečně inteligentní. Když myje podlahu, připadá si nešikovně.

Pocit odcizení vůči jakémukoliv společenství, vůči kterékoli skupině, do které by na základě jistých společných rysů mohla náležet, pramení z její neustálé nespokojenosti se

---

<sup>176</sup> Leducová, Violette: *La Folie en tête* (Gallimard, 1970) – str. 360: *Zástup. Zástup hospodyň okolo kašny. Ty, které máchaly prádlo ve vědru, byly skloněné. (...) Proč tolik zaujatosti a nepřátelství? Šokovala bych vás, kdybych vás vystavila svým neštěstím. Jak ráda bych se vám vrhla do náručí! V mém případě se mýlíte. Nejsem pyšná, nejsem vzdálená. Jsem podivná, nemějte mi to za zlé, je to navzdory mě samotné. Jsem vaše přítelkyně, vaše sestra, vaše kolegyně. Vy perete, já peru. Vy počítáte, já počítám. Píšu? A co na tom? Patřím k vám a je třeba, abych si hrála na vzdálenou? Co mám více než vy? Tu strašnou výsadu, že žiju sama? To vám nahání strach?*

<sup>177</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 296: *Autorka? Ostatní jsou autoři, ne já. Já jsem nedefinovatelná. Jsem hospodyně, když píšu a spisovatelka, když umývám podlahu.*

sebou samou. Nemá ráda svůj vzhled, připadá si naprosto neschopná a nepotřebná. *Ma mère dit tu n'es jamais contente. Hermine le disait aussi.*<sup>178</sup> Cítí se cizí, protože s ničím na sobě není spokojená a ničím se tedy necítí být dostatečně vázána k jakémukoliv společenství lidí. Neuznává, že by s nimi mohla mít cokoliv společného, protože ona vlastně nemá nic, co by bylo hodno jakéhokoli zařazení. Kvůli své nedokonalosti zůstává stále vně všechny skupiny.

Necítí se však odlišná pouze vůči dané společenské skupině či pohlaví, ale připadá si cizí i mezi lidmi stejné věkové kategorie. Vždy totiž jednala naprosto nepřiměřeně svému věku. Nikdy neuměla zapadnout mezi stejně staré lidi. *Chaque chose en son temps, me disais-je. Mon adolescence, je l'ai pulvérisée avec Isabelle. Ma jeunesse, je l'ai broyée avec Hermine.*<sup>179</sup> Nezažila normální dětství, ale musela být malou dospělou a být vážná a rozumná, aby s ní matka byla spokojená. Nesměla zlobit ani být rozpustilá, pouze by tím matce připomněla, že není chtěná. Nezažila první nesmělé lásky během dospívání, milostná psaníčka a nesmělé úsměvy, ale rovnou se vrhla do vášnivého sexuálního vztahu se spolužačkou a své dospívání tím naprosto vynechala a jako by rovnou skočila do dospělosti. Poté měla studovat a užívat si života, ale místo toho začala vážný partnerský vztah s Hermine. Vždy měla náskok oproti svým vrstevníkům, vždy byla vyspělejší a starší.

---

<sup>178</sup> Leducová, Violette: *La Chasse à l'amour* (Gallimard, 1973) – str. 38: *Moje matka říká, že nejsem nikdy spokojená. Hermine to také říkala.*

<sup>179</sup> *Ibid.* – str. 332: *Každá věc má svůj čas, říkala jsem si. Svoje dospívání jsem rozprášila ve vztahu s Isabelle. Své mládí rozdrtila ve vztahu s Hermine.*

## 8. Závěr

Cílem této práce bylo ukázat, jak se v díle Violette Leducové projevují základní rysy existencialismu a naopak do jaké míry se autorka z tohoto směru vymyká. Na základě studia autorčiny ústřední autobiografické trilogie je možné v jejích dílech odhalit většinu základních existencialistických myšlenek, ale rovněž inspirace dalšími literárními či myšlenkovými směry a odpověď na otázku, kterou jsme si položili v úvodu, tak zůstává nejednoznačná.

S existencialismem spojuje Violette Leducovou primárně výběr žánru autobiografie kladoucí důraz na jedince a jeho konkrétní prožitky a rovněž propojující skutečný a jedinečný lidský osud s jeho literárně stylizovaným ztvárněním.

Ústředním prvkem existencialismu je zdůrazňování existence před esencí, což se v díle Violette Leducové projevuje v jejím vztahu k literatuře a lásce, které lze často považovat za synonyma, jelikož literatura je její láskou a láskou je ústředním tématem její literární tvorby. V literatuře stejně jako v lásce usiluje autorka o dokonalost, kterou se snaží dát i získat. Psaní je pro ni nesmírně zavazujícím úkolem a se svými řádky není nikdy zcela spokojená. Stejně tak v lásce je schopná milovanému obětovat vše včetně své důstojnosti proto, aby získala jeho plnou pozornost a lásku. V literatuře a lásce jsou tedy základem spisovatelčina života a zároveň se v nich pokouší najít svou podstatu, ideál, dokonalost, která je však nedostižná.

Práce dále ukázala, jaké vnější faktory se spolupodílely na utváření autorčiny jedinečné osobnosti. V popředí stojí zejména její nemanželský původ, složitý vztah s matkou a otcova nepřítomnost. Díky nim se již od malička cítila být vykořeněná a nechtěná, plná obav o budoucnost a úzkosti. Spisovatelčino rodinné zázemí mělo výrazný podíl na její nízké sebedůvěře a sklonu k pesimismu a výrazné sebekritice, kterým poskytovaly živnou půdu její neatraktivní vzhled, bisexualita a křehké zdraví. Proto není divu, že Violettina životní cesta se v mnohém lišila od většiny žen její doby. Zvolila si nestálou dráhu spisovatelky a svobodné nezadané ženy. A veškerá její odlišnost, za kterou ji lidé celý život odmítali, vykryštovala v duševní chorobu. Dílo Violette Leducové je tedy vzhledem ke všem výše zmíněným okolnostem a prvkům stejně originální a provokativní jako jeho autorka samotná, protože veškeré rysy odlišující Leducovou od ostatních lidí jsou v něm zdůrazňovány, Leducová staví svou „jinakost“ a utrpení z ní plynoucí na odív.

V díle a životě Violette Leducové se tedy projevuje ona existencialisticky tolik zdůrazňovaná naprostá lidská autonomie, projevující se v autorčiných jedinečných životních volbách utvářejících její osobnost. V popředí samozřejmě stojí její rozhodnutí psát, psát jako žena, jako bisexuálka, jako nemanželské dítě. V literatuře se může naprosto svobodně vyjádřit. A ona využívá této jedinečné možnosti a boří dosavadní hranice. Otevřeně líčí své sexuální vztahy, příznaky a léčbu své psychické choroby i veškeré podrobnosti týkající se jejího potratu. Tato velice ožehavá témata jsou čtenáři předložena spontánně a s veškerou možnou přirozeností. Ovšem právě tímto svým rozhodnutím nezamlčet ani jediný detail svého života si proti sobě obrátila mnohé. Odlišnost ve všech oblastech jejího života, včetně lásky a literatury ji řadí mimo jakékoliv kategorie. Přestože její dílo je jistě značně ovlivněno existencialismem, nelze ho považovat za dílo existencialistické autorky, kterou Violette Leducová nikdy nebyla.

Sama autorka se nikdy k existencialismu ani jakémukoliv jinému literárnímu či myšlenkovému směru otevřeně nehlásila. Ve svém díle odhaluje celou řadu inspiračních zdrojů. Byla ovlivněna feminismem Simone de Beauvoirové, psala o komplikované životní situaci žen a spisovatelek, vyjadřovala se k otázkám mateřství, chudoby, byla předchůdkyní moderních autorek pojednávajících o lesbických vztazích. V jejích knihách se můžeme setkat s celou řadou lyrických pasáží inspirovaných surrealismem či díly prokletých básníků.

Jako v celém svém životě i ve svém díle byla tedy Violette Leducová rozporuplná a není proto možné shrnout její literární tvorbu jakou součástí jediného směru. Patřila do mnoha, ale do žádného ji nelze zařadit vyčerpávajícím způsobem. Kombinací mnoha vlivů a inspiračních zdrojů autorka zdůrazňovala svůj pocit odcizení, pocit, že nikam nepatří, že se vždy bude vymykat. Vzhledem k této své nezařaditelnosti byla a je stále opomíjena, jak ze strany čtenářů, tak ze strany odborné veřejnosti.

Závěrem lze tedy říci, že Violette nebyla existencialistickou autorkou v pravém slova smyslu, ale existencialismus byl pro ni přirozeností, aniž se potřebovala k němu otevřeně hlásit. Zároveň však využívala onu absolutní svobodu a vybrala si stát mimo, vedle, opodál, nikam nepatřit.

## Seznam použité literatury

BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre; COUTY, Daniel; REY, Alain. *Dictionnaire des écrivains de langue française*. Paris : Larousse, 2001. Violette Leduc, s. 2253. ISBN 978-2035051981.

BRIOUDE, Mireille. La phrase leducienne a travers les incipits: stratégies d'exposition. *70' : Revue consacrée a Violette Leduc et a la création artistique féminine des années 1950-1970* [online]. 2007, 01, [cit. 2011-07-23]. Dostupný z WWW: <<http://70.revue-violette-leduc.org/articles/article21.pdf>>.

BRIOUDE, Mireille. *Violette Leduc* [online]. 2010 [cit. 2011-07-26]. Dostupné z WWW: <<http://www.violetteleduc.org/>>.

BRUGGER, Walter . *Filosofický slovník*. Praha : Naše vojsko, 1994. Philosophie existence, s. 639. ISBN 80-206-0409-X.

BRUNEL, Pierre , et al. *Histoire de la littérature française*. Paris : Bordas, 1972. Existentialisme et absurde, s. 767.

BUTOR, Michel. *Essais sur le roman*. Paříž : Gallimard, 1969. 184 s.

COMTE-SPONVILLE, André . *Dictionnaire philosophique*. Paris : PUF, 2001. 624 s. ISBN 978-2130516712.

ČERNÝ, Václav . *První a druhý sešit o existencialismu*. Praha : Mladá fronta, 1992. 153 s. ISBN 80-204-0337-X

DE BEAUVOIROVÁ, Simone. *La Batarde*. Paříž : Gallimard, 1964. Préface, s. 607.

DE CECCATY, René. *Violette Leduc : Éloge de la Batarde*. [s.l.] : Stock, 1994. 255 s. ISBN 2-234-04359-X.

*Dictionnaire de la littérature française XXe siècle*. Paris : Albin Michel, 2000. Violette Leduc, s. 894. ISBN 978-2226114594.

*Dictionnaire des genres et notions littéraires*. Paris : Albin Michel, 1997. Autobiographie, s. 977. ISBN 978-2226122360.

*Dictionnaire des oeuvres*. Paris : Robert Laffont, 1980. Violette Leduc, s. 1166. ISBN 978-2221077160.

ENGDAHL, Bonnie. Autistic states and transitional phenomena: Violette Leduc's *La Batarde*. *American Journal of Psychoanalysis*. 1994, 2, s. 159-171.

*Études littéraires* [online]. 2005 [cit. 2011-07-26]. L'Autobiographie et l'écriture autobiographique. Dostupné z WWW: <<http://www.etudes-litteraires.com/autobiographie.php>>.

- FRANTZ, Anais. Une écriture autobiographique a l'enseigne de la Batarde : Lecture de l'incipit de la Batarde. 70' : *Revue consacrée a Violette Leduc et a la création artistique féminine des années 1950-1970* [online]. 2008, 01, [cit. 2011-07-23]. Dostupný z WWW: <<http://70.revue-violette-leduc.org/articles/article310.pdf>>.
- GENETTE, Gérard . *Figures III*. Paříž : Seuil, 1972. 285 s. ISBN 2-02-002039-4.
- HALL, Colette Trout. *Violette Leduc la mal-aimée*. Amsterdam : Rodopi, 1999. 155 s. ISBN 90-420-0422-3.
- CHATELET, François. *Le XXe siècle-Histoire de la philosophie*. Paris : Hachette, 2000. Les existentialismes, s. 350. ISBN 2012790046.
- JACCOMARD, Hélène. La Faute au paratexte: l'autobiografie de Violette Leduc. *French Forum*. Zář 1994, 19:3, s. 329-345.
- JANKE, Wolfgang . *Filosofie existence*. Praha : Mladá fronta, 1994. 247 s. ISBN 80-204-0510-0.
- JULIA, Didier. *Dictionnaire de la philosophie*. Paris : Larrousse, 1992. 301 s. ISBN 978-2035833099.
- KOSSAK, Jerzy. *Existencialismus ve filozofii a literatuře*. Praha : Svoboda, 1978. 261 s. ISBN 25-083-78.
- LECARME, Jacques; LECARME-TABONE, Eliane. *L'Autobiographie*. Paris : Armand Colin, 2004. 315 s. ISBN 220021989X.
- LEDUCOVÁ, Violette. *La chasse à l'amour*. Paříž : Gallimard, 1973. 408 s.
- LEDUCOVÁ, Violette. *La batarde*. Paříž : Gallimard, 1964. 607 s.
- LEDUCOVÁ, Violette. *La folie en tête*. Paříž : Gallimard, 1970. 412 s.
- LEJEUNE, Philippe. *La Mémoire et l'Oblique: Georges Perec autobiographie* . [s.l.] : POL, 1991. 256 s. ISBN 2-86744-196-X.
- LEJEUNE, Philippe. *Le pacte autobiographique*. Paříž : Seuil, 1975. 357 s.
- Le nouveau dictionnaire des oeuvres : de tous les temps et de tous les pays*. Paris : Laffont, 1994. 7682 s. ISBN 2-221-07712-1.
- LIS, Jerzy. Du nouveau roman a la nouvelle autobiografie. *Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity*. 2003, 24, s. 171-182.
- Littérature et homosexualité. *Magazine littéraire*. Prosinec 2003, 426, s. 24-63.
- MARSON, Susan. The Beginning of the End : Time and Identity in the autobiography of Violette Leduc. *Contemporary French Studies*. 1998, 8, s. 69-87.
- MARSON, Susan. *Temps de l'autobiographie, temps de l'écriture*. Paříž : PUV, 1998. 264 s. ISBN 2-84292-033-3

- MCGREAL, Ian P. *Velké postavy západního myšlení*. Praha : Prostor, 1997. 707 s. ISBN 80-85190-61-3.
- MERCIER, Michel. *Le roman féminin*. Paříž : PUF, 1976. 248 s.
- MOUNIER, Emmanuel. *Introduction aux existentialismes*. Paris : Gallimard, 1966. 189 s.
- SARTRE, Jean-Paul. *Existencialismus je humanismus*. Praha : Vyšehrad, 2004. 109 s. ISBN 80-7021-661-1.
- SEYS, Elisabeth. Violette Leduc écrivaine, ou comment renouveler la lecture, exiger du lecteur une nouvelle posture. *70' : Revue consacrée a Violette Leduc et a la création artistique féminine des années 1950-1970*[online]. 2006, 06, [cit. 2011-07-23]. Dostupný z WWW: <<http://70.revue-violette-leduc.org/articles/article13.pdf>>.
- SNITZER SCHOENFELD, Jean. La Batarde, or why the writer writes. *French Forum*. 1982, 9, s. 261-268.
- STALLONI, Yves. *Dictionnaire du roman*. Paris : Armand Colin, 2006. Roman autobiographique, s. 309. ISBN 2200266901.
- TONNET-LACROIX, Éliane. *La littérature française et francophone de 1945 a l'an 2000*. Paris : L'Harmattan, 2003. 415 s. ISBN 2-7475-3887-7.
- VANNIER, Gilles. *L'Existentialisme. Littérature et philosophie*. Paris : L'Harmattan, 2001. 183 s. ISBN 978-2747505277.
- VIOLLET, Catherine. Petite cosmogonie des écrits autobiographiques. *Item* [online]. Září 2007, 16, [cit. 2011-07-27]. Dostupný z WWW: <<http://www.item.ens.fr/index.php?id=173075>>.
- VIOLLET, Catherine. Violette Leduc ou l'ivresse de la lecture. *70 : Revue consacrée a Violette Leduc et a la création artistique féminine des années 1950-70* [online]. 2006, 1, [cit. 2011-07-28]. Dostupný z WWW: <<http://www.revue-violette-leduc.org/articles/article11.pdf>>.
- WORMS, Frédéric. *La philosophie en France au XXe siècle*. Paris : Gallimard, 2009. 643 s. ISBN 2070426424.
- ZELENÝ, Jindřich. *Úvod do filozofie*. Praha : 1969, SPN. 140 s.

